

# Taldir

## Fañch Jaffrennou

### Barzonegou

(Embannet e oa bet al leor-mañ e 1911)

Taldir, Jaffrennou, bet ganet e Karnoed e 1879, marvet e Bergerac e 1956.

Embannet e oa bet al leor-mañ “Barzaz Taldir, eil leor“ e 1911.

Modernnaet eo bet an doare-skriva, ha reizet faziou kemmaduriou.

Eur bern a zo anezo. Aliez a-walh e vez galleg e ereadurez. Evid an doare-gourhemenn e ra gand –et, bet lakaet amañ –it. Aliez e lak anoiou-kardarn ‘zo hervez reiz ar ger galleg a dalv kement hag i. Reizet eo bet ar faziou-ze. Ober a ra gand “zo“ e-leh “eus“ evel e tregerieg hag e kerneveg. Ha viou-koukoug a zo !

Meur a varzoneg a zo “nasionalist“.Diwar-benn Breiz, med ar Frañs ivez. Gweled “An dennerien vreton. Gouennelour e oa Taldir.

Ha trist an darn-vrasa euz e varzonegou..

Aliez-tre e komz deuz ar maro.

Perag adembann ar “barzonegou“-ze ? Evid gouzoud pezh a zoñje Taldir, ha netra ken.

## Taolenn

Klaoda ar Prad “Taldir“	Eun dudi da galon Vreizad	Ni ho salud, tud a galon
Préface par Henry de La Guichardière. <sup>1</sup>	Al Loar	Ar gwele
Troiad Alan Ab Hoël Braz	Ar han all a gane Maggi	Pok ar mintin
Ar Girzier	Son Maggi Wenn	Ar genta blevenn wenn
Maro al Louz	Gouren diouz ar Sorz	Al lilienn wenn
Sent Vreiz.	Dervenn ar Peoh	Skrid-bez eur giez
Ar Varzed en Douar ar Yaouankiz	Kenta barzoneg d’ar Vuhez	Lizer d’am gwreg
Daou flemm	Ar Werheztasmant.	N’eus ken a Vor !
Kañv merhed	An hini varo	Pedenn eun Tad
Ma stered	Ma zi.	Maronad barz Treflez
Klemmgan ar Brejou koz	Dalh soñj, o ! Breiz-Izel	Eurvezioù arvar – Bloavezioù kred
Tri huñvre ar barz paour	Spered kuz-heol	Eil Barzoneg d’ar Vuhez
Riot	Gwall Vro !	Huskellerez evid ar Bab
Gwerz ar Hoziad	Gwerz d’ar Hrist	Ar Mouller
Kimiad ar Hloareg	Gwerz da Vari, Mamm Krist	Ma Doue, ma Gwreg, ma Bro
Gourhemennou da Benn-Rener ar Republik	Itron-Varia Beg-ar-Raz	Ar hann diweza
Mervel evid beva	Ar seiz Barz	Kañvou
Klemmgan war ar stad truezuz greet d’ar brezoneg er bloaz 1902..	Micherour	Magerez Varzed
An hini ‘garen	An dennerien vretton	Jestr Grallon Meur
Gwerzioù evid Brizeug	Gwerz Arzur III Richmond Duk Breiz	Adsavedigez Breiz
An Aotrou Kerouartz hag ar Pev ar Ganolier.	Bepred Breizad	An Delenn Destamantet
Ar Sant plastr	Gwerzioù	
Kanaouenn ar Hanaouennou	Kanaouenn	

<sup>1</sup> Préface par Henry de La Guichardière. Adskrivet eo bet pa oa e-barz al leor orin. Red eo lavaroud e oa anezañ eur gouennelour.

## “Taldir“

Eun dudi eo tremen dre yourkou Breiz-Izel  
En traoniennou sioulig, koulz ha war an uhel ;  
Ne gelver mui ken kan nemed Soniou Taldir,  
A veul dirag an oll ar Vro, ar Yez, ar Gwir.

Krehennou Breiz-Izel o-deveus an derzienn !  
Ar reier gwenn a fraill en aochou, er blênenn...  
Perag, Menez Are, perag hoh-eus krenet ?  
Ha c’hwil, tarziou ar mor, perag hoh-eus krozet ?

Klevet o-deus timad mouez nerzuz ar Varzed,  
O helver d’an argad ar Vreiziz hualet ;  
Ha bremañ int laouen, pep hini en e giz,  
O hedal ma paro warno ar wir frankiz !

Pa zon an hanternoz, anaon ar Varzed koz  
A zered war-zu Breiz demeuz o baradoz.  
Eur wech, soñj mad am-eus, ‘ejont dre dostig din,  
Hag e klevis mad sur kaoz Gwenhlan ha Marzin.

Gwenhlan a lavare d’e genvroad Marzin :  
« Petra eo kement-mañ ? Petra zo laret din ?  
Bez’ ez eus bremañ e Breiz eur Barz brudet, Taldir,  
A vez treh deom zoken ? Lavar hag-eñ eo gwir ? »

« Se, war va feiz, ‘zo gwir ! Abaoe on amzer,  
N’oa klevet en Arvor eun delenn ken tener !  
Breiz-Izel, or bro goant , kousket, evel maro,  
O selaou ar Varzed d’ar vuhez a zizro... »

Barz kaloneg Taldir, te a zav sonn uhel  
Banniel or bro garet, banniel gwenn Breiz-Izel !  
Da gorn-boud arem a zon nerzuz-braz er pellder,  
O hervel ar Vreiziz da glask o hlezeier !

E gwirionez, te eo ar habiten dispont,  
Bepred el leh ma kav ar vaillantiz he hont ;  
Dirag poan na skuizder tamm ebed ne dermez,  
Pa zo da labourad evid Breiz hag he yez !

Seblantoud a ra din klevet an delenn dir  
Etre da zaouarn glan, o son ‘tal ar mênhir...  
He hlemmou truezuz a ya ‘dreuz d’am halon :  
Petra ‘zo, o ! Taldir, ma’z eo ker sklent da zon ?...

Gweled a ran Breiziz a Leon, a Dreger,  
A Gerne, a Wened, bodet hervez da her ;  
O selaou ouz da vouez Breiz ‘zo dihunet,  
Ema war-zao bremañ pa eh-eus he galvet !

Lar, o ! Barz benniget, petra ‘zo da ober,  
‘Vid sevel adarre Arvorig, or bro ger ?  
An oll ouz da zelaou a gerzo kaloneg

War da roudou santel, daoust ha ma vent dreineg.

Da ano, braz-murbed, a henou da henou,  
Goude ma vi maro a dreuzo 'r hantvejou,  
Meulet ha benniget evel ma'z eo dleet  
Evid ar vad az-peus da Vreiz-Izel rentet !...

**Klaoda ar Prad (Pluenzир)**

(Tennet diwar "Kroaz ar Vretoned".)

# Préface

par

## Henry de La Guichardière.

“ Me ‘glevas ma dous o kana, kana gê war ar menez  
Ha me mond da zevel eru zon, da gana ganti ivez.

(Barzaz Breiz)

Lorsque Taldir me fit connaître l’agréable surprise qu’il me réservait et qui n’était rien moins que d’écrire une préface en tête de la seconde série de ses *Barzaz*, je crus d’abord que je ne pouvais mieux faire que de recourir à l’étude que je lui avais déjà consacrée dans la *Revue de Bretagne*. J’avais encore bien des choses à dire, bien des points à analyser, tellement cette nature cornouaillaise du barde renferme d’aperçus originaux et de replis insoupçonnés qui s’éclairent à mesure qu’elle avance vers la maturité littéraire.

L’auteur ne l’entendait point ainsi ; il me posa comme condition que je consacrerai cet avant-propos à la Bretagne toute entière et que, sa personnalité mise à part, j’irais droit à l’œuvre bardique et à tous ceux qui, à sa suite, ont lutté, travaillé, créé pour elle en dépit de l’ignorance, des maladresses et des calomnies.

J’espère qu’un subtil enchanteur me permettra d’éluder quelquefois cette clause léonine de notre contrat, et que ma conscience d’ami ne s’autorisera pas de la franchise qu’elle a pu mettre à dénoncer au lecteur l’abnégation du barde de Carnoët, pour dispenser l’écrivain d’accomplir un devoir plus impérieux et plus nécessaire. mais si la modestie de Jaffrennou a coupé court à mes projets, elle a compliqué en revanche ce que, par l’insuffisance impolie de la langue française, je suis contraint d’appeler “ma tâche“.

Il n’est pas non plus dans mes intentions de refaire tout l’historique du mouvement national qui s’est manifesté en Bretagne depuis plus de dix ans ; nos revendications économiques, administratives, pédagogiques et linguistiques ne peuvent guère figurer dans le cadre d’une simple préface. Nous parlerons seulement du *bardisme*, de ce fameux *bardisme* si connu, si mystérieux, si flatté, si recherché, si méconnu, si décrié, mais qui a du moins l’avantage de percer à jour bien de bas instincts, de haines sourdes, de jalousies, et d’exercer la mauvaise élocution des imbéciles et des présomptueux.

Pour peu qu’on ait étudié l’histoire des découvertes géographiques, on ne tarde pas à constater, que les erreurs et les légendes enfantines qui ont couru et courent encore sur les pays d’Extême-Orient se sont beaucoup plus propagées par l’effronterie des voyageurs farnçais, qui, partis pour la Chine, s’arrêtaient à mi-route, qu’elles ne sont nées des difficultés du commerce et de la navigation. Le Français est trop intelligent pour apprendre ; il préfère inventer ou deviner suivant le degré de son imagination et la complexité des problèmes qu’il s’ont à approfondir. La mission partie dernièrement de la Comédie Française pour enquêter sur le bardisme en Bretagne a fait comme les explorateurs d’autrefois ; elle s’est arrêtée à Nantes, et rien n’a pu la décider à pousser plus avant. Les résultats de ses recherches ont été longuement consignés dans la revue *Le Pays d’Arvor* mais ils n’ont donné que beaucoup de fumée sans lumière. Pour *Trissotin* le bardisme n’est que l’internationalisme déguisé ; pour *Vadius* il n’est que la raison

sociale d'un patriotisme breton outrageusement poussé jusqu'au séparatisme ; *Géronte* enveloppe sous cette dénomination tout ce qui trouble sa digestion, son gâtisme et son hébétude ; *Tartuffe* y voit le germe d'une abominable hérésie et il n'est pas jusqu'à *La Merluche* qui ne se croie appelé à donner son opinion et qui la sert, en effet, dans le râgout funambulesque qui lui est familier.

Qu'est-ce donc alors que le bardisme ? La question est peut-être plus facile à poser qu'à résoudre ? Aussi prierai-je les dieux et Menenius Agrippa qu'ils me soient en aide.

\*

A l'époque heureuse où l'Anahuac ne soubissait pas le joug sanglant des Cortès, des Sandoval, de Ozozeo et autres vautours de la conquête espagnole, il y avait, près de Tenotchtlan, au bord du lac de Tezeuzeo, une blanche demeure entourée d'un jardin, où les fleurs les plus éclatantes et les plus parfumées croissaient en paix, caressées du vent des montagnes et n'ayant d'autre souci que de contempler, de leurs yeux de pétales, les langues d'ombre pourchasser les rayons du soleil. Ce merveilleux Eden appartenait en toute propriété à un teuetli de l'empereur Aztèque, serviteur habile dans la paix comme dans la guerre, et que son souverain honorait à cause de la bravoure qu'il avait sans cesse témoignée et du rare désintéressement apporté dans la gestion des affaires publiques. Le nom de ce mortel fortuné devait être fort joli bien qu'un peu long, si j'en crois les traductions qu'en ont rapportées les chroniques castillanes ; il ne signifiait ni plus ni moins que : *"Le guerrier dont la flèche monte vers la lumière"*. Or, le guerrier dont la flèche monte vers la lumière avait reçu en récompense de ses loyaux services, ce palais au bord du lac et les jardins qui en dépendaient, à la seule condition de toujours entretenir de fleurs et de feuillages les volières, les ménageries et les mille cinquante chambres et salles qui composaient les appartements du roi. Aussitôt que le mince croissant de la nouvelle lune apparaissait sur l'azur profond du ciel, les serviterus de l'homme-lige, emplissaient de fleurs coupées ou de tiges enracinées d'immenses corbeilles en fibres d'aloès et portaient cette moisson au palais impérial. L'histoire ne dit point si les pumas, les jaguars et les onces qui tournaient éternellement au fond de leurs fosses, ou si les oiseaux qui s'ébrouaient au bord des piscines des volières dorées, se montraient sensibles à l'arrivée des petites reines du printemps ; mais elle affirme que l'empereur qui était, comme chacun sait, le Fils du Soleil, les aimait à la folie et les recevait avec les honneurs qu'il avait coutume de rendre à des parentes ou à des sœurs. Choyées et adulées, elles emplissaient toutes les galeries et les salles du conseil, rehaussant l'ivoire des lits de repos, l'écaille et la nacre des grands éventails empennés et mariant leurs gemmes multicolores aux émeraudes, aux rubis, aux saphirs des mosaïques que d'habiles artisans composaient avec le plumage des oiseaux. Le Fils du Soleil daignait, en retour, témoigner sa satisfaction à son jardinier en le comblant de présents ; et cet heureux serviteur ébloui de sa félicité, bien loin d'en prendre de l'arrogance, ne songeait qu'à en remercier les dieux. Aussi s'était-il imposé le sacrifice de riches offrandes à leurs trente-neuf *teocallis* dont les pyramides cyclopéennes dominaient la vaste cité de Tenotchtlan.

Or, il advint un jour qu'un citoyen de Tlascala sollicita de l'empereur la concession de la voirie de la capitale en même temps qu'un terrain où il put établir un champ d'épandage. L'officier public qui s'acquittait de cette charge ne la remplissait sans doute pas au gré de tous – les populations de l'Anahuac étaient fort propres avant l'arrivée des Espagnols – le Fils du Soleil n'eut aucun remords d'accorder sa demande au nouvel impérrant, et peut-être se réjouit-il de confier à un orgueilleux républicain de la cité rivale le soin de vider ses canaux et de nettoyer ses rues. Les commissaires du roi agirent en cette affaire avec tant de légèreté qu'ils concédèrent comme dépotoir au Tlascaltèque certains terrains en contre haut de ceux où l'homme-lige cultivait ses fleurs. On s'étonnera, peut-être, de ce que le chef d'un aussi puissant empire fût si mal renseigné sur la situation des lieux avoisinant sa capitale et sur les faits et gestes de ses officiers. Je ne sais moi-même comment expliquer une semblable dévue, et j'incline à penser que le monarque ne s'occupait point directement de ces détails administratifs et qu'il contersigna bénévolement à l'instar des potentats d'aujourd'hui ce qu'on voulut bien lui en montrer.

Le “*guerrier dont la flèche monte vers la lumière*”, loin de se répandre en récriminations sur un semblable voisinage, eut la bonhomie d'en paraître satisfait. Il ne se reconnaissait pas le droit d'aller contre la décision de l'empereur qui avait autorisé cette exploitation, et il pensa, à la réflexion, que l'humus de son enclos et ses fleurs acquerraient un surcroit de fécondité au contact de cette tourbe limoneuse. Il avait tort : mais il faut dire à sa décharge que le soldat dont toute la science consistait à tendre un arc ou à pointer un javelot était assez mal préparé pour savoir que les engrais violents nuisent à la gracilité féminine des fleurs. Notre seigneur jardinier fut guéri de ses illusions lorsqu'au bout de quelques mois il s'aperçut que les eaux-vannes de son voisin avaient traversé la haie d'agaves et de cactus cierges, qu'elles s'étaient répandues dans ses plates-bandes en saturant l'air d'un autre encens que celui qu'on avait coutume d'y respirer.

L'horticulteur était un homme loyal et ses paroles, comme ses flèches, allaient droit à la lumière. « J'irai, dit-il, en lui-même, trouver le *Guerrier puant* et je lui exposerai le dommage qu'il me cause. Il reconnaîtra ses torts et je ne puis douter qu'un accord intervienne entre nous. » Nous ne rapporterons pas leur entretien ; l'éloquence indienne fut de tout temps prolix et fertile en circonlocutions. Qu'il suffise de savoir que le plaignant combla son adversaire des nombreux compliments métaphoriques que peut suggérer la diplomatie mexicaine ; qu'en retour le *Guerrier puant* déclara que son grand-père avait bien parlé et que ses paroles gazouilleraient à jamais dans son cœur ; sans que le purin ne cessât de s'épandre, les bosquets d'empester et leur propriétaire de gémir.

Sur ces entrefaites, la nouvelle lune du mois de la *folle avoine* arriva, et, avec la nouvelle lune, l'obligation d'apporter au palais le tribut ordinaire ; ce qui ne se fit pas sans peine. Les serviteurs rentrèrent à vide, eux et leurs paniers, et le maître du jardin, la bouche encore pleine des faveurs impériales, ne put en augurer pour l'avenir que les plus fâcheux pressentiments. Le courtisan avait de la philosophie, et le premier émoi passé, il se dit que son voisin n'avait peut-être pas eu le temps d'exécuter ses promesses, mais qu'il rentrerait en lui-même en considérant le dommage que

son industrie causait. Vaine attente : les fleurs dont les tiges et les feuilles s'étaient développées jusqu'à la turgescence, devinrent insensiblement plus anémiques et plus rares ; bientôt elles pourrirent au ras du sol qu'elles jonchèrent de leurs inflorescences souillées.

A ceux qu'étonnerait la longanimité du *teuctli*, rappelons qu'il entendait, en qualité de vieux soldat et de prudent administrateur, épuiser d'abord tous les moyens de conciliation. Sa rage néanmoins croissait avec ses perplexités, d'autant que ses serviteurs grommelaient ou ricanaient suivant leur nature de rustres, et ne se gênaient aucunement pour mettre à jour les solutions radicales qu'il lui répugnait d'employer. Percer d'une lance le malencontreux empoisonneur n'était pas une petite affaire ; outre qu'il eût fallu, sans doute, acquitter l'impôt du sang, notre jardinier risquait d'encourir la disgrâce de l'empereur ; implorer la Fils du Soleil et lui soumettre son cas, était pis encore ; car si les rois n'aiment ni se tromper ni à être trompés, ils souffrent encore moins qu'on le leur dise. A quelle puissance dès lors se vouer ? Quel biais fallait-il prendre ou quel hasard laisser courir ?

Restaient les dieux. Les dieux sont en somme de braves gens qui n'en veulent pas toujours aux mortels des prières que ceux-ci leur adressent. L'infortuné pensa que ceux de son pays ne lui tiendraient pas rigueur des offrandes dont il les avait comblés, et qu'ils consentiraient à l'assister dans son malheur. Aussi jeta-t-il un regard d'espérance vers la ville, dont les temples, illuminés par le couchant dressaient leurs pyramides d'or sur l'horizon bleu des palmeraies. Il fit vœu, incontinent, de s'y rendre en pèlerinage et de tripler les dons accoutumés. Chose promise, chose due ; les dieux de l'Olympe astèque ne badinaient guère avec leurs zélateurs et l'homme-lige chaussa vite ses mocassins.

Je n'entreprendrai point le récit de sa pieuse odyssée ; elle fut longue, fatigante et agrémentée du chuchotement indiscret des prêtres, du regard louche des idoles et des sifflements furieux du crotale sacré. *Huitzilopochtli* fut sourd et *Quezalcoatl* aveugle. Mais si les dieux n'obvièrent à rien, ils accablèrent, en revanche, leur suppliant de consolations morales qui ne furent pas d'un petit secours pour lui faire prendre son mal en patience.

Le paradis des fleurs devint bientôt innombrable et sa récolte atteignit de si ridicules proportions qu'elle fut intégralement retournée à son propriétaire. Intégralement n'est pas le mot, car l'empereur, soucieux de venger sa majesté, garda cent-cinquante des serviteurs du *teuctli* pour les sacrifier sur l'autel de la *Muraille des Serpents*. Les débris de cette troupe épouvantée eurent cependant la force de porter à leur maître un message de son trop puissant ami : « J'espérais, écrivait l'empereur, que les dieux et que mon inaltérable bienveillance enlèverait la peau qui recouvrait ton cœur. Les filles du soleil sont-elles donc en si petit nombre ou on-elles déserté la demeure du chef ? Je t'avertis pour la dernière fois, sinon avant que la prochaine lune soit passée, j'ordonnerai de te livrer aux *toiltzins* et que ton sang soit répandu en sacrifice. Ne t'inquiète pas de tes esclaves, mais demande à ceux qui restent ce que les autres sont devenus. J'ai parlé. »

Jamais *collier médecine* ne fit tant d'effet sur Indien. Le grand jardinier rougit, pâlit, blémit, verdit. Ah ! fatale prudence, tergiversations, où êtes-vous ? Notre homme, comme s'il sentait déjà la lame d'obsidienne du sacrificateur s'insinuer entre ses côtes,



envoie les dieux à tous les diables et ne fait qu'un bond vers *Te-notchitlan*. Il ne marche pas, il court, il vole ; suant et soufflant il bouscule un promeneur, renverse un étalage, attroupe vingt chiens derrière lui, et fint, hors d'haleine, par s'aplpeir de tout son long devant le seuil du palais. L'empereur est là, prêt à sortir pour la chasse. Son portrait nous a été conservé pour la joie de nos enfants. C'est un homme moyen, blanc comme neige, aux membres harmonieux. Sa face glabre est illuminée de grands yeux noirs empreints d'une fausse douceur ; son front est tatoué d'une ligne bleue. Il porte un diadème de plumes écarlates ; un sayon court ; un carquois pend à son épaule ; et il s'appuie d'une main sur un arc mince et flexible de bois doré.

Le *Teuctli* s'est relevé, il est maintenant à genoux ; il explique d'une voix tremblante et entrecoupée, sans méthode, sans suite, mais avec frénésie, les circonstances qui l'ont amené à si mal reconnaître les volontés de l'empereur. Le Fils du Soleil, froid et sévère, l'écoute avec impatience d'abord, puis avec un semblant d'intérêt. Bref, lorsque l'homme-lige a terminé sa plaidoirie, bien fin serait celui qui pourrait dire lequel des deux maintenant demeure le plus perplexe et le plus embarrassé.

« Ecoute, chef, dit enfin le monarque, tu as manqué à tous tes devoirs en ne me dénonçant pas plus tôt cette incroyable situation, et je devrais, pour cela, te faire éventrer par les prêtres.

Cependant, en considération de tes services passés, je te permets de te relever et de quitter en paix notre ville. Je ne puis rien contre le *Guerrier puant* comme tu l'appelles, il a ma royale parole ; mais je ne laisserai pas impunis les officiers qui ont si mal engagé cette affaire. Je ne te donne ni permission, ni ordre, ni défense. Lève-toi, va et arrange-toi comme tu le pourras. »

C'était solutionner royalement une royale bévue. Il est presque inutile de narrer ce qui arriva. On devine que le *Guerrier dont la flèche monte vers la lumière* ne perdit plus son temps en vaines explications. Il rassembla ses gens, envahit le champ d'épandage, enterra les détritrus, saccagea les tinettes – si toutefois le verbe saccager qui implique une idée de butin peut régir un pareil complément - ; il barbouilla des pieds à la tête le guerrier le plus puant que jamais et le fit reconduire à coups de fouet jusqu'à la frontière de Tlascalala.

L'affaire fut considérée comme terminée, et le Fils du Soleil qui, décidément, était en veine de clémence, voulut bien l'approuver et en rire. Et c'est ainsi que le vieil homme-lige revint en grâce et son jardin en prospérité. Seuls les cent-cinquante esclaves que l'empereur avait sacrifiés pour seroprieter le dieu de la chasse ne virent plus dans l'aube laiteuse s'ouvrir les deux yeux des petites ruines du printemps.

Tel est la fin de cet apologue. Vous me demandiez l'histoire du bardisme ? La voilà.

\*

Je ne veux ni ne puis compléter ma démonstration à l'aide d'un parallèle ; ce devoir d'école serait indigne de mes lecteurs et de mon sujet.

L'esprit celtique réclame de la Bretagne son tribut ; car, en dépit ds billevisées de certains Bretons dont la science historique est à la solde de la politique, nous sommes ici, en Armorique, une

race dûment continuée sur un sol qui est nôtre, et qui, par sa Foi, ses Mœurs et son Langage<sup>2</sup>, a toujours eu l'instinct de sa valeur et de son originalité. Si la Bretagne, jadis, s'est donnée librement, c'était à la condition de rester elle-même et de poursuivre son évolution d'après l'esprit et les traditions de sa filiation ethnique ; or, le mariage français a eu pour résultat de nous faire oublier parfois et notre propre famille et nos devoirs envers nos ascendants.

Si, dans le cours des siècles, certains esprits plus clairvoyants ou plus indépendants essayèrent de redonner à notre pays une vie conforme à ses origines, ils ne poussèrent pas cependant l'indépendance et la clairvoyance jusqu'à s'apercevoir que les remontrances et les suppliques qu'ils faisaient à l'autorité française étaient vaines, non avenues, et qu'elles n'étaient pas le droit chemin vers le but qu'ils voulaient atteindre. Et ce n'est que lorsque la tradition outragée de nos oublis menaçait de nous abandonner au sort des peuples vaincus, qu'une demi-douzaine de jeunes gens courageux et fidèles fondèrent à *Saint-Michel en Grève* ce mouvement bardique qui devait prendre depuis une si grande extension. A l'exemple du *Guerrier dont la flèche monte vers la lumière*, ils allèrent droit au but, et s'avisèrent enfin qu'une race n'est jamais mieux servie que par elle-même.

*Ar gwir 'eneb ar bed* fut la formule de leur pensée, *Dindan lagad an heol* devint celle de leurs actions.

C'est ainsi qu'ils allèrent, de ville en ville, de bourg en bourg, prêchant, jouant et chantant ; et leurs auditeurs virent bien alors que ces rénovateurs d'énergie étaient des gens de leur race et de leur terroir. Ils exhibaient le costume national, ils parlaient la langue celtique : ne portaient-ils pas tous leur programme avec eux ?

C'est ainsi que je te retrouve, mon cher Taldir, en compagnie de Berthou, Le Berre, Lajat, Even et de tant d'autres. Ta modestie s'offenserait à bon droit si je t'attribuais toute la pensée bardique, je crois même que la justice n'y trouverait pas son compte dans toute sa rigueur ; mais je ne puis m'empêcher de songer à l'apparition de ton premier livre et aux conséquences heureuses qui en découlèrent. Qu'il était joli, ce petit recueil ! J'ai voulu le relire, et je l'ai retiré du rayon où, en compagnie des œuvres des bardes, tes frères, il somnole, gentil ouvrier d'un si grand labeur, tandis que ma fenêtre entrouverte le caresse de la blondeur des automnes et de la tiédeur des printemps. Je revois sa brochure d'un rose tendre, son titre carminé, si alléchant, si bienveillant, si trompeur. *An Hirvoudou* était en somme un cri de résurrection, une déclaration de guerre ; et, pour ceux qui entendent l'intime raison des choses, il n'était que l'avant-coureur d'*An Deleñn dir*.

Mais le temps marche, l'*Union Régionaliste Bretonne* germe sous une poussée de l'opinion. Faible au début, elle grandit ; hésitante, elle s'affermir. Dégagée de cette gangue de *folklore* politique, où certains espéraient la maintenir, elle s'ouvre à tous et à tout, aborde les questions linguistiques, historiques, économiques et sociales. La doctrine régionaliste a désormais droit de cité en Armor. Les bardes de leur côté, fondent, je ne dis point parallèlement, car deux parallèles ne peuvent se rejoindre, mais conjointement le *Ti Kaniri Breiz* et la *Breuriezh ar Studierien Vreton*.

Par la première de ces œuvres ils entrent en contact avec le peuple, le pénètrent, et produisent ce miracle si vainement attendu

---

<sup>2</sup> son Langage (notenn gand an Hirwaz) : Perag ne skriv ket e brezoneg ?

depuis trois cents ans, de l'intéresser à sa propre cause ; par la seconde, ils apprennent aux jeunes gens, aux étudiants qui veulent être leurs collaborateurs, l'esprit de discipline et de confraternité en même temps que le rudiment des choses celtiques. Quelle magnifique éclosion de talents n'avons-nous pas alors ! Voici Taldir, grave et sévère, sur le point d'entrer dans la vie active, méditant déjà l'œuvre forte des *Barzaz* et de *Pontkalleg*. Voici Le Berre, l'irrépressible Le Berre, à l'humour duquel les lettres bretonnes doivent tant de petits chefs-d'œuvre. Lajat, spéculateur du domaine des idées générales, économiste merveilleux de trésors imaginaires ; en définitive d'une pratique déconcertante et d'une érudition à faire rougir l'Encyclopédie ; Even, savant trop modeste, à la compétence duquel tous sont heureux de rendre hommage ; Morvrann, le spirituel et profond conférencier. Tels sont Glanmor, Pagan, et tant d'autres que je voudrais citer.

L'un apprend le breton en quatorze mois, l'autre fonde en six une troupe de théâtre.

Cette activité dévorante dans l'émulation, secoue, encourage, revivifie ; elle conquiert d'emblée la sympathie des hommes éminents, des L'Estourbeillon, Le Fustec, des Vallée, des Ernault, des Degoul, des Parker par qui la Bretagne respirait encore ? Et, lorsqu'il faudra enfin répartir plus judicieusement cette sève exubérante et codifier les préceptes nationalistes que la fougue des débuts fit édicter au hasard, c'est à Berthou, chez qui l'ardeur du poète est si heureusement tempérée par la prudence de l'ingénieur, que les apôtres iront soumettre leurs désirs et leurs aspirations. Chrétien convaincu, il a toute la sagesse des anciens Druides ; écrivain français, il connaît les moindres finesses du langage d'Armor, cordial ami il sait user de l'autorité d'un chef de clan. Le *Gorsedd* s'établit en Bretagne. Comme je l'ai dit ailleurs les fondateurs du mouvement breton ont voulu donner des signes sensibles au sacrement de patriotisme qu'ils avaient institué. Je ne dois pas examiner maintenant les critiques que cette institution a soulevées, mais je ne puis m'empêcher de constater qu'ici encore, comme en toutes choses, l'esprit français a donné la mesure de son inaptitude à s'enquérir.

En résumé : les costumes et la langue remis en honneur, une littérature florissante, le théâtre rénové, des journaux et des revues régionalistes lancés, la mise à l'étude des problèmes économiques et des réformes sociales ; tel est le bilan de l'œuvre bretonne de dix années, et telle est l'histoire du *bardisme*, cette fois-ci sans apologue.

On n'osait faire un procès à l'œuvre elle-même ; on a chicané sur les mots, comme si ce terme de *barde* et de *bardisme* n'était par la plus excellente manière d'embrigader et de dénommer ceux qui enseignent par la parole et par le livre et qui combattent en chantant. Saint François de Sales dit des âmes vulgaires "*qu'elles ont l'esprit dans les plats*" ; quelques savants, ou prétendus tels, ont, de nos jours, une singulière façon de regarder par le gros bout de la lorgnette. Certaines autorités discutables ont prétendu que les bardes n'étaient jadis qu'une sorte de *griots*, de sorciers mendiants, de féticheurs, dont les principicules payaient les bassesses et les ignominies. Ceux qui ont cru nous discréditer par cette outrageante hérédité sont peut-être des misérables, bien qu'il faille un certain esprit pour le devenir, mais, à coup sûr, des imbéciles. *Griots* ? Je voudrais, en vérité, que tous ces *Brid'oisons* puissent

retourner quelques siècles en arrière et jeter ce qualificatif à la tête de Merlin, d'Aneurin, de Taliésin, qui furent des génies ; d'Hervé qui fut un saint, et de Lywarch hen, roi et chef d'armée. Il y eut sans doute des exceptions ; je crois volontiers que beaucoup de bardes des nations gauloises hâbleurs, menteurs, téméraires et imprévoyant comme leurs patrons, en soient venus à jouer auprès d'eux un rôle analogue à celui que les sorciers, médecins, pîtres, conseillers, exécuteurs tour à tour, remplissent à la cour des roitelets barbares du Soudan<sup>3</sup> ; mais il n'en reste pas moins que cet ordre célèbre demeure, en dépit de ses détracteurs, revêtu d'un manteau de poésie et de gloire. Aussi les bardes de Bretagne qui n'ont pas le nez enfoui dans les détritiques de l'histoire et les déchets de l'archéologie, vénèrent-ils ceux dont les noms ont été transmis à la postérité comme leurs modèles et comme leurs maîtres, et usent-ils du droit de donner un corps à leur doctrine et de transporter leur rêve dans le domaine des réalités.

Mais laissons nos adversaires de côté pour l'instant, et revenons au bardisme. Le bardisme a eu comme principe des revendications linguistiques et historiques ; tous les autres mouvements sont venus se greffer sur lui. Et de même que le sujet subit l'influence de l'ente, cette jeune école perd tous les jours, au contact des autres nécessités nationales, un peu de son âpreté et de sa rudesse primitive.

Ce n'est pas indifféremment que je viens de parler d'école : les Bardes ont véritablement fondé une *école littéraire*. Je m'explique. Depuis que la tradition poétique avait été rompue, les rares écrivains qui ne croyaient pas déroger en employant le langage de leurs pères, restaient enlisés dans les formules. Compilateurs plus que créateurs, ils s'étaient voués corps et âme à la recherche des œuvres disparues et ne pensaient pas qu'il fût possible de réédifier une littérature bretonne, lorsque la tradition orale aurait été définitivement épuisée. Cette mine littéraire était, il est vrai, exceptionnellement curieuse, riche et inexplorée, mais d'une qualité plutôt documentaire et d'une quantité limitée, car les auteurs populaires tendaient à disparaître.

L'œuvre des Le Jean, des Le Scour, des Prosper Proux, n'avait été que passagère, et cette tentative avorta parce qu'elle ne se fondait pas sur un acte de foi essentiellement national. La presse bretonne était-elle mieux servie ? Je ne le crois pas ; à moins que l'on ne veuille reconnaître un mérite tout spécial, mérite que je ne cherche pas d'ailleurs à refuser, à certaines publications religieuses, immuables dans leur esprit comme dans leur caractère, que l'influence grandissante du français conduisait insensiblement à la décadence orthographique comme à la pénurie financière.

J'allais écrire une ânerie classique : et pourtant, ainsi que Malherbe, Jaffrennou vint, et vint à propos comme toujours. Je ne cesserai de répéter que l'apparition d'*An Hirvoudou* inaugura une ère nouvelle. Désormais l'esprit celtique ne pouvait plus être accusé d'épuisement ou d'infécondité.

L'école est fondée. Avec les *Kanaouennou* de Taldir, les chansons d'Herrieu, de Charles Rolland, d'Abhervé, de Berthou, la verve populaire que l'on croyait tarie se renoue à celle des grands bardes traditionalistes. Et si jamais il advenait qu'un semblable renouveau n'eût point de lendemain, il n'en resterait pas moins que la littérature orale de la Bretagne serait consolidée pour de

---

<sup>3</sup> des roitelets barbares du Soudan : gouennelour eo an oberour.

nombreuses années encore. Cette considération est toute hypothétique attendu que les auteurs populaires ont reconquis chez nous l'interminable verve d'autrefois.

Si les *Kanaouennou* signalent le renouveau de la littérature courante, *An Hirvoudou*, bien plus excellemment encore, annonce une littérature savante. Comment résumer en si peu de pages l'histoire de cette merveilleuse création !

Le Breton, qui n'a guère abordé jusqu'alors que la poésie, la chanson, le sermon et le mystère, entreprend de mettre sur pied des romans, des nouvelles, des études scientifiques, des livres de voyage, et des drames conçus suivant toutes les exigences d'une composition raffinée et de la compréhension moderne. Il ne craint même point, si j'ai bonne mémoire, de s'en prendre à la féerie et de demander, à cet effet, la collaboration d'une musique nationale.

Que nous sommes loin des errements stéréotypés du temps jadis ! Prenons-nous comme exemple le théâtre breton ? Son évolution tient du prodige. Réduit il y a dix ans à la faillite et à la mort, le voici débordant d'une vie nouvelle ; ses troupes populaires éclosent aux quatre coins du pays, les mystères n'encombrent plus la scène de leurs gestes immuables. *Ar Vezventi*, *Jozon El Lagouter*, *Pontkalleg*, *Ar Bourc'hiz Lorc'huz*, *En Eutru Keriolet*, *Arzur Breiz*, *Ar Gwir treac'h d'ar Gaou*, conquièrent un public enthousiaste que les ficelles et les trucs de notre vieux répertoire n'intéressaient déjà plus. Le drame religieux lui-même se modifie ; et ce n'est pas sans orgueil que nous voyions une foule cosmopolite acclamer, au dernier pardon de Sainte-Anne, le *Nikolazig* de Le Bayon, ce grand rénovateur de notre théâtre. Or, ce qui a révolutionné l'art dramatique chez nous a fait également progresser toutes les autres branches de l'activité littéraire. Le bardisme encore un fois fait école.

J'irai plus loin. Le bardisme a imposé des obligations même à ceux chez qui l'insuffisance du breton ne permet pas de s'exprimer autrement qu'en français. Généreux et utilitaire, il a inspiré aux écrivains de cette catégorie le mépris de cette sottise formule "l'art pour l'art" ; il s'est efforcé de leur faire comprendre que le romancier comme le poète est revêtu d'un caractère quasi sacerdotal et qu'il se doit d'enseigner et d'instruire par ses écrits ; traditionaliste, il n'a pu que leur conseiller le respect de la langue et des règles de composition et de style, invention, disposition, clarté, que le cosmopolitisme moderne juge plus facile de trahir et d'abandonner.

Il a enfin conduit certains esprits à penser qu'il était peut-être temps d'asseoir solidement les bases de la littérature générale française et de lui insuffler la pensée celtique plus profondément raciale et nationale que toutes celles dont elle s'est inspirée depuis les "Serments de Strasbourg" jusqu'aux dernières hallucinations de Madame Delarue Mardrus.

La littérature française contemporaine est une pauvre petite bourse avec ses agioteurs, ses coulissiers, ses valeurs, plutôt ses non-valeurs, et où les écrivains jouent à la hausse et à la baisse suivant les actualités de la mode et les sentimentalités du moment. Les Français de France n'y gagnent guère plus qu'à l'autre ; et voici pourquoi. Les trois frères *Gunghleim*, dont le père vendait des peaux de lapins à Ratisbonne, ont fondé une association commerciale. *Salomon* a

conquis la présidence du conseil ; *Abel* s'est déclaré littérateur de renom ; *Obédedom* le cadet, qu'on appelle Arthur pour ne pas effrayer les dames, a le monopole, sous couleur de critique, de remplir le rez-de-chaussée des grands journaux d'âneries prétentieuses et d'élucubrations malsaines.

Des liens aussi tendres que circoncis unissent étroitement les membres de l'intéressante famille. Des trois centres nerveux principaux de cette pieuvre sémite<sup>4</sup> partent d'innombrables cordons rayonnants qui aboutissent à un cousin, neveu, ami, esclave, dont les noms en gargarismes ou en éternuements forment la raison sociale de toutes les entreprises politiques, littéraires ou financières. C'est à ces centres de second ordre que nous devons la tyrannie, la banqueroute et l'apparition de ces romans exotiques, de ces vers myriapodes, de ces *Samsons* et de ces *Petites Chocolatières* rédigés en français de prospectus allemands. Si dès lors, une volonté, un cerveau, un talent cherchent à se faire jour ils sont inévitablement happés au passage, ligotés et dévorés ? Et ceux mêmes qui, il n'y a pas plus de vingt ans, étaient les maîtres de la littérature traditionnelle, vieux normaliens, journalistes de carrière, critiques de race, en sont réduits pour sauver leur indépendance à faire de la politique dans les journaux d'opinion.

Je connais beaucoup de jeunes gens de province, pleins de cœur et d'esprit, qui usent vingt douzaines de faux-cols et dix paires de gants à visiter ce Moloch et à implorer de son omnipotence une petite place au soleil. Si le *Gunghleim* littéraire ; et si, par le plus grand des hasards, ces deux premiers laissent passer l'intrus, croyant bien qu'il n'y aurait là que le jeu du chat qui s'amuse avec la souris, et que le troisième *Gunghleim* se réserverait le soin de la cuisine et de l'éreintement final. Mais ils mettent tant de bonne grâce à guillotiner le génie et à souffleter sans faire rougir, que les malheureux suppliants reviennent à leur terroir, confus de leur propre démerite et la bouche pleine de ceux qu'ils devraient mépriser et combattre. Ainsi va la pensée française.

Respecter l'or mal acquis et les situations usurpées est le propre des âmes faibles et des intelligences non averties ; mais on ne peut comprendre que certains de ces écrivains provinciaux, nourris comme ils le sont des classiques et dont les jugements ont été épurés au contact des critiques, des Sainte-Beuve, des Nisard, des Deltour, puissent s'en laisser ainsi imposer à l'âge mûr et n'estimer le talent qu'en raison du succès et de l'argent qui le rémunère.

Mais pour nous, les Bardes, qui voyons les choses de plus haut et qui n'avons pas la prétention de désirer pour notre œuvre une considération à trois francs la page, il nous est indifférent de voir l'impuissance ou l'impatience des autres se heurter à la duplicité étrangère et au mauvais goût d'aujourd'hui.

Représentants d'une race aussi vieille que l'univers et qui rénova, à l'aurore des temps barbares, le monde occidental<sup>5</sup>, nous avons, avec le devoir d'étudier et de persévérer, le droit de sourire et d'attendre.

La Bretagne, entre toutes les provinces, est celle qui tient en réserve le plus de virus patriotique, de cet excellent virus dont nous piquons continuellement le Moloch Judéo-Parisien<sup>6</sup> ; et

<sup>4</sup> cette pieuvre sémite : eur wech ouspenne weler ez eo gouennelour an oberour.

<sup>5</sup> d'une race aussi vieille que l'univers et qui rénova, à l'aurore des temps barbares, le monde occidental : ???

<sup>6</sup> Moloch Judéo-Parisien : gouennelouriez.

celle qui ne craignit pas, jadis, de bouter le feu à dix siècles d'histoire pour venger un affront de deux-cents ans aura vite fait de crever les nuées littéraires du *cosmopolitisme*. La bête regimbe encore ; mais elle accuse par un jet de salive et par un soubresaut d'agonie la justesse des coups que nous lui portons. C'est ainsi que le bardisme, qu'on aurait pu croire exclusivement celtique à premier examen, rend et rendra service à la collectivité française. Aussi bien est-ce de l'autre côté de la Vilaine que lui viennent, parfois, les meilleurs témoignages de sympathie. Cette constatation me fait revenir aux aimables adversaires que j'avais abandonnés tout à l'heure. Nous avons vu avec quelle patience judicieuse et quelle abnégation le bardisme avait travaillé pour la Bretagne ; n'était-il pas juste, en retour, que la Bretagne se réservât le monopole des mensonges et de la calomnie !

Entendons-nous. Je n'ai pas voulu dire que le peuple breton ne fut pas de cœur avec ses Bardes. Loin de moi une semblable pensée. Je sais mieux que quiconque que le bardisme doit à la collaboration spontanée et vibrante de ces admirables prêtres, laboureurs, artisans et bourgeois qui composent la majorité pensante de la nation armoricaine. Mais il n'en reste pas moins que les attaques les plus violentes et les plus injustifiées nous sont venues de certains Bretons chez qui les soucis d'ordre personnel et secondaire, obscurcissent la notion du devoir patriotique et du bien général.

Je parlais plus haut de ces savants qui, par goût comme par habitude, préfèrent s'en tenir à la lettre plutôt qu'à l'esprit. Je n'y reviendrai que pour répéter ici ce que pensait à leur sujet un éminent collègue<sup>7</sup>, Celte convaincu bien que d'origine française. "Il y a deux clans de sceptiques, disait-il en substance, ceux qui le sont parce qu'ils savent beaucoup, et ceux qui le sont parce qu'ils ne savent pas grand'chose". Il n'est pas difficile de deviner la catégorie où il les plaçait.

Le mouvement bardique a de plus acrimonieux détracteurs. En passant sous silence les représentants des pouvoirs publics, dont le devoir est de faire les idiots, et les politiciens qui ont élevé l'ignorance crasse à la hauteur d'un métier, il me faut enfin dénoncer tout un groupe intellectuel chez qui les traditions familiales et terriennes, l'érudition et la situation sociale, rendent la mauvaise foi inexcusable. Certains ont contracté, par l'habitude d'être depuis trente ans dans les partis d'opposition, une douce monomanie qui les pousse à s'insurger *a priori* contre tout ce qui agit en dehors de leur cercle et de leurs prévisions ; quelques-uns escomptant le mort prochaine de leur *chère* Bretagne, ont été fort piqués de ne pouvoir plus la cataloguer en objets de vitrine et de la revendre au poids de l'or comme une chose infiniment précieuse et délicieusement désuète. Mettez-vous à la place d'héritiers brusquement lésés par un codicille imprévu et dites-moi si la déconvenue de ces écrivains, de ces chartistes et de ces archéologues, n'incite pas à pleurer et à rire. D'autres enfin, et ceux-là sont le plus grand nombre, affectent de hurler, par calcul ou par peur, avec le parti qu'ils estiment le plus fort<sup>8</sup>.

Je ne voudrais pas prolonger cette liste, et pourtant il me faut signaler l'étrange conduite de certains membres du clergé, qui, en dehors de la majorité de leurs confrères, ont cru devoir, un peu à la

---

<sup>7</sup> un éminent collègue : notenn gand an oberour : D'Arbois de Jubainville.

<sup>8</sup> le plus fort : souezuz eo ar pennad-se.

légère, nous reprendre et nous anathématiser. L'un d'eux a été jusqu'à dire que les bardes lui faisaient "concurrency" !! Oh ! fi donc, Monsieur l'abbé ! Un autre, que je ne veux point nommer pour ne point lui faire de réclame, a émis cette bourde monstrueuse : "Si la langue des aïeux disparaissait, la Bretagne pourtant ne serait pas enterrée avec elle". Le fait de n'avoir pas découvert tout seul qu'une langue<sup>9</sup>, comme d'ailleurs le costume, est le meilleur garant des traditions religieuses d'un peuple et l'absurdité de cette propostion parallèle : "La France sans la langue française serait encore la France", me dispense d'une plus ample argumentation.

Je m'arrête. Mais que cela est puéril et méprisable après les garanties réitérées que le bardisme a données à l'opinion et toutes les œuvres qu'il a perpétrées à la lumière du soleil ! Qu'importe ! "Les chiens aboient mais la caravane passe", dit un proverbe arabe : nous passerons. Nos ennemis obéissent, en somme, à un mobile plus universel et plus profondément humain que ne le sont la jalousie, l'ignorance ou la haine ; j'en lis dans Pascal l'énoncé qui me servira de conclusion.

« Ceux qui sont capables d'inventer sont rares ; ceux qui n'inventent point sont en plus grand nombre, et par conséquent les plus forts : et l'on voit que, pour l'ordinaire, ils refusent aux inventeurs la gloire qu'ils méritent et qu'ils cherchent par leurs inventions. Alors s'ils s'obstinent à la vouloir et à traiter avec mépris ceux qui n'inventent pas, tout ce qu'ils gagnent c'est qu'on leur donne des noms ridicules et qu'on les traite de visionnaires.

Il faut donc bien se garder de piquer de cet avantage, tout grand qu'il est ; et l'on doit se contenter d'être estimé du petit nombre de ceux qui en connaissent le prix. »

Et maintenant, mon cher Taldir, que j'ai terminé la tâche que j'avais assumée, que te dirai-je encore sinon que lorsque ma plume n'était en apparence occupée que de généralités, mon cœur pensait toujours à toi. Il m'eût été facile, si je n'avais craint d'enfreindre ta défense, de trouver dans tes œuvres la meilleure exposition de notre doctrine en même temps que sa plus parfaite application.

Celui qui a dit :

*Eun Doue d'azeuli, hag eur Vro da gaerraad,*

*Hag eur Wreg da gared, setu ar gwella stad.*

aurait dû passer avant tout autre et justifier à lui seul la cause que nous défendons. Parler de la Bretagne et de toi est une faveur dont tout cœur vraiment breton ne saurait se rassasier ; j'aurais voulu être favorisé jusqu'au bout. Ce n'est que contraint et forcé que je laisse au lecteur le soin de parachever la vérité bardique lésée par la modestie et par mon obéissance ; mais, si de plus habiles jugeront mieux que moi tes merveilleux poèmes, *Ar seiz barz*, *Ar Varzed en douar ar yaouankiz*, *Gwerz ar Hrist*. Si de plus compétents évalueront tout le prix du métier prosodique d'*Adsavidigez Breiz* ou de *An delenn destamantet*, nul n'aura le droit de prétendre qu'il te connaît et t'admire autant que Telenn Aour. Un des premiers j'ai contemplé des marches de Bretagne le signal que, jeune et bouillant pèlerin, tu allumes sur le *Tosenn sant Weltaz*, alors qu'une nuit sans aurore menaçait de nous ensevelir ; j'ai vu cet incendie gagner tous les sommets, descendre les vallées et crouler jusqu'à la mer ; soldat de la première heure je me suis rallié aux

<sup>9</sup> qu'une langue : perag e skriv 'ta e galleg ?



accents du “*Sao Breiz-Izel*“ ; j’ai le droit de témoigner à la face de tous que tu fus le rénovateur, l’instigateur, le créateur.

Les derniers jours de l’automne meurent, pendant que j’écris ces lignes, sous les coups répétés de la pluie et dans la clameur du vent. Je regarde vers l’ouest d’où vient la chevauchée des nuages ; mais en dépit de la tempête, la lumière radieuse des couchants de Juin y brille toujours à mes yeux. Car je sais qu’il est là-bas, dans un coin du pays de Cornouailles, un seuil sacré que jamais nul ne franchit sans en revenir meilleur, un seuil familial et ami, où les deux Bretagnes, celle qui sourit et celle qui lutte, se tiennent pour vous accueillir ; et là, quels que soient les jours, les tristesses ou les angoisses qui pèsent aux âmes bretonnes, resplendissent la Foi et la Beauté, l’Espérance et le Soleil.

Henry de la Guichardière  
*TeIenn-Aou*

# Troiad Alan Ab Hoël Braz

Kinniget d'an oll Genvreudeur  
ha mignoned euz Gorsezou Breiz-Vihan ha Breiz Veur.

## Kan I

### Ar himiad

Alan Ab Hoël Braz a vodas en-dro dezañ  
E diegez, hag a laras ar hozmou-mañ :  
    'N eur daol e vleo diwar e dal :  
« Setu-me deuet koz, ha koulskoude Doue  
En-deus miret em hreiz elfenn greñv ma buhe'  
    Ma nerz ha ma galloud gwechall.

Mez war ma hozni hir en-deus plijet gantañ  
Enkrezi ma spered gand an traou a welan  
    Hag a bik kement ma halon :  
Gweled a ran, siwaz, ar reuz, ar reveulzi  
O waska war ma Breiz, o tegas en pep ti  
    Ar striv etre breuderur vreton.

An estrañjour a zrask gouenn-dud an Arvoriz,  
Drougiezou an Ivern 'zo leusket 'n o frankiz  
    Da gastiza on beg-douar,  
Rag n'on-beus ket miret evel ma oa dleet  
Ene Breiz pur ha glan ! N'on-beus ket gouvezet  
    Derhel mad d'on spered dispar.

Re hlaharet, mibien, eo ma halon Vreizad  
Evid gouzañv pelloh gwaskerez ermêziad :  
    Me ho kuita, bugaligou !  
Kendalhit da veva er peoh hag er furnez  
Ha mirit ar hiz koz 'kichenn ar hiz nevez :  
    Me ya da Vro goz ma Zadou !

Me 'zo eet. Mez c'hwi oll, pellait euz ho ti  
Al lorch a goll an dud, vañjañs ha kasoni,  
    Me a ya daved ma breudeur ;  
Dalhit serret ho tor euz ar hredennou fall,  
Hag en ho tiegez, na rit ket troad d'ar Gall,  
    Kenavo, erru eo an eur !

Kenavo ! An dour don a dreuzin anezañ,  
Ar moriou ledanna, 'leh 'klever o c'hwezañ  
    Eun avel bepred en fulor ;  
Na dañjer na darvoud ne spontint ma ene,  
Rag me 'fell din, a-raog ma vin douget d'ar be',  
    Adweled kerent tud Arvor ! »

Daoulinet d'an douar, an oll vugaligou  
A vriate d'e dreid, ha gand red o daerou  
    E hlebient ar yeot tro-war-dro.  
Mez ozah ar menez, Breizad gwirion e ouenn,  
A zistagas outo, ha gand ar wenjenn

E partias heb eur zell-dro.

## Kan II

### Ar Zaozon<sup>10</sup>

Alan An Hoël Braz a dreuzas moreier.  
Eur mintinvez e touaras e-touez reier  
‘Barz eur vro dizanvez dezañ.  
Tud ar vro-mañ ‘gomze eur yez skrijuz ha yen  
Evel frot diou zirenn an eil demeuz eben,  
Displijaduruz evitañ.

Ar Helt a zellas piz ouz tud an douar-ze  
Hag evid Saozon griz o anavezaz neuze  
Deuz o dremmou hirvoan ha treud,  
Mez ar re-mañ dija, gand diweuz minhoaruz  
A dostae outañ hag a youhe fentuz :  
« Sell e vragou koton-war-neud !

Sell peseurt bragou ‘zo war morzedou an den !  
Eur bragou-braz ridet, plas ennañ da zaou loen !  
Hemañ zur a zo eur paotr gouez. »  
Alan a zistroas outo, ha gand sioulder  
En brezoneg e respontas : « Gouenn dud-wiber !  
N’oh nemed huerien divez.

War ho tremm hir-gatiz e sked ar fallentez :  
En deun ho kalon e tihoan peb drougiez,  
Tehit, tehit euz ma gweled !  
Ha lezit en e beoh da vond gand an hent plên  
Eun den koz forbannet, mez leal ha kristen,  
A galsk e vreudeur dre ar bed. »

Ne intentas netra ar Zaozon. Evelkent  
E rojont peoh dioustu, hag e lezjont an hent  
Gand ar Breizad koz kaloneg ;`  
Ha souezet gand dalhañs kaer an estren-ze  
I bremañ a gonte an eil gand egile,  
Ma laras unan en sazoneg :

« Henez eo nobl e dal hag eeun e zaoulagad  
Tavom ha chomom sioul dirag dremm eur hoziad  
Marteze roue en e vro.  
War e fas livet dremmskeud e vadelez  
Hag war e dal ledan braster e henelez... »  
Gwir ‘larent, heb gouzoud dezo.

## Kan III

### Ar Hernevad Meur

Hir ar veaj. Braz an dremmwel. Skuiz ar herzer.

---

<sup>10</sup> Ar Zaozon : Abaoe pell e oa ar Zaozon enebourien ar Vretoned, pa zeuent da zrasta bourhiou Breiz-Izel, ha pa oa brezel dibaouez etrezo ha Bro-Hall. Deut e oa o ano “saoz” da dalvezoud kement ha “gag” e lehiou ‘zo.

Mez eur beure, an Heol a zo tarzet ken sklêr  
Hag eur voul-ruz glao tan ;  
Hag Alan a welas, ouz eur hleuz braz, harpet  
Eun den koz o heolia. An avel 'oa tavet  
Hag an amzer a oa distan.

Alan a dremenas heb digeri ar gaoz  
Gand aon na vije bet ar hoziad-mañ eur Zaoz.  
Mez gwall zouezet e chomas  
Pa glevas ar hoziad o lavared dezañ :  
« Piou bennag e vez-te, beajour, chom amañ  
Da hanteri ma bara kraz. »

Chom a reas abaf Alan, rag, o ! souez,  
Intentet en-nevoa ar hoziad en e yez,  
Ha strinket dioustu d'an daoulin  
E savas e zivreh 'trezeg bolz an Neñvou  
En eur grial : « Meulet ra vezi, ma Aotrou,  
Rag Hemañ a zo eur breur din ! »

Ouz kerhenn an den koz 'lammas paotr Breiz-Izel,  
« Ma breur, ha posubl e ve on yezou heñvel ?  
Hanterom eta ar bara ! »  
« Ya, eme egile, hanterom ar choanenn  
Rag te, o ! breur karet, te eo a hortozen  
Abaoe tostig da gant vla<sup>11</sup> !

Tostig da gant vloaz 'zo, pa darz an heol du-ze  
War gribenn alaouret menezioù moal Kerne,  
Me a vez beb beure war-zao,  
Hag e teuan amañ, ouz troad ar hleuz uhel  
Da hortoz ar salver a zeuy a Vreiz-Izel  
Gantañ kelou mad an adsao !

Marzin, a-raog mond da Ved-Gwenn ar Varzed  
En-doa diouganet e savfe ar Gelted  
Demeuz o housked hirbaduz ;  
Hogen, siwaz, ma gouenn 'zo maro o hortoz !  
Marvet an dud yaouank, ha marvet ar re goz,  
Me hepken 'zo chomet da ruz<sup>12</sup> !... »

'N eur gleved kement-se, Alan Ab Hoël Braz  
D'an diweza Kernevad-Meur a respontas :  
« O ! breur, mir c'hoaz eun tamm esper !  
Dispak da vleo hir briz, ha sao da chouk hirio,  
Gouenn bur ar Vretoned, n'eo ket c'hoaz maro !  
Sao da chouk ! Erru ar Salver.

Ni on-beus breudeur c'hoaz, eun tu bennag er bed ! »  
« Ya, mez ar vreudeur-ze n'am anavezfont ket ! »  
« Da vreudeur da anavezo ! »  
Hag an daou goziad gweñv, an eil 'tal egile,  
A gaozeas laouen, ha beteg ar pardae'  
E veskjont ar c'hoarz gand dareo'.

---

<sup>11</sup> da gant vla : da gant vloaz.

<sup>12</sup> da ruz : da ruza.

Mez pa guzas an heol 'dreg bevonn an dremmwel  
Kolloseg<sup>13</sup> a laras da goziad Breiz-Izel :  
« Savom 'n on zao bremañ, Alan ;  
Due-ze, war ziribin ar zaonenn hlaz, ema  
Al lochenn-bri ha soul 'leh e yan da gluda :  
Hanterom ma gwele balan. »

Hag e yajont o-daou, hag e kouskjont didrouz  
War ar gwele balan ha goloet a blouz,  
Eüruz 'vel daou briñs gallouduz  
Huñvreou kaer 'rejont, beteg an eur vintin  
Ma silas dre an nor bannou eun heol lirzin  
A gurunnas o zal skeduz.

Hag o veza savet, e pedjont ar Hrouer  
Da venniga an dro e oant o vond d'ober  
'Vid dizolo o breudeur goz.  
Kimiadi a rejont gand al lochennig paour  
Ha beb a vaz ganto, heb danvez all, nag aour,  
E yajont 'trezeg Hanternoz.

#### **Kan IV**

##### **Ar Hembread**

Kolloseg a Gerne 'anaveze mad ar vro  
Rag tost da gant vloaz 'oa eñ 'veve dre eno ;  
Alan a oa hentchet gantañ.  
Eun deiz e tegouezjont gand eur vro dudiuz,  
Hag Alan a lare d'e genvreur evuruz :  
« Breiz a zo heñvel deuz houmañ ! »

Ne oa ket peurechu penn e gont gand Alan  
Ma klevjont o toned eur zon dener ha glan  
Evel trouz pur eur hantik koz.  
Hag ar zon a zeue deuz eun ti bihan gwenn  
War ribl an hent braz, en e dro glazenenn,  
Bleun barlenn, melchon ha bleun roz.

« Daoust ha piou, Kolloseg, a denn euz eur benveg  
Toniou ken dudiuz ha notennou ken c'hwek ? »  
« Alan, 'me Kolloseg soudenn,  
Te 'zesko an trouz-se 'zo telenn Geumri.  
Gwechall ivez, em bro, ni a ouie c'hoari  
Gand telennou braz teir rengenn ! »

Hag e vountjont an nor, hag e yejont en ti,  
Hag e weljont eno eun den koz o c'hoari  
War eun delenn vraz, eur horoll.  
Ar soner o gwelas, hag a zavas raktal.  
« Pe vreudeur veh<sup>14</sup>, 'mezañ, pe dud a vroioù all,  
Ti ar Barz 'zo digor d'an oll ! »

---

<sup>13</sup> Kolloseg : ano an den.

<sup>14</sup> veh : vefeh.

O kleved kement-mañ ‘n eur yez intentet mad-  
Meurbed ‘oe estonet Kernevad ha Breizad,  
Ha dioustu heb gortoz pelloh  
E sailljont deuz gouzoug o breur an telennor<sup>15</sup>  
En eur grial dezañ : « Kerne hag Arvor  
A zeu hirio beteg deoh. »

Ar Barz koz a ouelas doureg, ha goude-ze :  
« Ma breudeur Vretoned, meulom galloud Doue  
Hag e vadelez heb he far :  
Bet e oa distaolet gand ar barrou avel  
En pevar horn ar bed on gouenn dud ken santel,  
Bet om pilet war an douar...

Mez setu ema deut mare an diarbenn...  
... Gwenn<sup>16</sup>, o ! ma merh yaouank, ma fennherez dous, Gwenn,  
Hast buan bremañ, prienti  
Eur picherad dour-vel evidom da eva,  
Ar gaoteriad yod kerh, ar haous<sup>17</sup> hag ar bara  
Evidom ivez da zebri ! »

Endra ma aoze boued Gwenn, ar bennherez vad,  
E-kichenn e delenn ‘oa eet ar Heumroad :  
E vizied gwenn-gweñv a lamp,  
Hag a denn euz ar reun ton kaer “Bale Morgan“  
An hini ‘oa heb beh anavezet gand Alan  
Da veza ton “Seziz Gwengamp“.

A-raog ar pardaez, Alan a lavaras :  
« Madog<sup>18</sup>, breur a Geumri, breudeur all on-beus c’hoaz,  
Ha red eo deom klask anezo ;  
Ha te a zilezfe da verh ha da di kaer  
Ha da delenn sklintin evid dond dibreder  
Da zikour adsevel on Bro ? »

« Me ‘zilezo ma merh ha ma zi evuruz  
‘Vid hoh heul war hentchou ar bed ken enkreuz,  
Mez ne zilezin ket a-grenn  
An delenn a zeu din digand pevar remzi ! »  
Mond a rejont eta. Mez d’e dro pep hini  
‘Zouge war e gein an delenn.

## Kan V

### Ar Skosiad

En Hanternoz pella ‘zo menezioù uhel  
Hag a luh war o hern erheier<sup>19</sup> divarvel  
Stok ouz dorjoug an neñvou ;  
Mez pa vez arne goañv, eur gouriz koumoulenn<sup>20</sup>  
A bak an tosennoù, a ra eur gurunnenn

<sup>15</sup> telennor : telenner (evid ar rim).

<sup>16</sup> Gwenn : ano ar plah yaouank.

<sup>17</sup> ar haous : ar heuz.

<sup>18</sup> Madog : ano an den.

<sup>19</sup> erheier : liester ‘erh‘

<sup>20</sup> eur gouriz koumoulenn : eur gourizad koumoulennou.

Du ha teñval war o fennou.

Mez d'an Nevez-Amzer, strolladou ein bihen  
A zeu da glask peuri 'mesk ar yeot hag ar man  
A gresk ouz skeud reier ar roz,  
An ein a vez meset gand pastored ar vro  
Ha beb abardaez 'vent dastumet ganto  
Etre gouejou koad 'vid an noz.

Gand ar meneziou-ze e tegouezas an tri.  
« Pignom war eur menez, eme goziad Keumri  
Ha dougom ganeom an delenn ;  
Ni 'hoario eno, evid meuli Doue,  
War eur herdinier reun, Kantik an Drugare' »  
Hag e krogjont gand ar grehenn.

Eur pastor koz, gwisket gand eur zae varellet  
Harpet war e skourjez, 'oa eno o selled.  
Souden 'oe piket e galon  
O weled an tri den o krapad ar menez  
En eur zougen ganto eur benveg braz e bouez.  
Hag eñ 'trezeg an tri Breton.

« Mar kerit, o ! tud vad, ma breh ho sikouro,  
Ho penveg 'zo pounner hag an hent 'zo garo ! »  
Mez pa glevjont ar homzou-ze  
An delenn a riskas diwar chouk an tri breur...  
« Pastor koz, 'me Alan, pevar om war an eur<sup>21</sup> ...  
Pokom laouen 'n eil d'egile.

O ! den ar meneziou, hir hent on-beus redet  
Evid dond beteg dit. Mez bremañ p'out kavet  
Ni bigno oll war an dorgenn  
Hag e kanim d'ar Mestr eur han a veuleudi. »  
Hag en heveleb yez e kanjont gand dudi,  
Madog o c'hoari an delenn.

« Bremañ, diskennom c'hoaz war-zu an traoniennou  
Rag breudeur all on-beus en tu all d'ar moriou, »  
Eme Alan Ab Hoël Braz.  
« Ma breudeur, respontas ar Skosiad Mac Murdo  
Diforz euz an deñved, laouen me hoh heulio  
Dre ma'z on mevel Saoz, siwaz ! »

Ar joa 'n o halon ; o laouendigez  
A lakae war o dremm merk an divarventez  
Hag ar yaouankiz peurbaduz ;  
Ha gand ar menez sonn e tiskennjont neuze  
Hag e kerzjont 'samblez 'trezeg broiou neve'  
War an tu 'ya an heol da guz.

## Kan VI

### Eneziad Manna

---

<sup>21</sup> war an eur : d'an eur-mañ, bremañ.

O veza bet treuzet, hep tempest, ar mor glaz  
War eur vagig gwial, 'n he hreiz eun delenn vraz  
O sevel 'vel eur wernenn<sup>22</sup> hir,  
E touarjont eun deiz war drêz eun enezenn  
Hag i da zaoulina 'vid lared eur bedenn  
Hervez ar hiz koz, ar hiz gwir.

« Doue Ollhalloudeg, aotre deom da skoazell,  
Ha gand skoazell an nerz, ha gnd an nerz, ar poell,  
Ha agnd poell, ar ouiziedegez  
Gand ar ouiziedegez, dibab pep tra wirion,  
Ha gand dibab ar gwir, karoud kement Breton,  
Karoud Lor<sup>23</sup> ha peb madelez. »

Eur pesketour, a oa eno e-tal e vag  
Pa o hlevas, warno da redeg ez eo stag  
«'N eur zilezel e rouejou ;  
Hag e zivreh savet, e zellou entanet :  
« O ! teurvezit, tud kêz, d'eun den paour lavared  
Mar deo kement-mañ huñvreou ?

Daoust ha n'on ket kousket pa ho klevan bremañ  
O pedi en eur yez a zo yez ar vro-mañ ?  
Respontit din ha me ve foll ? »  
En gwirionez, eme Alan 'kreiz e zaerou,  
Doue 'zo evidom leun a vadeleziou :  
Pevar oam ; pemp om en eun taol ! »

Goude en em vriata en eur ouela doureg,  
Douglaz euz a Vanna a laras en kelteg :  
« Breudeur euz an tu all d'an dour  
N'eo ket peurechu c'hoaz ho poaniou nag ho tro,  
Me 'oar peleh on-beus eur breur all o horto'  
Ma teuy dezañ eun tamm sikour.

Du-ze, war-zu Kuz-Heol, en eun enezenn hlaz,  
Pa yan da besketa war gein an douriou braz  
Em bagig skañv 'vel ar brezell,  
War beg toseñn Tara me a wel eur hoziad  
Hag a zeblant beza beuzet er galonad,  
Ha den ebed outañ ne zell ! »

Alan Ab Hoël Braz a lavaras neuze :  
« Ar breur eh-eus gwelet 'zo chadennet du-ze  
Gand gwask ar Zaozon villiget ;  
Da skoazell, o ! Douglaz, ha te roio deom ? »  
« Ya, ya, eme Douglaz, war ma bagig pignom,  
Da ziliür<sup>24</sup> on breur benniget. »

Hag e pignjont en bag Eneziad Vanna.  
Hag er heid ma roeñve, ar re all 'n eur gana  
A zegase dezañ kalon.  
A vare da vare, Madog ar Heumread

---

<sup>22</sup> wernenn : eur wern.

<sup>23</sup> Lor : Doue.

<sup>24</sup> Da ziliür : da zieubi.



A hoarie ivez toniou koz e vroad  
Savet da hloar ar ouenn vreton.

## Kan VII

### An Iwerzoniad

Eur wech ma oe gwelet Iwerzon er pellder  
I a bedas Doue. 'N eur bae leun a zioulder  
'Leh ma teue gwagennigou  
'Vel bagadou deñved war bili briz an aod,  
O-femp e touarjont ; ha dre hent an tornaod  
E savjont war ar hrehennou.

Deuz eno Douglaz koz 'ziskouezas dezo gand mall  
Tosenn uhel Tara, e leh ma oa gwechall  
Tronou rouanez an Erin,  
Ha war gorn an hini<sup>25</sup> e vije remerket  
Ar hoziad baro gwenn, gand keuz an tremenet<sup>26</sup>  
O ouela enderv ha mintin.

Tostaad a rejont di, ha setu ar hlemmou  
A glevjont ar hoziad o teurel d'an neñvou :  
« Dalh soñj, o ! ma bro Iwerzon,  
Deuz an amzer ma oa da vibien dishual ;  
Dalh soñj, o ! Iwerzon, deuz da vraster gwechall !  
Pa oa ar "Brank Ruz" war an tron !

Bremañ, eur ouel a gañv 'zo lakaet war da benn,  
Ha gand an estrañjour eo eet da gurunenn  
Ha mên prisiuz an Erin !... »  
Mez 'dreg kein ar hoziad ar pemp breur 'oa erru,  
Hag Alan Ab Hoël da lavared dioustu :  
« Seh da zaerou, breur, bez lirzin !

O ! breur a Iwerzon, ehan da skuill daero',  
Setu zo en-dro dit pemp breur deut a bell bro  
Hag a gomz c'hoaz da yez santel,  
Emaom deut d'az skoazia, deuz a enez Vanna,  
Deuz Keumri ha Kerne, deuz ar Skos-Uhella  
Ha deuz lanneier Breiz-Izel ! »

« Ha posubl 've ? tud vad, 'me neuze Sullivan,  
Meulet ra vo Doue ! Rag war ma halon wan  
Louzou ar peuh 'zo deveret ;  
Eur frealz braz-meurbed a zeu 'barz ma ene  
'N eur gleved 'n ho kenou o tiston ar yez-se  
A oa gand ma zadou komzet. »

Sullivan a renkas en e dro ar pemp den  
Hga o tiskouez dezo, gand e viz, an draonienn,  
E lavaras ar geriou-mañ :  
« Kelted, ha c'hwi a wel du-ze kêr vraz Dublin ?  
Hounnez 'oe, a-viskoaz, kenta kêr an Erin,

<sup>25</sup> an hini : pehini, er skrid orin.

<sup>26</sup> an tremenet : an amzer dreemeent.

Euz ar vro perlezenn goantañ.

Mez mistri eo hirio ar Zaozon ‘barz enni  
‘Vel kruguill e vervont en pep strêd, en pep ti,  
Laeret diganeom on frankiz :  
Ma kerit, ma breudeur, ni ‘ziskenno er gêr  
Hag e refom enni ‘vel gwechall, goueliou kaer,  
Pa’z om ‘n em gavet war on hiz. »

O-c’hweh eh asantjont, ha d’ar pevar avel  
I a daolas eur hri sklinton, evid gervel  
Ar Gelted skignet en oll ved !  
Ar hri a oe klevet deuz a Skos da Gerne,  
Deuz Breiz, dre Geumri glan, ha lennou Killarne,  
En peb leh ma zo Bretoned.

### **Kan VIII**

#### **Unvaniez ar ouenn**

Nebeud amzer goude, e weljont o toned  
Da Zublin, bandennou diniver Bretoned  
Gand gwsikamañchou koz o bro ;  
Pep kontre yah e yez a zegasas e re  
Hag eur Hendalh ‘oe greet. Ha braz ‘oe levane’  
Ar c’hweh tad o mibien en o zro !

Ar goueliou a oe kaer, re verr ivez, siwaz !  
Ar vreudeur, pep hini d’e vro a zistroas  
Gand gouestla ‘n em gavoud adarre :  
Hogen, setu amañ petra ‘oa c’hoarvezet  
Gand ar c’hweh breur, eur wech ma oant dispartiet  
Hag addeuet da ved o re.

Sullivan a welas Iwerzon o sevel ;  
Douglaz e-leh eur vag, ‘n-oa deg lestr a vrezel ;  
Mac Murdo ‘oa perhenn deñved ;  
Madog a reas skol da Varzed a-vandenn ;  
Kolloseg a grouas eur vreuriezh, da zivenn  
Gwirioù Kerne dismegañset.

Alan Ab Hoël Braz, eur wech deut en Arvor  
A gavas dirazañ an oll dier digor,  
Hag ar halonou entanet :  
« Petra ‘zo a-nevez ? », eme e genvroiz  
« Red eo, eme Alan, derhel mad da yez Vreiz ! »  
« Evel-se, ‘mezint, e vo greet !

Evel-se e vo greet, ni hen tou deoh, Kendad !  
Ni a viro ar zoñj deuz ho kenteliou mad !  
... Ho peach er broiou breton  
A dalvezo ‘vidom da skwer ha da skoazell,  
Ha biken ne varvo yez na Giz Breiz-Izel  
Kedi ma redo gwad ‘n on halon ! »

# Ar Girzier<sup>27</sup>

*D'ar barz Hoel Broerer (An Estoubeillon)*

Hed da hed an hent, evel diou voger,  
Teo, ledan ha braz, e sao ar girzier,  
Ar girzier ken sonn hag ar hstell-taer.

Ar girzier uhel a zo bet kleuziet  
Gand rummajou tud a-bell 'zo teuzet,  
Mez heñvel int c'hoaz deuz labour ramzed.

War Breiz, on mamm-vro, eh int stignet c'hoaz  
Evel kevnid hir ha gallouduz-braz ;  
Evel ma oant deh, i a vo warhoaz<sup>28</sup>.

Rag pa gouez eur horn deuz ar girzier koz,  
A holo plênenn hag a zivenn roz,  
Gand ar houër e vint savet 'raog an noz.

Eur seurt nerz distourm 'ra da Vreiz-Izel  
Derhel mad atao d'ar girzier uhel,  
Na pa vent risklet, c'hoaz o adsevel.

Biskoaz stroll, arme, soudard, berzeler  
N'o-deus greet nebleh a labouriou ken kaer  
Ha ken paduz hag ez eo ar girzier.

Pep hini aneze, mar befe brezel,  
'Vid divenn ar vro 'vefe eur hastell<sup>29</sup>  
Kreñvoh ha surroh 'vid touriou uhel.

Ar bolejou plomm, ar mitrail<sup>30</sup> treitour,  
A vo dihalloud war ar girzier flour !  
'Dreg ar girzier koz e vem er hledour !

Rag ar gwez dero ken kaled ha mein  
Hag ar hoad kelvez, an drêz hag an drein,  
Hag ar pikou lann a gresk war o hein.

Hag a ra warne renkou kranellou,  
'Zo surroh diwall evid kastellou,  
Startoh da ziskar evid maneriu.

Ar girier 'zo c'hoaz toennou hegar  
Pa gouez ar glao-bil war greun an douar,  
Pa hwez an avel gand strop ha kounnar.

Pa refom, ma dous, on zi war ar roz,  
Tro-war-dro dezañ, evel on tud-koz,  
Ni 'zavo girzier kaerra ar barroz.

---

<sup>27</sup> : e gwirionez "Ar hleuziou".

<sup>28</sup> i a vo warhoaz : Taldir ne oa ket evid soñjal el lodenna.

<sup>29</sup> 'vefe eur hastell : gwir e oe e-pad 1940-1944.

<sup>30</sup> mitrail : galleg.

Ha war o gorre, ni blanto dero,  
Hag etre ar gwez, 'hado lann garo,  
Eno 'hortozim, eüruz, ar maro.

Ha war on lerh c'hoaz, ar girzier uhel,  
Teo, ledan ha braz 'vel re Vreiz-Izel,  
A viro ar Peuh... prest 'vid ar Brezel !

*Roazon, 1901.*

## Maro al Louz<sup>31</sup>

*D'am hamarad August Ar Roc'h, Kallag.*

« Hop ! eme eur chaseour daoulinet 'bord an toull,  
Al Louz 'zo erru 'mêz ! » Raktal evel eur voul  
Paket gand bleo rouz hir, e oa gwelet al Louz  
Beteg dor e haran, eur hi-fox-logoter  
A harze, a chilpe, hag a groge 'n e rer<sup>32</sup>.  
Al Louz, spouronet nêt, ha peurfollet e benn,  
En-mesk ar chaseourien 'zo tarzet 'vel eun tenn,  
Ha war ar hi tosta eo saillet gand fulor  
Ma hursun<sup>33</sup> an oll dud gand spont ha gand horor,  
Ha ma houll nikun diskarga tenn ebed  
Gand aon da laza c'hoaz gand al Louz, ar hi-red.  
Mez nao gi all dioustu 'zo lammet da zikour  
Ar hi 'oa krog ennañ al Louz ; ha pep chaseour  
Pellaet eun tammig deuz plas ar hann spontuz  
Diwar lein ar girzier a zell, en eur hurruz.

\*

Pa 'n-eus santet al Louz 'oa paket a bep tu  
Gand dent lemm ar chas-red, e-neus leusket dioustu  
Ar hi 'oa krog ennañ, hag e teuas gantañ  
Eur pegad deuz e houg 'n e henaouad kentañ.  
Bremañ, 'vid 'n em zivenn, e tro hag e tistro  
'Vel eru bleiz arajet pa wel tost ar maro.  
An nao gi kounnaret gand emdadh al loen gouez  
Warnezañ adarre oll asamblez a gouez ;  
N'eus ket, war e gorv rouz, plas da balv dorn eun den  
Leh ma ne vent ket krog. Mez ne zeu klemmadenn  
Na kri, nag huanad, deuz genou al Louz koz !  
E grohenn a zo koad, hag ar chas-red a groz  
Pa welont ne hall sort o dent war gein al lon<sup>34</sup>  
A ra deze koulskoude gouliou kriz ha don.  
« Kerz, ha kis<sup>35</sup>, alo 'ta, ma hi ! », 'me peb chaseour,  
Diskennet deuz ar hleuz evid dougen sikour  
D'ar chas, ar re n'hallont diskar al Louz a-blên  
Hag a harm o santoud o hounnar a zo vên !  
Al Louz, e zent skrignet, war e enebourien  
A zaill bremañ d'e dro. Hag an oll chaseourien  
O halon o krena, a wel ema, siwaz,  
Al loen gouez o tehel, hag o vond 'n e doull c'hoaz...  
O ! nann, ne vezo ket kollet labour an de',  
Ne zeufont ket d'ar gêr hep sort, d'an abardae',  
Mar n'hall mann ar cha, treh e vezo an dud,  
Ne vo ket mestr dezo vaillantiz leoned mud !...

\*

Gwelet e oa neuze ar Venor<sup>36</sup>, eun den braz,

<sup>31</sup> al louz : ar broh.

<sup>32</sup> rer : reor.

<sup>33</sup> hursun : hiris.

<sup>34</sup> al lon : al loen.

<sup>35</sup> kis : kis-kis a vez lavaret d'ar chas evid isa anezo.

<sup>36</sup> ar Venor : galleg. Ar chaseour a zo e penn ar re all.

Liou an nerz war e dal hag e zioujod du-glaz  
O treuzi gand sioulder bagad ar chas fêzet  
Hag en e zorn asur eur forh lemm ha kaled.  
Erru tost ouz al Louz, e sant e forh a-blomm  
'Barz 'n e houg, ken e flistr eur roufenn wad tomm.  
Kouezet eo d'an douar an aneval hardi'  
Ha pep chaseour a gred e zo fin d'ar barti.  
Ar Venor 'n-eus tennet e forh, ruz gand ar gwad,  
Mez kerkent, al Louz koz – 'oa ket tizet da vad, -  
A zav hag a adkrog deuz ar chas-red da stourm ;  
Ruz eh eo e henou, mez tamm ebed ne fourm<sup>37</sup>,  
Koll a ra e oll wad, mez derhel a ra penn  
Hag ar galon grisa a zant truez souden  
Demeuz al loen gouez-mañ, ken kaloneg, ken kaer,  
O tivenn e vuhez 'mesk kemend a chas taer.  
Mez allaz, greet an taol. Ar maro 'zo erru,  
Ar plas, a dro-war-dro, n'eo ken nemed gwad ru',  
Gwad al Louz kemmesket gand gwad ar chas bleaset,  
Hag an êr a ziston gand o yudou sklaset.  
Bremañ n'hall ken al loen derhel. Mond a ra fall.  
Pounner eo deut e gorr ; e zaoulagad a zall ;  
Trei a ra c'hoaz, distrei, mez e galon a voug ;  
Mezevenni a ra ; poan a ra dezañ e houg !...  
Kleved 'ra ar maro, ha koueza 'ra al Louz,  
Keid ma peurgrign ar chas e gorr gand yud ha trouz.

\*

Neuze, ar Venor braz o veza tostaet  
E-neus skoulmet eul las ouz e henou gwasket,  
Hag ar chaseourien gê a daol youhadennou  
Ma tregern tro-war-dro hekleo an tosennoù.  
Al loen gouez 'zo stlejet beteg tachenn ar gêr ;  
Mez, er maro zoken, an aneval 'zo kaer,  
E zent skrignet gantañ, kontant c'hoaz da gregi,  
E skilfou astennet, evel prest da begi !

Karnoed, 1901

---

<sup>37</sup> fourm :from.

# Sent Vreiz.

*D'an Aotrou Salaun, leorier en Kemper*

En eur lenn Buhezioù Sent koz bro-Arvorig  
On spered a zilez trouz on bed klañvidig,  
Ha dizammet ha skañv, e red 'n eun taol askell  
Beteg amzer genta on mamm-vro Breiz-Izel.  
Distaolet diwarnañ an arvar, an douetañs,  
A zo hirio mistri en Breiz koulz hag en Frañs  
On spered ah advev en eienenn gentañ  
Er vammenn a vuhez ankounac'haet gantañ.  
Eñ 'hell, dre o buhez, gweloud frêz an eur  
Ma oe krouet on bro gand Bretoned Vreiz-Veur.

\*

En mesk an dud gouizieg, kaloneg ha santel  
A guitaas Breiz-Vraz da zond da Vreiz-Izel  
Ha ganto o famill, o breudeur hag o re,  
Kalz anezo a blij dreist an oll d'am ene ;  
E-touez kemend a dud, Bretoned vad ha rik  
O-deus greet gand on bro eun douar pinvidig,  
Dizammet diwarni kabestr ar Romaned,  
Hi divennet goude 'eneb d'an Normaned,  
Bet kuzulierien eeun ar briñsed euz on bro,  
Me a wel Konvoion, Pol, Tremeur hag Hernin,  
Kado, Gweltaz, Gwenole ha Gwennel  
Ar wreg vad Trifina, gand Beuzeg ha Primel.

\*

Pep hini 'blij dezañ e dud tost da genta.  
N'eo ket gwir ? Hag a gan o oberou koanta !  
Gand rezon vad e kred eo fur 'n em erbedi  
Ouz Sent e vro e-un, o haroud, o fed !  
Ya, ni a dle fizioud en Tadou Breiz-Vihan :  
N'edont-i ket Breiziz evel dom on-unan !  
Ha ne gomzent-i ket brezoneg 'vel hirio ?  
'Ma ket o faradoz tost-ha-tost ouz on bro ?

\*

Bennoz eta, Sent Vreiz, ar re<sup>38</sup> 'peus labouret  
Da genta on douar, e demzet, e zavet,  
Ha sevennet Arvor dre ar relijion !  
Teurvezit iskuzi eun tammig barz breton  
A gred kana 'vel-henn hoh oberou uhel  
Hag embann ar vad 'peus greet dre Vreiz-Izel !...  
Ni 'oar oll, poblou all a zouj da bep seurt tud,  
Darn zoken a enor skeudennou loened mud,  
Ar Hreked o-devoa santellaet Argus,  
Ar Romaned ivez a bedas Romulus,  
Ar Hallaoued a veul Pharamond ha Klovis,

---

<sup>38</sup> ar re : pere, er skrid orin.

Ar Zaozon griz a vir eñvor euz a Hengis !  
Evidom, Bretoned, on-deus ivez miret  
Eñvor euz an dud vraz o-deus on bro krouet,  
Hag evid diskouez deze e oam anaoudeg sur  
On-deus o anvet Sent, da lared eo Tud Fur.  
Setu trizeg-kant vloaz, pe bevarzeg zoken  
E pedom anezo 'vel on amezeien !

\*

Eun den mad a skrivias, bremañ tri-hant bloavez,  
E ano 'oa Le Grand, ganet en Montroulez,  
Eul Levr evid dastum, diwar lavar ar vro  
Istor buhez Sent Vreiz, hag istor o Maro,  
Istor ar Burzudou a rejont dre amañ  
Hag ar vad a hadjont hag a vedom bremañ !  
Hogen o vond da goll edo al levr kaer-ze.  
Ne oa mui da brena, siwaz, en neb kontre,  
Paneved e teuas eul leorier a galon  
Gand harp ar Chaloniou Thomas, Abgrall, Peyron,  
Da advoulla al Levr, ha da renta, dre ze,  
Eur servij braz d'an dud, d'o horv ha d'o ene.  
D'o horv, rag dre ar skwer deuz labouriou ar Zent  
E teuint-i ivez da labourad kement  
Hag ar Zent o-unan, da vond atao war-well,  
Da greski o madou, da vravaad Breiz-Izel.  
D'o ene, rag d'an neb a anvez e Istor  
Hag ema en e di ar Re-Goz en enor,  
D'an neb a bed anaon e dud varo e-un  
Doue 'ro grasou kaer, hag eurvad, ha fortun.

\*

Pedom eta Sent Vreiz. Ha d'ar re a ray goap  
Respontom oll penaoz eo eun haillon ar mab  
Ha na vir ket gand joa memor e dadou-koz.  
Respontom : ar zent-se a enor pep parroz,  
N'eo ket hepken evid o vertuziou dispar  
E karom anezo, mez ouspenn ni o har  
Abalamour ma'z int diouz on gouenn on-unan,  
Ha m'o-deus bet, gwechall, greet on bro Breiz-Vihan.

*Roazon, 1901*



# Ar Varzed en Douar ar Yaouankiz<sup>39</sup>

*D'ar barz Telen Aour.*

Brizeug

Petra, Taliesin, a welan-me du-ze ?  
N'eo ket eur vag a zeu war an tu-mañ 'darre ?  
Azezet ouz ar stur Mari Morgan a Vreiz  
Eur beleg katolik en e zao 'barz ar hreiz ?

Taliezin

Me 'gav din, barz Brizeug, ez eo en gwirione'  
Bagig Mari Morgan o tegas eun ene  
'Trezeg enezennou Kuz-heol ar Vretoned,  
Eo a welan du-ze war ar mor eonennet.

Brizeug

Tostaad a ra ouzom. Erru eo war an trêz.

Mari Morgan

Taliezin, ha te Brizeug, ar haner frêz,  
Degemerit ganeoh anaon eur gwir Vreizad !  
Eur barz yaouank ez eo, marvet e-kreiz e oad.  
Lec'hvien 'oa anvet gand an dud en e vro,  
Mez ar "Barz Tremener" a oa e lesano.

Taliezin

Salud dit, kenvreur mad, deus er rouantelez  
Out dellezeg anezi en abeg d'az furnez.  
Ar varzed koz ar re<sup>40</sup> 'zo amañ a-bell 'zo  
Hag ar re nevez-deut, gand dudi da welo.

Brizeug

Salud dit, Tremener, barz yaouank kaloneg  
A gane en on Breiz, ken flour ar brezoneg.  
Seh da zaerou, mignon, ha bez seder hardi'  
Rag er vro eüruz-mañ n'eus ken a zisparti  
Anaon ar re vad euz gouenn ar Vretoned  
A zo 'barz ar vro-mañ da viken unanet.  
Kant hanter-kant enez a zo deom amañ  
Kement hag Iwerzou an hini vihannañ.  
Doue e-neus berniet en on broiou eüruz  
Kement tra 'hall renti eur vuhez dudiuz ;  
An tommder peurbaduz hag an hañvou heb fin,  
Sioulder an abardaez ha freskter ar mintin,  
Prajeier glaz evel en on bro Breiz-Izel,  
Leun a vokedou kaer a ra c'hwez-vad a-bell,  
Traoniennou dudiuz e-leh ma red bepred

<sup>39</sup> Notenn, e galleg, gand an oberour : pour comprendre ce dialogue des Morts, je dois à mes lecteurs un éclaircissement sommaire. Les anciens croyaient à l'immortalité des âmes. D'après le livre de Leinster, ils plaçaient le Paradis à l'extrême-couchant du monde, et croyaient, comme les Grecs, à la nécessité d'une barque pour y aborder. Les poèmes irlandais *Tain bo Cilgi*, *Imram Brain* et les *Triades* galloises nous disent que les âmes des bons seulement pénétraient dans cette terre des morts, composée de cent-cinquante îles, et où tous les bonheurs et toutes les joies étaient rassemblés pour distraire les Celtes durant leur immortalité. Elle est la "Terre de la Jeunesse" (Ossian), la "Terre des jolies femmes" (Imram Brain), la "Terre de la Vie" ou "Tir beo" (Echtra Condla), le pays des "festins sans fin" et des "ruisseaux d'hydromel" (Windisch).

<sup>40</sup> ar re : pere, er skrid orin.

Steriou dour-vel ha lêz, da eva dous-meurbed,  
Kompagnunez heb fin gwazed vrudet on gouenn  
Rouanez, marheien, drouizien ha beleien,  
Skrivagnerien o-deus greet ar vad war ar bed !  
Amañ, kenvreur karet, n'eus kalonad ebed !  
Me eo ar barz Brizeug, hemañ Taliesin.  
Tosta, Breizad yaouank, tosta, ha bez lirzin.

#### Lec'hvien

Demad, o ! Barzed vraz, demad a-greiz-kalon,  
C'hwi ar re<sup>41</sup> a reas enor d'ar vro vreton.  
En gwirionez bremañ me zeho ma daero'  
Daoust pegen kriz eo bet, ha daoust pegen c'hwero  
Evidon kimiadi gand ma broig Arvor  
En eun oad ken yaouank, a-boan ma oa digor  
Ma lagad, 'vid gweled kaerder gouenn on tadou,  
A-boan m'em-boa kanet ma henta kantikou.  
Ma halon, a-vremañ, a frealz koulskoude.  
Santoud a ran ennon evel eur wrez neve',  
Santet am-eus, dioustu ma'z on deut war an trêz  
O tond em gwaziou evel eun Eil Buhez.  
Gweled a ran bremañ ar vadelez dispar  
E-neus Doue 'keñver tud varo on douar.  
Hast am-eus ouspenn-ze, pres am-eus da weled  
Ar Bed-Gwenn 'leh ma vem da viken unanet.

#### Brizeug

Laouen-braz on ma-un, Taliezin ivez,  
Da veza bet amañ war an trêz, dre zigouez,  
'Vid degemer eur barz, 'vid hen hentcha d'on zro  
Dre zouar ar Re-Veo, ha nann ar Re-Varo !

#### Taliezin

Kemerom an hent-mañ, a ya dre ar brouskoad  
Plantet a wezennoù<sup>42</sup> leun a frouez dous ha mad,  
Ha deom beteg du-ze, leh ma klevom diston  
An telennou reun-aour hag ar gwerziou breton.

#### Brizeug

Me a wel o toned gand ar wenojenn-ma'  
Ma mignon koz Luzel : gand Kermarker ema.

#### Luzel

Demad Taliezin, ha dit Brizeug ar fur ;  
Ne zeuit-hu ket d'ar fest a ro ar priñs Arzur ?

#### Brizeug

'Oam o vond, o ! Luzel, 'oam o vond, Kermarker,  
Gand on henvreur nevez, Lec'hvien Tremener  
O paouez douari diouz bag Mari Morgan.

#### Kermarker

Barzed, koz ha yaouank, ho saludi a ran.

<sup>41</sup> ar re : pere, er skrid orin.

<sup>42</sup> Plantet a wezennoù : er skrid orin : Plantet a weniched.

### Lec'hvien

O ! Kermarker brudet, ha te Luzel ar braz,  
Doue da vo meulet, pa ho kwelan henoaz.

### Brizeug

Doue da vo meulet, lavar 'ta Lec'hvien,  
Pa ra mignoned vraz gand gwall enebourien !  
Ne oa ket en Arvor daou zen muioh espar,  
N'eus ket amañ gwelloc'h mignoned, ni her goar !

### Luzel

Petra riotez-te, Brizeug, ma mignon koz ?  
Bretoned ez om oll e-barz on Faradoz !  
Te da-unan, mab kêz, daoust ha ne hentez ket  
Da zousig koant Mari, da zilezas<sup>43</sup> er bed ?...

### Brizeug

Mari ha me bremañ 'zo unanet 'samblez.  
Galloud Doue 'zo braz, ha braz e vadelez.

### Taliezin

Selaouit, kenvreudeur, selaouit trouz ar han !  
Erru om tost d'ar plas ma vezo greet ar goan.

### Brizeug

Ma kerit, e chomim eur pennadig amañ  
Evid diskouez an traou d'ar barzig yaouank-mañ  
Sell a-hont, Lec'hvien, Taol-Ront al lein, a zo  
Roet gand Arzur Meur d'an dud a dro-war-dro.  
Karget eo a veuzou demeuz ar re finnañ  
Greet gand ar gwerhezad 'zo 'n on servij amañ.  
Ar podou 'zo leun-kouch a winou dudiuz  
A chufere melen hag a jistr eonennuz.  
Bep sort madigou all a vezo degaset  
Gand êledigou gwenn diouz an oabl diskennet.

### Eun Embanner

Tostait, tud eüruz, ha savit ouz an daol !  
Goude ar pred, emberr, e vezo eur horoll !

### Brizeug

Gwel du-hont, Lec'hvien, gwel Arzur hag e lez,  
Marheien, priñsezad karget a zantelez,  
Itronezed ken kaer hag ar stered splannañ,  
Bro ar Merhejou koant a vez greet deuz houmañ.  
Gwel ! A bep tu bremañ e tispak an noblañs,  
Tudjentil, bourhizien ha paotred ar boblañs,  
Drouized gand saeou gwenn evel Taliezin  
Ha Barzed a Geltia, gand broziou glaz mintin<sup>44</sup>.

### Taliezin

Remerket ez om bet. Eun êl a zeu amañ  
Da rei da Lec'hvien eur zae hlaz da wiska.

<sup>43</sup> Da zousig koant Mari, da zilezas : da zousig koant Mari a zilezas ahanout

<sup>44</sup> broziou glaz mintin : broziou glaz evel tarz an deiz.

## Eun Êl

Demad, Barzed a Vreiz, ha dit drouiz-meur ha gwenn.  
Arzur ho ped da zond ouz taol en e gichenn.

## Brizeug

Êl koant, lavar dezañ eh erruom raktal  
Hga e chomim er fest beteg diwez ar bal.

## Lec'hvien

Stad 'zo ennon, 'vid gwir, o ! Brizeug ma henvreur  
En eur wiska ma zae da voned d'ar gouel meur.  
Mez displeg din a-raog penaoz 'vo an doare  
'Vid ma ouezin petra ober en peb mare.

## Brizeug

Bremaig ni or-pevar da brezanto d'Arzur  
Ha da Rouanez Breiz a vo gantañ asur.  
Mond a refom ouz taol, ha neuze ar merhed  
A zono an delenn keid ma pado ar pred.  
Debri hag eva 'ri deuz a gemend a vo  
Rag seul-vui ma tebri ha seul-vui naon e-fo<sup>45</sup>.  
Gwrez ar chufere aour, ar jistr hag ar gwin koz  
A zegaso d'az penn soñjou gwir baradoz.  
Da galon e rentfont laouen, lirzin ha gê ;  
Elvenn an Eil Buhez 'zo deveret enne.  
Ar haniri merhed a vago da spered  
Hag a lako ennout levenez vraz-meurbed.  
Da galon a Vreizad a zanto plijadur  
En oll draou-ze, a vo bremañ he magadur.  
Neuze goude al lein, ar Varzed a laro  
Ar gwerziou ar haerra o-deus greet en o bro.  
Te a vezo pedet gand Arzur, heb marhad<sup>46</sup>,  
Da lavared, d'az tro, da "Lizerou devet".  
Goude-ze, ar merhed ouzom a dostao,  
Kempennet ha flouret. Ha te 'laouennaio  
Pa weli eo an eil ken kaer evel eben.  
Ar gened ar burra war o horv 'zo o ren.  
Neuze 'vo korollet ouz son skiltr biniouiou  
Brasoh, duduisoh eged re on broiou.  
Hag an dañs a bado beteg ma vo kouezet  
An diweza dañser e-tal e blah kousket.  
Neuze 'teuy an Huñvre 'uz deom da hournijal,  
Mez koumoulenn ebed ne bouezo war on zal  
Rag koulz en on housked evel en on dihun  
Eur yaouankiz paduz a zo ennom on-un.

Karnoed, 1902.

<sup>45</sup> e-fo : az-po.

<sup>46</sup> marhad : "heb marc'hed" er skrid orin (evid ar rim ?)

# Daou flemm

Ar roerien aliou

-« Deut dre amañ, it dre aze !  
Na rit ket se, - ma mignon ker !  
Grit an dra-mañ, grit an dra-hont  
Pe c’hwi ho kont – a gousto ker !

N’eo ket er mod-ze e vez greet !  
O ! diwallit – da vond da goll !  
Daou hent a zo : eun mad, eun fall,  
N’eus hini all – dre ar bed oll !

-Roit peuh din, tud an aliou !  
Daoust ha piou – a gred ahanoh ?  
An darnvuia, ‘mesk ho pagad,  
‘Zo bet, moarvad, - gwaz pe wasoh.

C’hwi ‘ra ‘vel kalz a dud lorhuz  
‘Wel mein spontuz – en park ma zi,  
Ha ne welont ket, dioded,  
‘Zo c’hwenn diwanet – ‘n o hini ! »

\*

Ar mestrou-skol

Ar mestr-skol ‘zo divrezoneg,  
Gand e halleg – ema gloriuz :  
Tud saovaj eo ar Vretoned,  
Ar Hallaoued – a zo a-uz !

Ar mestr-skol ‘zo koveg ha braz,  
N’eus ken trabas – ‘med gand e yalh  
Gand ma kresko e leveou  
Hag e vadou – se ‘zo a-walh !

Meur a vestr-skol ‘n-eus ankouaet  
Eh eo ganet – en *Kerdruillou* !  
Deuz e gerent koz e-neus mez,  
Ha flastra ra yez – e dadou.

# Kañv merhed

*(Distaget diwar eur werz greet mare al lezenn war ar Breuriezou relijiuz)*

Ar vez war an dud kriz a sko gand merhed koz  
Hag a vount anezo 'mêz o zi, 'kreiz an noz,  
Hep kompren mar devo eun tamm bara warhoaz  
Eun oaled da domma o daouarnigou glaz !  
Ar vez war an dud laosk a sko merhed yaouank  
Fur ha dinamm, lirzin 'vel evned war o brank,  
Leun o halon dener gand karantez ar paour,  
Dilezet, dre o hoant, an Dimezi hag an Aour.  
*Piou 'n-eus urz*<sup>47</sup>, war ar bed, da vrida deze o hoant ?  
Piou an diod a zoñj eo red skuba, 'vel skant,  
Eur vandennad merhed, dre ma vevont o-un,  
Dre ma reont ar skol, dre ma n'o-deus fortun  
Mez pezh a hounezont o teski bugale  
Pa blij d'ar famillou d'o havoud kas aneze ?  
Perag al Lezenner a wash eur feiz bennag ?  
Ha n'esu ket urz an den ouz eur feiz da chom stag ,  
Da zoñjal pezh a gar, da gredi pezh a venn  
Heb ma teuy eun kreñvoh da derri dezañ e benn ?  
Librentez da beb den ? Frankiz d'al Labourer !  
Mar be skoet unan e skover deg emberr,  
Hag an hini 'gav dezañ eo sioul 'barz en e di  
Warhoaz ar beillerien<sup>48</sup> a hall dond d'hen loski.

Sant-Brieg 1902.

---

<sup>47</sup> Piou 'n-eus urz : Piou 'n-eus ar gwir.

<sup>48</sup> ar beillerien : ar skraperien.

# Ma stered

Ma ene 'zo eur hoabr du, ennañ tachou stered ;  
Darn a zo braz ha darn bihan, darn diêz da weled.

A-wechou, e-kreiz an noz, dihunet em gwele,  
Me a blij din adkonta stered ar goabrenn-ze.

Me 'gar tremen an adwel war ar stered joauz  
Deuz an hini disterra d'ar muia lugernuz.

Me a chom eur maread ouz pep hini da zelled  
'Vid adveva dre ar zoñj ma buhez tremenet.

Rag stered ma hoabr teñval eo ma haranteziou  
Kement a zo anezo 'vel m'am-eus a zeiziou.

Mez allaz, int 'zo nijet ha staget em hoabrenn ;  
N'hallan mui 'med o gweled ; o adaptapoud, biken !

Sant-Brieg 1902.

# Klemmgan ar Berejou koz

*D'an abad An Arc'hantek perosn Liverydy.*

Bremañ, gnd o mojou<sup>49</sup> nevez  
Aon rag ar maro o-devez !  
Aoan o-deus rag ar berejou,  
Ne houllont ken gweled beziou !

Ne fell mui deze e vefe greet  
En-dro d'an iliz, ar vered,  
Gwir eo n'eus ken ilizou koz,  
Re nevez-flamm 'saver fenoz<sup>50</sup> !

Pell ar berejou diouz an dud,  
Pell dioute an Ankou mud !  
Er-mêz euz kêr, ar Re Varo,  
Eur voger uhel tro-war-dro !

Masonit eur voger uhel  
'Vid na vo ken gwelet a-bell  
Na bez, nag interamañchou :  
Deut eo spontig an dudigou.

Muriou, ne oa ket d'o diwall  
En-dro dr'ar berejou gwechall ?  
Ne oa ezomm muriou braz  
Ar Re Varo 'zo sioul, allaz.

Ar vered 'oa stok d'an iliz ;  
Eun hekleo demeuz an ofis  
A ziskenne 'vel-se bemdez  
Beteg an anaon en o bez.

Stok d'an iliz darempredet  
E vijed neuze interet,  
Ha bep sul, kerent a-vandenn  
War ar bez, 'lare eur bedenn.

Bremañ gand o mojou nevez  
Aon rag ar maro o-devez !  
Pell, emezint, ar berejou !  
Pell diouz on zier ar beziou !

Ar puñsou don a dro-war-dro  
'Vez fall o dour 'tal ar Re Varo !!  
(Koulskoude, 'pad ouspenn mil vloa',  
'Kreiz ar bourkou berejou 'oa !)

Eun deiz 'ta 'zo bet lavaret`  
E vije bet dizinteret  
Ar Re Varo. Greet e oe deze  
Er-mêz ar bourk eur Gêr neve'.

---

<sup>49</sup> mojou : modou.

<sup>50</sup> fenoz : hizio.



Ar vered koz, eur park n'eo ken.  
Petra 'laran . Eun tamm tachenn  
Heb dor, distruj : hag eur groaz koz  
Chomet en he hreiz, n'onn penaoz.

An dud a dremen dre enni,  
Ha soñj ebed ne zeu deze mui  
Penaoz an douar a bleustront<sup>51</sup>  
'N-eus klozet Re Varo dre gant.

Penaoz eno, korvou paour noaz  
'Pad mil vloaz a zo eet da boaz :  
'Pad mil vloaz, eskern tud 'velte  
'Deus breinet eno, deun eur be'.

Hag ar vugale dizoursi  
Ha dizeblant-tre, a hoari  
War blasenn ar beziou serret  
Hag an toullou koz bet stouvet.

Koulskoude, 'n eur wezenn dero  
Diwanet war demz tud varo  
E klever eneo, an noz,  
O ouela c'hoaz d'o beziou koz...

Karnoed, 1902.

---

<sup>51</sup> a bleustront er skrid oin ; a bleustrant, evid ar rim.

# Tri huñvre ar barz paour

(Fentigell)

Eur paour-kêz barz a oa, eun noz,  
E-barz e wele kousket kloz,  
Nemed e brenest 'oa chomet  
Dre eur chañs, heb beza serret.

Dre ar prenest, 'teuas en ti  
Eun diaoulig leun a falloni  
Hag eñ tostaad ouz ar gwele  
Ha da rei d'ar barz tri huñvre.

\*

Eñ a oa eur priñs gallouduz  
War eur vro binvig hag evruz,  
Dre gant e teu sujidi  
Bemdez, bemnoz, d'e enori.

(Souden, e santas eur bern c'hwenn  
O tond da grafad e grohenn :  
Allaz ! eme ar barz neuze,  
Setu ma zujidi aze !)

\*

Eñ da gousked. Neuze 'kredas  
E oa deut eur barz brudet-braz :  
Kleved a ree telennou  
O son 'vitañ bep seurt toniou.

(Dihuni a reas war an taol.  
Eur hoz kaz 'oa dindan an daol  
Ha da viniaoual e oa stag  
War-lerh eur goz kazez bennag).

\*

Soubet eo c'hoaz. Bremañ 'soñje  
'Oa kousket gand merh ar roue,  
Eun tamm plah, dudiuz ha drant...  
-O !, a grias, na hi 'zo koant !

-Piou a zo koant, koz ravoder ?  
Eme 'n e gichenn eur vouez taer,  
Mouez e wreg, a oa dihunet  
Gand ar hri e-nevoa leusket.

-Piou a zo koant ? emezi c'hoaz.  
-Te 'ta, Katellig, te, ma haz !  
-Sao 'mêz ! emezi 'n eur drei tu,  
D'az labour ! An deiz a zo erru !

\*

Pa oa o wiska e vragou  
E soñje ar barz, gand daerou :  
« Eurvad leun n'en-deus ket an den.  
An eurvad ! Eun huñvre n'eo ken ! »

Karnoed 1902.

# Riot

**Etre ar Gwin, ar Jistr, ar Bier  
hag ar chufere.**

*D'ar barz Ch. Rolland*

Ar Gwin

Soñjit pegen braz e'  
Plijadur an ene  
Oh eva deuz an noz  
Eur voutailad gwin koz  
Pa vez kriz an amzer,  
Hag an erh dre an êr.

Ar Jistr

Te 'gomz a voutailad,  
O ! Gwin, ma hamarad,  
Mez me ivez, paotr kêz,  
'Vez stouvet aliez,  
Eur voutailad jistr pur,  
A zo mad, m'hen asur !

Ar Gwin

Me 'zo bet iñvañtet,  
E-barz deraou ar bed ;  
Noë koz, te 'oar mad  
A zeuas en e brad,  
Ken dous plantenn rezin  
Ma 'n em vezvas lirzin.

Ar Jistr

Te 'gomz a rezin c'hwek,  
Mez daoust m'eo braz da veg,  
Te 'oar e oa, gwechall  
Anavezet an aval !  
En Baradoz an Douar,  
'Oa avalou, heb mar !

Ar Gwin

Avalaou 'oa, Yann goz,  
Mez 'barz ar Baradoz,  
N'eus ket mennet a jistr,  
Kleo se heb beza trist.  
Med eo mestr peb boeson,  
Ma 'ra vad d'ar galon.

Ar Jistr

Te 'ra vad d'ar galon,  
Mez te 'zo eur poezon ;  
Eva jist a haller,  
Heb aon da zond rouler.  
Ar Sant braz Gwenole,  
'Eve jistr 'pad an de' !

Ar Gwin

Sell ! 'Barz en bro ar gwin,  
An dud 'zo oll lirzin,  
Bepred e vent eüruz,  
Hag o spered joauz,  
Eno ne weler ket  
Bizajou ankeniet.

Ar Jistr

Sell ! En bro ar jistr pur,  
An dud a zo tud fur,  
Tud kaled ha gwirion,  
Hag ampart o halon,  
Ar jistr a lak joauz,  
Sur mad, koulz ha gwin ruz !

Ar Gwin

Kaer ah-eus, O ! Yann gêz,  
N'out mad 'med war ar mêz,  
E-leh me 'vez lakaet  
War daoliou ar briñsed,  
Hag er festou heb fin,  
N evez lonket 'med gwin.

Ar Jistr

Gand ar paour on karet,  
Gand ar houër enoret !  
Ha me a istim ze  
Koulz ha taol eur roue,  
Mez n'ez ket da gredi,  
'On mad da daol er pri !

Eur bannah jistr 'ra vad,  
Pa ver o labourad,  
Ha da zebri ar pred,  
N'eus ket gwelloh, me 'gred.  
Ouspenn, 'barz en boutaill,  
Me a lamm hag a zaill.

Ar Gwin

Pa vezez 'barz en boutaill,  
Te a lamm hag a zaill,  
Mez gwin-champagn, asur,  
A lamm beteg ar vur !  
Kaer az-po din kontest,  
Ma mignon, n'out ket gouest !

Ar Bier

Petra a glevan-me ?  
Eur chikan marteze  
Hag a droio da fall,  
Mar ne dan ket da ziwall.  
Ola ! Jistr ha Gwin koz,  
Fachet oh, ma malloz ?

Fcahet oh, daou vignon.

Hag en deun ho kalon  
E tiwan kasoni,  
E-kichenn jalouzi.  
Selaouit ar Bier  
A lar deoh hoih afer.

Te, Gwin, a gred penaoz  
N'eus netra 'med gwin koz !  
Koulskoude out poufer  
Rag kement gwin 'ever  
Siwaz, en deiz hirio,  
'Zo eur poezon garo.

Sur, war deg boutaillad,  
N'eus nemed unan vad,  
Lakaet e vez enne  
Bep sort louzou neve',  
Hag a ro liou gwin gall  
Da goz evajou fall.

Ha te, Jistr, a lavar  
'Out koz war an douar,  
Ha dre ze, e fell dit  
'Yafe ar maout ganit !  
Mez et 'oar, mignon flour,  
'Vezez badezet gand dour !

'Vid leunia 'r varriken  
'Vez lakaet dour feunteun !  
Ha c'hoaz e zo kavet  
Gand ar farmasianed  
'Vid ramplas avalou  
Buredadou louzou.

'Vid echui ar gont,  
Ar Bier eo ar Yontr<sup>52</sup> !  
En ostaleriou Breiz  
Ar Bier, war ma feiz,  
A dreh war ar gwin gwenn  
Ha war ar Jistr melen.

Rag me zo marhad-mad  
Eva ma boutaillad,  
Evel champagn me vous,  
Evel jistr me 'zo dous !  
N'on ket eur boeson fall  
Ne rentan ket mezo-dall.

#### Ar Chufere

Aotrounez vraz ha kreñv  
Me eo ar Chufere.  
Eur paour-kêz boeson koz  
'Zo dilezet henoz<sup>53</sup>,  
A vez nebeud evet

---

<sup>52</sup> ar Yontr : ho Mestr.

<sup>53</sup> henoz : hizio.

En nep tu dre ar bed.

Me am-eus ho klevet  
O konta gand aked  
Diwar-benn ho kozni,  
Ho c'hoant hag ho parti.  
Hogen, respet deoh,  
An Dourvel 'zo kosoh.

Amzer genta ar bed  
Me a vije evet !  
En prejou peb roue  
Ne oa 'med Chufere.  
Ar Vreiziz a galon  
A gare ma boeson.

Ar Varzed, an Drouizien,  
Koulz hag ar Varheien  
A istime meurbed  
An Dourvel alaouret.  
Ganin 'oa mevezenti  
Hep chikanou na si.

Goude eva Dourvel,  
E santed o henel  
Soñjezonou dispar  
Ha huñvreou a hloar...  
Siwaz, dilezet on,  
Ar gernez war 'hanon !

#### Ar Bier

Alo, kamaraded,  
Eun akord a vo greet :  
Ar Gwin d'an Aotroune'  
D'ar Varzed, Chufere,  
Ar Jistr a vo d'ar Houër,  
Ha d'an davarn, Bier !

Karnoed, 1902

# Gwerz ar Hoziad

*D'an Aotrou G. Delafrague, Lañlon.*

Ar Barz

Koziad, da vleo a zo loued,  
Ha kriz eo an avel.  
Demeuz da vamm-vro ken karet  
Perag out deut ken pell ?

Ar Hoziad

Kriz eo an avel, ha me koz  
O redeg meur a barrez,  
Mez n'am-eus ken evid repoz  
Zoken eun tiegez.

Ar Barz

Bugale ah-eus, paotr koz ! Lavar  
Perag n'eus hini  
O harpa dre hentchou 'n douar  
O zad en e gozni ?

Ar Hoziad

Ma mibien 'zo 'n eur plas kled  
'Leh n'eus ket a enkre',  
Er vered emaint diskennet.  
Peglouz eh in davete ?

Ar Barz

Daoust ma'z eo eet gand an Ankou  
Da vugale dener,  
Unan bennag a skuill daerou  
War da lerh, 'n ez pro ger ?

Ar Hoziad

N'eus ket, n'eus ket ! Me a welas  
O diskenn oll er pri ;  
An drez hag al louzou, siwaz,  
A gresk en plas ma zi.

Ar Barz

Ma ! Neuze pa n'ah-eus ken kar  
En nebleh dre ar vro.  
Klask mignoned ar re<sup>54</sup> da gar,  
Ar re da zikouro !

Ar Hoziad

Klasket 'm-eus aneze dre ar bed,  
Mez n'eus den war ma lerh ;  
Kalon *unan* am-boa kavet  
A oa yen evel an erh !

\*

---

<sup>54</sup> ar re : "peer" er skrid orin. Memez mod : Ar re da zikouro.



War ze, ar hoziad a gouezas,  
Gand daerou e valvenn,  
Hag an heol ivez a guzas  
A-dreg eur goumoulen.

Antronoz, sklêr ha tomm ha ruz  
E savas an heol c'hoaz,  
Mez ar perhirin gwalleüruz  
Ne zavas ken, siwaz !

1902

# Kimiad ar Hloareg

*Da Andreo Mellak*

Ma hoantuz<sup>55</sup>, lavarit din-me,  
Perag eo trist ho kalonig ?  
Perag oh kouezet en huñvre,  
Perag oh deut ken kizidig ?

Ma mestrez, red eo din kimiadi,  
Me a yelo d'ar hloerdi.

Pebez kelou, Ivonig kêz  
Ho-peus-hu degaset amañ ?  
Gwir eo ne chomfet ken 'n on touez  
Eh it da bartia bremañ ?

Ma mestrez, me a bartio,  
Surroh e vin deuz an Neñvo'.

Ivonig, me am-eus glahar,  
Ranngalon am-eus war eun dro ;  
Ivonig, c'hwi a zo digar,  
Gand ar heuz deoh, me 'varvo !

---

<sup>55</sup> Ma hoantuz : ma mignonez..

# Gourhemennou da Benn-Rener ar Republik<sup>56</sup>

Salud, Penn-Rener Bro ar Frañs,  
Breiz he tegemer gand doujañs  
Ha gand he oll galon.

En Brest zo deut tud euz a-bell  
Da zaludi ar mestr uhel  
Karet gand peb Breton.

Rag deuz ar menez tre d'ar mor  
N'eus bremañ ken 'barz an Arvor  
'Med eur hri : "Union" !

Hag ar Varzed, kannaded Vreiz,  
D'o zro ivez gand joa e-leiz  
A gan 'vidoh o zon.

Ma yelo dre an Arvorig  
Brud vad braster ar Republik  
Kanet gand peb diston.

Ha deoh c'hoaz, o ! Penn-Rener  
Ar Varzed a het gand herrder  
Beaj vad war ar mor don !

---

<sup>56</sup> Gourhemennou. da Benn-Rener ar Republik : Notenn e galleg, gand an oberour :

Le 13 mai 1902, M. Loubet, Président de la République, s'embarquait à Brest pour la Russie où il devait se rencontrer avec le Tsar. A l'occasion ds fêtes qui furent données dans cette ville, le *Gorsedd* des Bardes fut officiellemnt *invité*, et les Régionalistes suivants furent présentés au Président : F. Vallée, A. Lajat, L. Le Berre, N. de Kerangué ; Y. Le Moal, J. Haag, F. Jaffrennou. A son retour à Paris, le Président écrivit à M. Jaffrennou la lettre suivante :

Présidence de la République

Paris le 4 juin 1902

Monsieur,

J'ai placé sous les yeux de M. le Président de la République les souhaits de bienvenue que vous avez bien voulu lui adresser au nom du Gorsedd breton. M. le Président a été très touché de cette aimable attention et m'a chargé de vous transmettre ses vifs remerciements.

Recevez, etc...

Le Chef du Secrétariat particulier du Président de la République.

# Mervel evid beva

*D'an abad Ar Mat, person St-Aignan.*

O ! kanabenn hlaz bleun melen  
A zao sonn en êr da gorzenn  
Hag a vrañsell gand an êzenn  
Mistr ha gweñv 'vel eur plah yaouank,  
Bremaig te a vezo fraillet  
Ha da bluskenn a vo lakaet  
Dindan mein pounner ha kaled  
Da oga e-barz deun eur stank :

Breva ar hanab a ranker  
A-benn ober lienach kaer.

Ha c'hwi, stuhennou hir gwiniz,  
Kerh ha segal, ed-du founniz,  
A bleg, a ruill, 'vel koummou briz,  
Gwelit ar peizant o toned !  
E falz tuchantig a vedo  
Ar parkad ed, hag a daolo  
War al leur ho korvou maro,  
Evel eun arme distrujet.

Troha ar gwiniz a ranker  
A-benn gronna plouz ha greun kaer.

O ! greunenn vihan, greunenn wenn,  
Greunenn rouz ha greunenn velen,  
Didruez eo flasterien ho penn  
Gand mên pounner ar vilin goz,  
Ho kig, ho kwad hag hoh eskern  
A zo malet ; mez bern-ha-bern  
E tiverit euz lein ar hern  
Dindan stumm bleud ken flour ha roz.

Mala ar greun-ed a ranker  
A-benn tañva eur bara kaer.

O ! kalonou tud ar bed-mañ  
Setu c'hwi evuruz bremañ,  
Buhezeg oh, hag ar gwad skañv  
A red dre ho kwaziennou :  
Mez gortozit ; Sellit ! Du-ze  
E tered an Enkrez ive'  
Ha gantañ eur broud didrue'  
Hag ho treuzo, o ! kalonou.

Anaoud ar glahar a ranker  
A-benn gounid eun ene kaer.

Karnoed, 1902

# Klemmgan

## war ar stad truezuz greet d'ar brezoneg er bloaz 1902.

*Da Yann Choleau*

Didostait oll, kristenien,  
Tud pinvidig, labourerien,  
Evid kleved kana eur zon,  
War gwalleuriou ar vro vreton.

Didostait oll da gleved,  
Istor ar pezh a zo tremenet,  
'Barz ar bloavez mil nao-hant daou,  
Kontet heb ardou hag heb gaou.

Eur ministr kriz ha dinatur<sup>57</sup>  
Poulzet gand an diaoulou hudur,  
'N-eus touellet ar vro a-bez,  
Slapet anezi er fallentez.

N'eo ket bet a-walh da Bariz  
Diwrizienna skoliou Breiz,  
Setu o-desu c'hoaz greet eun taol,  
O klask kas on lañgaj da goll !

On brezoneg, on yez karet,  
Setu o-deus he hondaonet  
Da vervel hebdale gwall-bell,  
Pe da guitaad bro Vreiz-Izel.

Ha gwelet ho-peus ken braz gaou,  
Abaoe ma welit ruill an traou !  
Gwelet ho-peus tra ken garo,  
Dre ar bed oll a dro-war-dro ?

Ha gwelet ho-peus, na klevet  
E oa, en eru vro zevennet,  
Tud kriz ha digar a-walh,  
Eur yez ken kaer 'vid êsa lah<sup>58</sup> ?

Eur yez ken brao, ken enoret  
Gand kemend a dud 'barz ar bed,  
Eur yez ken c'hwek d'an oll Vreiziz  
'Zo argaset 'mêz an iliz !

'Vel ma'h argaser eur vatez,  
P'he-deus bet greet gwall hudurnez,  
Evel ma frêzer kuit eur hi :  
Taolet on yez er-mêz he zi !

Er-mêz he zi on yez taolet,

---

<sup>57</sup> Eur ministr kriz ha dinatur : notenn gand an oberour : Combes koz. Marteze e-noa bet c'hoant da skriva : "Koz Combes" ( ? )

<sup>58</sup> lah : laha, laza.

Gand tud estren, haillevodet,  
Lamponed deuet da vestrou,  
'Leh 'oa mevelien o zadou.

Ar brezoneg, yez kaer ar Zent,  
D'an dud-ze 'zo eun dra a fent,  
C'hoarzin a reont goap brema'...  
Prestig e vo greet deze krena !

Ha soñjit mad, o ! kristenien,  
Bourhizien ha labourerien,  
Soñjit eta peseurt mare  
O-deus dibabet d'ober se ?

Choazet o-deus just an amzer  
Ma tiwane en on bro ger,  
Bleun arhantet, bleun alaouret,  
Levriou kaer ha soniou kanet.

Choazet o-deus just an amzer,  
Ma ver, euz Gwened da Dreger,  
Troet war-zu ar brezoneg,  
Hag ouz Breiz-Izel garanteg.

Hag, en eur dibab o mare,  
Al laeron griz, sklêr a grede  
O-dije trohet en eun taol,  
Kement fleurenn kresket en heol.

Int a zoñje en eur zivenn  
Ober katekiz, prezegenn,  
E-barz yez koz ar vro-mañ,  
'Vije mouget on bro bremañ.

'Vije mouget en e gavell,  
Bugelig bihan Breiz-Izel,  
Ha greet goude eur goz Vatez  
Gand an Itron a oa Mestrez !

Petra 'n-eus greet ar Gall diroll,  
Evidi dond a-benn euz e daol ?  
Setu e kemenn da beb mêt  
Mond d'an iliz evel spier !

Mez mêred Vreiz, kounnaret-braz  
O-deus dizentet gand trabas,  
Ha dinahet dond da veza  
Gwerzerien o mamm ar wella !

Neuze petra 'n-esu greet ar Gall,  
Evid echui e daol fall ?  
Setu e kemenn d'an archer  
Moned en noz a gêr da gêr.

A gêr da gêr moned an noz,  
An deiz na blij ket d'an dud faoz,

Evid goulenn gand ar beleg,  
Pe vrezonég 'zo, pe halleg ?

Ar veleien a respontas :  
« En deiz hirio, evel warhoaz,  
Evel gwechall-goz Sent on bro,  
Brezoneg, beteg ar maro !!! »

Ar jañdarmed neuze d'ober  
Eur merk bennag war eur paper,  
Ha da zistrei, teñval o fenn,  
Da gaodu an neb 'zo en o fenn.

« Aotrou prefed, setu ama'  
Ar paper deom da zina :  
En Breiz nan-eus ket eur beleg  
A houllfe rei bod d'ho kalleg ! »

War-ze, ar brefeded, gand droug,  
War-zu kêr Bariz en em zoug :  
« Aotrou ministr, 'barz an Arvor,  
Deuz ho kalleg serret an nor...

Serret eo dor an iliz,  
Deuz ho kalleg ha deuz ho kiz !  
Aotrou ministr, larit din-me,  
Petra ober diwar-benn-ze ?

Prefeded, n'ho-pet ket a aon,  
Ar brezoneg ah ay da anaon !  
A-raog eur bloaz me a fell din  
E ve bet interet ganin ! ! »

Hag eñ da gemer pluenn dir,  
Ha da gregi gand eur roll hir,  
Eur roll hir a bersoned,  
O fae diganto diframmet.

Lamet diganto o zamm tra,  
Laeret diganto bara...  
Hag evid petra, ma Jezuz,  
E oad bet ken dihrasiuz ?

Kristenien Vreiz, taolit evez :  
Abalamour d'o madelez,  
Abalamour m'o-deus dalhet,  
'Vid ar brezoneg benniget.

O ! Bretoned, ma breudeur gêz,  
Gouelom gand ar vrasa druez ;  
Setu argaset yez on mamm,  
Dre ardou fall, dre droiou kamm !

Dond war-eeun dezi en gredont ket,  
Gand aon da veza distoket,  
Hag ober 'reont meur a dro,

Evid skei mad ha skei garo !

Gwasoh an taol demeuz a-dreñv,  
'Vid an taol eeun 'barz an askre ;  
Gwasoh flemm an naered-wiber,  
Evid taol-dant leoned taer !

Rag se 'ta, ma breudeur garet,  
Dalhom d'on yez koz enoret,  
Seul-vui ma vo greet dezi brezel,  
En em vodom en Breiz-Izel.

Seul-vui ma welim ar bleizi  
O tiskouez o dent da gregi,  
Ni 'raio eur voger galed,  
An eil ouz egile harpet.

Seul-vui ma teuio treitourien,  
Da laerez tra ar veleien  
Abalamour d'ar brezoneg,  
Ni houlo malloz d'ar galleg.

Hag eun deiz da zond marteze,  
Mar on-eus bet ha nerz ha fe',  
Ni a welo amzer dousoh,  
Hag o ren mistri denerroh.

Mae gouezom divenn diouz ar bed  
Ar Wirionez, al Lealded,  
Ar Feiz, hag ar Brezoneg koz  
A chomo beo en pep parroz.

Ha 'giz ma'h eo gwad ar Merzer  
Had mad evid an eostou kaer,  
Marteze on mezerenti  
A zegaso eurvad ganti.

Hag ar brezoneg, 'leh mervel,  
En em stago ouz Breiz-Izel,  
'Vel ouz ar garreg vrinig briz,  
Pa stoker outo gand ar biz.

Ar werz-mañ a zo bet savet,  
Gand eur barzig en Breiz ganet.  
'Vid divenn ar mad diouz ar fal  
Beperd e vo *Dir* war e *Dal*.

D'ar 7 a viz Genver 1903.



## An hini ‘garen

An hini ‘garen ‘oa yaouank ha taer,  
Mistr he diavêz hag he dremm seder.  
He lojezi a oa en Bro an Erh yen  
‘Tal an Hanternoz, er Menezioù gwenn,  
Hag en Erh yen-ze he-devoa merket  
En he lagad pur arouez he glanded,  
Mez en he halon ‘doa lakaet ivez  
Sklas na deuzas ket tan ma harantez.

An hini ‘garen a oa du he bleo  
Mez he daoulagad a oa perlez reo ;  
Eun tok voulouz gwer pozet a-goste’  
War gribenn he fenn gand lorch e touge,  
Ha me he hare, ‘balamour d’he gouenn.  
‘Balamour d’he bro, an Hanternoz gwenn,  
‘Balamour d’an traou a blije dezi,  
Ha d’ar vraster dous a skede deuzi.

An hini ‘garen en Hanternoz pell  
A daolas eun deiz war ar Barz eur zell ;  
Ma fedi ‘reas da vond d’he zi  
Hag enoret-braz e sentis outi  
Hag eh antreis en kambr ma Friñsez :  
Kalz a dud a oa dija en nozvez,  
Mez me ‘oa lakaet an tosta dezi  
Hag e kreden ‘oa an erh o teuzi.

An hini ‘garen, troet war ma zu  
‘Zeblantas em haoz kemer he didu,  
Ha me a zoñje em hreizig neuze  
‘Oa treh war an Noz gwrez ar Goulou-De’.  
Pa oam oll savet evid kimiadi  
Me ‘hoantaas kaoud eur pok diganti ;  
« Biken ! », ‘krias-hi. An erh ‘oa teuzet  
Ha tro he halon e oa ‘n em skornet.

Rhyl, 1903.

# Gwerziou evid Brizeug

Lavaret dirag skeudenn ar Barz, en Oriant,  
gand goueliou e gantved, 13 Gwengolo 1903.

En deiz hirie, Brizeug, barz dispar Breiz-Izel  
Te 'wel amañ bodet tud vad deut euz a-bell  
Da veuli da ano ha da grial d'ar bed  
Ema beo en on bro Gouenn bur ar Vretoned.

Breamñ zo eur hantved, kêr vihan Arzano  
A gomañsas klevoud diston euz da ano,  
Mez den ne ouie c'hoaz penaoz Brizeug bugel  
'Vije deut e ano da veza divarvel.

Mez te, "Barz Bleo Melen", a oa beo en da greiz  
Elvenn Barzoniez ar wir Varzed a Vreiz  
Ha mouez an Amzer Goz a halve da ene  
Da gana heb dihan : Breiz hag ar Garante' !

Da vuhez, o ! Barz hag a garan meurbed  
'Zo bet eul luhedenn war goabrenn vraz ar bed,  
Mez eul luhedenn gaer ha lugernuz dreist-oll  
He-deus sklêrijennet Arvor o vond da goll.

Dre da oberou kaer ha da ganaouennou  
E zo deut karkerien da Vreiz, a-vandennou,  
Mez ar Breizad ivez bet ken meulet ganit  
Ne ankoua ket da zoñj, daoust ma'z out eet kuit.

Brezi hag ar Garantez a oa an diouaskell  
War ar re<sup>59</sup> e save da zoniou en avel,  
Karantez da zouar, karantez he merhed !  
Breiz... ha Mari beteg ar fin ah-eus kanet.

Siwaz ! Yaouank out bet falhet. Berr 'oe da hent.  
An Ankou a hadas kleñved en da skevent ;  
Hag, o ! krizder digar, neb adore e vro  
A zo bet, pell anezi, skoet gand ar maro !

Gouelom war bez ar haner gwenn  
Chomom didrouz, plegom on fenn,  
Me 'gleo an Ankou o tremen...

Tremenet eo ! Erru eo pell...  
Savom on zal, tud Vreiz-Izel,  
Mervel 'n-eus greet... 'vid beva gwell !

Er bed all, da Ene a gan ar gwerziou koz  
'Mesk ar Varzed varo, re ankouaet henoz !  
Mez ni, bodet amañ, e-harz troad da skeudenn  
A hadlavar kri koz on zadou hag on gouenn :  
*Arvor da virviken !*

An Oriant, 1903.

---

<sup>59</sup> : "war bere" er skid orin.

# An Aotrou Kerouartz hag ar Pevar Ganolier.

(Balgan<sup>60</sup>)

*D'an Aotrou Markiz Kerouartz.*

Bez 'oa eur wech, gwechall-bell,  
War lestr Aotrou Girardin<sup>61</sup>,  
Eun ofiser a Vreiz-Izel  
Ambarket en Sant-Domig'<sup>62</sup> ;  
An Aotrou Loiz-Mari Kerouartz  
A veze greet anezañ,  
Ha dre e nerz, brudet e oa  
'Vel eur gwaz euz ar hentañ.

Er bloavez mil seiz-kant ha deg  
Ha pevar-ugent<sup>63</sup> warne,  
Ar verdeidi 'gavas abeg  
En dujantil 'gomande  
Hag e rezolvas an dud-mañ  
Dougen kraban treitourez  
War an Aotrou yaouank Kerouartz  
Hen hen krouga didruez.

Mez dre eurvad, an ofiser  
'Glevas o homportamant ;  
Hag heb sponta, eñ da gemer  
Ar Gward war ar vatimant ;  
Eñ da gemer penn ar Gwardou  
Just an devez 'oa merket  
Gand traisoni gwall bennou  
Dezañ da veza lazet.

Eñ, gand kalon, 'vel dre hoari,  
A brientas eur gordenn  
Hag unan euz ar verdeidi  
He stagas 'beg ar wernenn :  
Evel-se e oa prest pep tra  
Da laza an den kabluz...  
Ne vanke ken 'vid ar hrouga  
Nemed eun den kourajuz.

Setu bremañ kouezet an noz  
War al lestr skañv ha buan ;  
Gwagou ar mor don a drouzkroz  
Ha skrija a ra ar gwelan ;  
An evned-mor a yud en êr  
Hag ra morvran a dosta,  
O weled prest ar skoulm-reder<sup>64</sup>

<sup>60</sup> Balgan : ger bet ijinet gand an oberoru : Gwerz. Meur a her galleg bet brezonekaet a zo er skrid-se.

<sup>61</sup> War lestr Aotrou Girardin : war lestr an Aotrou G...

<sup>62</sup> Sant-Domig' : Saint-Domingue.

<sup>63</sup> mil seiz-kant ha deg Ha pevar-ugent : mil seiz-kant deg ha pevar-ugent.

<sup>64</sup> ar skoulm-reder : ar skoulm-red.

O houraillou a drida.

Koulskoude Kerouartz, war ar pont,  
En em lakaas da bourmen,  
Ha raktal e welas o tond  
Bagad an dorfetourien ;  
Tostaad a reont a-daston  
'N o dorn peb a hourgleze  
Mez an ofiser dispouron  
N dennas ket e gleze.

Harpet ouz reborzou<sup>65</sup> al lestr  
E laras a vouez uhel :  
« Gwelet e vo ha c'hwi 'vo mestr<sup>66</sup>  
War eun den a Vreiz-Izel !  
Hanta ! Mar n'oh ket poeltroned  
Daou ahanoh, deut a-raog...  
Sellit da greh, martoloded,  
Ar gordenn-groug a zo krog ! »

Daou Ganolier a avañsas  
Ha ganto eru penn ere,  
Mez an dijentil o hrogas  
Hag o zaolas 'n o gourve' ;  
Daou all o-devoa memez kont  
Hag ar re all a gilas,  
Ar re all, leuniet gand ar spont,  
Gand hast ha pres a dehas.

Nezue Kezrouartz 'halvas ar Gward  
Hag a lavaras mibin :  
« Paotred feal, ni a vo sard,  
D'on zro ni 'ya da hoarzin !  
Setu amañ ar pevar den  
A oa deut 'vid ma zaga,  
Ni o zibillo<sup>67</sup> d'ar gordenn  
Prientet 'vid ma hrouga ! ! »

Karnoed, 1903.

---

<sup>65</sup> reborzou : listennou.

<sup>66</sup> mestr : mistri.

<sup>67</sup> Ni o zibillo : ni o brañskello.

# Ar Sant plastr

*Da Erwan Débordès, Karnoed.*

En eur barroz a Vreiz-Izel  
E oa neventi n'eus ket pell !  
Eur zulvez, e-pad an ofis,  
Eur sant a weljed en iliz.

Eur sant 'oa 'n e zao en eur horn,  
Heñvel deuz beo, kig hag askorn<sup>68</sup>,  
Eur sant nevez-flamm, alaouret,  
Gwisket evel ar zoudarded.

Eur gwall êr-den en-doa ar sant :  
War lein e benn eru hask arhant,  
War e vruched eur chupenn dir  
Hag en e zorn eur hleze hir.

E zaoulagad lemm lugerniz  
A bare 'vel daou gef<sup>69</sup> skeduz !  
« Daoust ha piou eo ar sant neve',  
Eme an dud 'n eil d'egile !

Biskoaz ne weljem ker brao sant  
Euz a Dreger d'an Oriant,  
Daoust war be gleñved eh eo mestr ?  
Fluz ? Poan izili ? Droug ar vestl<sup>70</sup> ? »

Mez goude 'n overn, ar person  
A reas eun tammig sarmon :  
« Echuom, 'mezañ, an ofis  
Dre eur bedenn da *zant Moris*. »

« Sant Moris ! eme pep kristen,  
Eun ano brao evid eun den !  
Mez war ma le, c'hoaz ne glevis  
Ober kont euz sant Moris ! »

\*

Mez setu 'ta eun afer all !  
Pa oa kouezet an noz du-dall !  
War ar bourkig sioul ha didrouz,  
'Barz an iliz me 'glevas trouz.

Sant Gweltaz

Piou 'vez greet diouzit, sant neve',  
A zo war blad ar heur aze ?

Sant Moris

Me eo sant Moris benniget  
A zo bet mestr war zoudarded.

---

<sup>68</sup> askorn : red e vefe bet skriva "eskern".

<sup>69</sup> daou gef : daou skod-tan.

<sup>70</sup> Droug ar vestl : terzienn velen.

Sant Weltaz

Te, war a welan, ma den mad  
N'out ket greet evel eur Breizad.

Sant Moris

Me a zo ganet en pell bro  
Mez 'vid ar Feiz eh on maro.

Sant Weltaz

Ma gourhemennou, sant neve'  
Kaer eo mervel evid ar fe',  
Mez lavar din ha te 'zo mad  
Er bed-mañ ivez da yac'haad ?

Sant Moris

Diêz e ve din lared dah<sup>71</sup>.  
Ne wellaan nemed tud yah !  
Mez dre m'on tost da dron Doue  
Me a zalvo meur a ene.

Sant Weltaz

Savetaad an ene a zo êz,  
Gwellaad ar horv a zo diêz !  
Mez me 'lar dit, ma zantig du,  
Mar n'ouzez gwellaad, out foutu<sup>72</sup>.

Biken ne weli o toned  
Etrezeg dit ar Vretoned !  
Pep sant breton 'zo medesin  
'Ze 'zo kaoz on-eus an istim !

Sell ahanon ! Me 'zo barreg  
Da wellaad kleñved ar hezeg,  
Deuz ar boan-benn 'on mad asur,  
Ha deuz ar gounnar a dra zur.

Sant Moris

Tao da veg gand sent Vreiz-Izel :  
Me 'zo bet eun den a vrezel  
Ha 'm-oa ket amzer da zeski  
Parea kleñved pep hini.

Mez, war ma zabrenn, me 'dou dit  
Da skei taoliou mad 'on akuit,  
Ha mar dalhez d'am iñsulti<sup>73</sup>  
Me 'ya da hweza dit da fri !

Sant Weltaz

Amzer ! Amzer ! 'me Gweltaz koz,  
Me 'ziskenn davedout ! Gortoz !  
Me en em ganno koulz ha te  
Na p'am-mez na baz na kleze !

---

<sup>71</sup> dah : "deoh" (evid ar rim).

<sup>72</sup> foutu : galleg.

<sup>73</sup> iñsulti : galleg c'hoaz. Geriou galleg a zo c'hoaz.

\*

Sant Weltaz a reas eur zaill  
Diwar e zichenn ; ha bataill  
A grogas dioustu 'tre an daou,  
Stard e oa, me 'lar deoh, an traou !

Sant Moris, gand e gleze braz  
A skoe war benn sant Weltaz,  
Mez penn sant Weltaz oa *dero*  
Ha ne faoute ket en eun dro !

Souden, sant Weltaz 'n-eus kroget  
En kolier mestr ar zoudarded.  
...Hemañ frikas war an iliz !  
En *plastr* e oa greet sant Moris.

Karnoed, 1903.

# Kanaouenn ar Hanaouennou

(Hervez an Testamant koz)

Ar plah yaouank

Pok din gand pokou da henou  
Rag mad eo da garanteziou,  
C’hwez vad o-deus da barfumou<sup>74</sup> !  
Koulz ha merhed all, da garin.  
Kas ahanon ganit souden,  
En da gambrechou gar din antren,  
Tridal a rin war da varlenn  
Ha da garantez a ganin.

O ! merhed Jeruzalem kreñv,  
Du on, mez kaer on koulskoude,  
Kaer on evel ar goulou-de’  
Hag evel tantennou<sup>75</sup> Kedar.  
Me ‘zo ‘vel tinell Salomon,  
Sellou ma lagad a zo don.  
Karantez a verv em halon,  
Hag an heol war ma fenn a bar.

Ma breudeur ha ma hoarezed  
O-deus evid-se ma hasaet,  
Ha setu o-deus ma lakaet  
Da vesa<sup>76</sup> ar gwiniennou,  
Mez ma gwinienn ne vesan !  
Bepred ma zoñj a zo dezañ.  
O ! lavar din, paotr a garan  
Peleh out gand da dropellou ?

Ar paotr yaouank

O ! ar gaerra ‘tousez ar merhed,  
Ma chatal ‘zo en draonienn gled,  
Deus gand da re beteg ar gloued,  
Beteg lochou ar vesaerien.  
Da hortoz a ra ma ene,  
Plah skoemp ‘vel kazeg ar roue !  
Deus, ha ni a ficho dit-te  
Kelhiou-breh hag eur gurunenn.

Peegn kaer out, ma haret-mad,  
Pegen dudiuz da lagad !  
On gwele a vo war ar prad  
E-tousez eun touflez glazadur.  
Gwez sedr ‘vo treustou on ziez  
Hag e lambruskou koad siprez,  
Te eo rozenn wez ar menez  
Ha lili an traoniennou pur.

Ar plah youank

Ma haret-mad ‘zo d’ar re all  
‘Vel eul lilienn d’ar yeot fall,

---

<sup>74</sup> da barfumou : galleg c’hoaz.

<sup>75</sup> tantennou : teltennoù, tinelloù.

<sup>76</sup> Da vesa : iskiz. Da zelled ouz...



Evel d'ar mesper, eun aval,  
Ha me 'hoanta mond en e neiz.  
Deredet on en e gichenn,  
D'am staoñ eo bet dous e frouezenn,  
Eet om a-gevred d'ar zal-wenn,  
Ha da festou ar garantez.

Beva ahanon gand rezin,  
Nerz ahanon gand gwrez ar gwin,  
Boueta ahanon gand meuziou fin,  
Rag klañv on gand amourousted..  
Pok din gand da vuzellou lêz,  
Ha c'hwi, merhed, taolit evez  
Na zihunfet on harantez  
A-raog ma vezo peurleuniet.

#### Ar paotr yaouank

Hounnez eo mouez ma mestrez kaer !  
Hi a oar redeg ken seder  
Hag an heiez el lanneier ;  
Lampa 'ra 'vel eur haro bihan.  
Deus, ma hoant, deus, ma haret-mad !  
Ne ra ken a hlao war ar prad,  
Ar bleun a gresk, leun a hwez-vad  
Hag an turzunelled a gan.

#### Ar plah yaouank

Allaz ! kollet ma haret<sup>77</sup> !  
'Hed an noz am-beus e glasket,  
Mez n'am-beus ket bet e gavet !  
Goullou 'oa, siwza, ma gwele.  
Ha me sevel, 'vid mond en kêr,  
Hag e kavis ma mignon ker,  
O ! merehd Jeruzalem gaer  
Lezit en peoh on harante'.

#### Ar paotr yaouank

Pegen kaer out, o ! merh Sion,  
Da zaoulagad 'zo du ha don,  
Da vleo, 'vel gwagou teo-eston  
A gouez, a red a bep tu dit.  
Da zent a zo 'vel deñved gwenn,  
Da ziweuz evel diou neudenn,  
Ha da jod 'vel eun avalenn<sup>78</sup>,  
Ha da houzoug 'vel tour David.

O ! ya, kaer out, ma gwir vestrez !  
Dered diwar grib ar menez,  
Diwar dosenn al Liban gouez,  
Diwar grehennou Amana.  
Laouennaet ah-eus din ma ene,  
Mad-meurbed eo da garante',  
Gwelloh 'vid mel da deod din-me ;  
O ! ma gwreg, chom ganin amañ.

<sup>77</sup> ma haret : an hini a garan.

<sup>78</sup> eun avalenn : ger bet ijinet gand an oberour : eun aval.

Eur Jerdin out, eul liorz kloz,  
E-leh ma tiwan bep seurt roz,  
C’hwez dilisiuz ‘n-eus da vroz,  
C’hwez ar safran, ar sinamon.  
Eur feunteun out ; ‘kreiz eur Jerdin,  
Eur puñs a zour sklêr ha lirzin,  
Eur waz dour-red lintruz ha fin  
Hag a ra dudi d’am halon.

Ar plah yaouank  
Kousket e oan d’an abardae’,  
Mez ma halonig a veille ;  
Ha setu unan a vounte  
War dor vihan ma zi peohuz.  
« Digor din an nor, ma houlm wenn,  
Ma fenn a zo gleb a hlizenn,  
Diskabell on ha diarhen,  
Digor din dor da di eüruz. »

Ma haret-mad e-neus bountet  
E zorn dre doull an nor zerret,  
Ha ma intrainlou ‘deus tridet  
Hag on savet ‘vid rei digor.  
Me a zibrennas ar potaill,  
Mez pa oe tennet ar moraill,  
Ma halonig a zantas draill,  
Eñ ne oa ken e toull an nor.

Ma galvou ‘zistonas en êr  
Hogen gervel ‘ris en aner,  
Neuze me da ober tro gêr  
Evid e gaoud hag e zegas.  
Mez gedourien ar mogeriou  
O-deus heuliet ma hammejou,  
Ma skoet o-deus a daolio  
Ma gouel lin a zilemmjont.

O ! ma haret-mad ! A dra zur  
Te eo ar henta ‘tuez mil fur<sup>79</sup>,  
Da benn a zo evel aour pur,  
Ha da vleo evel plu eur vran.  
Da zaoulagd ‘zo eeun ha sklêr,  
Ha da zioujod a zo tener,  
Parfumet eh int ; ha seder  
E vez bepred da ziweuz glan.

Deuz da vuzellou glan, ar mir  
A ziver evel eur waz hir ;  
War da vizied kreñv ‘vel dir  
‘Zo gwalennou aour lugernuz.  
Da gorr a zo ‘vel olifantn  
Da ziouharr evel peuliuo koant,  
Ha da ziavez, o ! ma hoant,  
‘Vel ar sedr a zo gallouduz.

---

<sup>79</sup> mil fur : mil paotr fur.

Ar paotr yaouank  
Merh priñs, kaer eo da dreidigou  
Pa vent en da voutouigou !  
Ha tro-war-dro d'az kroazellou  
'Zo eur gouriz labouret fin.  
Da vruched a zo eur halir  
Da vronnou a ziver ar mir  
Ha da zaoulagad, evid gwir,  
'Zo ma bevañs en Bath-Rabbin.

Ar plah yaouank  
Me a zo dit, ma haret-mad,  
Pa'h-eus teurvezet ma hoantaad,  
Deom neuze on-daou dre ar hoad  
Hag antreom er gêriadenn.  
Ni 'zavo 'vid mond da veure  
D'ar gwiniennou 'zo du-ze,  
Da weled hag-eñ eo dare  
An tohadou rezin melen.

Mar deo an tohadou meüret,  
Mar dint azo da veza debret,  
Me a roy dit amourousted  
Ha frouez nevez e-leh re goz.  
O ! perag n'ou-te ket ma breur ?  
Me az kwelfe em zi da beb eur,  
Ne hallfe netar an drougeur  
'Eneb d'on harantez bemnoz.

Rag me 'zo ken kreñv ha muriou,  
Ma bronnou 'zo evel touriou,  
Ha bet eo ma haranteziou  
'Vid Salomon leun a zudi...  
Merhed Jeruzalem vrudet,  
Diwallit na zihunufet  
Ar garantez, eur wech kousket,  
A-raog ma vezo da ganti.

Karnoed,1903.

# Eun dudi da galon Vreizad

*Da Evnik Arvor*

En skol gristen Sant-Nikolaz  
Ma daoulagad deh a welas  
Eun arvest kaer d'am laouennaad,  
Eun dudi da galon Vreizad.

Eur Helenner, (Breizad, gwir Vestr),  
Dishual, distag, digabestr,  
En e dro paotred vihan vad,  
Eun dudi da galon Vreizad.

Paotred vihan gwevn en e dro  
O lenn leoriou en yez o bro,  
Tener o zell, lemm o lagad.  
Eun dudi da galon Vreizad.

O lenn beb eil tro ar bajenn  
Da houd piou ar gwella 'n em denn,  
En eul Leor braz, Yez ar Vroad,  
Eun dudi da galon Vreizad.

Moueziou flour, moueziou bugale  
(Esper on bro o kreski e' !  
A ziston gand yez Arvoriad,  
Eun dudi da galon Vreizad.

Hag a-lamm-sonn, a-drezu d'an êr  
Ma spered paour a nij gand herr,  
A wel yaouankiz 'tond d'ar gad...  
Eun dudi da galon Vreizad.

Ya ! Dezu ar mor bet' ar mene'  
D'on zikour e teuy bugale !  
En Brezi neuze, o ! pebez stad !  
Eun dudi da galon Vreizad.

Trugarez deoh, "Evnik Arvor",  
Gwir Gelenner, spered digor !  
An devez deh 'zo bet, sur mad,  
Eun dudi d'am halon Vreizad.

Nerz kalon deoh en ho labour !  
Lakait da zouz an enebour.  
Nag glao, nag avel, na stourmad,  
Ne yeno ho kalon Vreizad.

Mez bezit eüruz... bezit frealzet !  
C'hwi 'vedo 'r pez ho-peus hadet,  
Ho skolaerien vihan Argoad  
A ray dudi kalon Vreizad.

En o zouez, "Peski Gwaz-Arhant"  
Ar skolaerig bihan ken koant,

Mar plij gand Doue, pa 'no oad,  
'Vo dudi da galon Vreizad.

Me 'yelo tre beteg ar mor  
Brud ho skwer vad, "Evnik Arvor".  
Setu an het 'ra 'n eur guitaad,  
A-greiz-kalon, eur barz Breizad.

Sant-Nikolaz, Gouel an Ollzent, 1903.

# Al Loar

*D'an Ovad Morvran-Goblet.*

En goueled divent ar pellder  
'Vel eur voul arhant 'mañ al loar,  
He dremm lintruz liou gand ar hoar  
A zeblant eur volotenn gaer  
En goueled divent ar pellder.

Ar houmoul briz, en neñvou braz  
A darch<sup>80</sup> a-wechou ar goabrenn  
Ha war ar voul ront e tremen  
'Vel barradou greet gand liou glaz  
Ar houmoul briz, en neñvou braz.

Er mêzou, war an Douar koz  
An tier a zerr war o zud,  
Ar re veo a ya da chom mud,  
Soubet en deun o gwele-kloz  
Er mêzou, war an Douar koz.

Ar chas hepken, hag ar gaouenn,  
A harz, a skrij 'trezeg al loar  
Er heid ma kousk tud an douar.  
Arvesti 'ra ouz al loar wenn  
Ar chas hepken, hag ar gaouenn.

\*

Al Loarier a zsipak neuze  
Goustadig, gorreg, war e goar,  
Evid ober dirag al loar  
Hervez e gustum, eun huñvre,  
Al Loarier a zispak neuze

E zremm 'deus liou ar voul arhant ;  
Hag e zaoulagad braz melen  
A zo sachet gand al loar wenn  
'Vel an houarn gand an emant<sup>81</sup> ;  
E zremm 'deus liou ar voul arhant.

Al loar a hoarz ouz al loarier,  
Al loarier a hoarz ouz al loar.  
E spered 'guita an douar  
Hag a gemer e nij en êr :  
Al loar a hoarz ouz al loarier.

El loar e wel moriou ledan  
Ha meernziou braz estonuz ;  
Tud o nijal ! Tud all o ruz<sup>82</sup> !  
Anevaled o tisonk tan ;  
El loar e wel moriou ledan.

---

<sup>80</sup> A darch : a lak teñval.

<sup>81</sup> emant : galleg. mên-touch.

<sup>82</sup> o ruz ; o ruza.

Eur palez liou gand aour ruz  
E tizolo en eur blênenn :  
Tud-vro estrañch ennañ o tremen !  
Hag eñ ivez da vond dioustu  
Er palez liou gand an aour ruz.

War eur gador mein prisiuz  
Merh al loar a ren loaridi<sup>83</sup>,  
An oll 'zo akord d'he meuli.  
Merh al loar 'zo karantezuz  
War eur gador mein prisiuz

Touellet eo nêt al loarier  
Gand bannou gwenn al loar dreitour,  
E spered 'ya da red an dour...  
Gand merh al loar hen eurejer..  
Touellet nêt al loarier.

Hop... ar gont 'zo cheñchet souden.  
Penaoz eo degouezet an traou ?  
O souez ! kement-se 'oa gaou...  
Al loar n'eo nemed eur grampouezenn.  
Hop... ar gont 'zo cheñchet souden.

Al loarier 'zebro 'ta al loar.  
Astenn 'ra e zivreh treud  
'Vid he zapoud war beg e veud  
Hag he degas bet' an douar ;  
Al loarier a zebro al loar.

O dismantr ! Eñ eo a zo lonket,  
Penn, kil, ha troad, hag ivinou...  
Evet eo bet gand ar bannou,  
(Nemed e voutou 'zo chomet).  
O dismantr ! Kouezet eo... kousket !!

\*

En goueled divent ar pellder  
'Vel eur voul arhant 'mañ al loar,  
He dremm lintruz liou gand ar hoar,  
A zeblant eur volotenn gaer  
En goueled divent ar pellder.

Karnoed, 1903

---

<sup>83</sup> loaridi : loariou all.

## Ar han all a gane Maggi<sup>84</sup>.

Maggi, son din war da delenn !  
Ar gorventenn – ‘glevez-te ket ?  
Maggi, son din eun ton nevez  
Rag ma ene – ‘zo trist-meurbed.  
Maggi, ra redo da zorn gwevn  
War gerden eeun – an delenn goz !  
Son din ! Son din eun ton lirzin,  
Red eo c’hoarzin – Maggi, henoz<sup>85</sup> !

Perag eta, Barz a Dremor,  
Treuzi ar mor – war da lestr gwenn  
Pa’z out, memez amañ, beuzet  
Ken enkrezet – ‘kreiz an anken ?  
Perag out trist ? Lavar ze din  
Hag e kanin - ‘vidout eur zon,  
Lavar, lavar da verh Keumri  
Ar poaniou kriz – ‘zo ‘n ez kalon.

Me ‘larfe dit, Maggi vihan,  
Mar n’am-me doan – d’az ankenia ;  
Ma halon ‘zo eur mor ken braz !  
He hoummou glaz – a guz mil dra !  
Ar pezh am lak trist ha tohor  
N’eo ket en nor – trouz an avel,  
Mez ar gweled deuz da zremm gaer...  
Da vouez seder – eo am luskell !

Ar beure-mañ, pa oam er hoad  
Evel eur had – te a redas,  
Mez pa zegouezjes war ar hlazenn  
Ma breh souden – da hadsavas !  
Neuze da ziuovronn ‘vel daou freuz<sup>86</sup>  
‘Boulze da greuz<sup>87</sup> – en eur dridal...  
Me ‘zo deut trist abaoe, ‘n eun taol,  
Me spered foll – o huñvreal.

Barz a Dremor, ne gredan ket  
‘Ve gand ar merhed – da zoñj amañ !  
Barz a Dremor, dihan ganin  
Pe ne ganin – ket dit bremañ !  
Perag ober huñvreoù fall ?  
Perag soñjal – traou didalvez ?  
Pegwir, prestig, ar mor garo  
‘Zispartio ‘hanom ivez ?

Ni ‘zo diou zelienn distaget,  
En em gavet heb goud ganto !  
Prestig an avel dibardon  
‘Uz d’ar mor don – da haddougo...  
Hag ar paour-kêz Maggi vihan,

---

<sup>84</sup> Maggi : Selled ouz al leor kenta.

<sup>85</sup> henoz : hizio.

<sup>86</sup> freuz : frouez. Fazi yezadur ; diou frouezenn.

<sup>87</sup> da greuz : marteze “da beultrin”.



Hi he-unan – gand he zeleñ,  
Ne ray ‘med klevoud an avel  
Mouez Vreiz-Izel hag he mab gwenn.

Nann ! Bez joauz, Barz a Dremor !  
En toull an nor – ar gorventenn  
A ra kroez, evid lavared  
Ez eo pehed – komz evel-henn  
Selaou eta ! Me ‘gano dit  
‘Vid kas diouzit – klemm hag enkreuz.  
Me ‘gano dit war an deleñ  
Son Maggi Wenn – mar goulennet.

# Son Maggi Wenn

## I

Diar da benn a zo son  
Maggi Wenn !  
Deuz a Wenvy<sup>88</sup> beteg Mon<sup>89</sup>  
Maggi Wenn !  
'Barz ma hastell brao-meurbed  
Red eo dit dond da gousked  
Du-mañ zo tud enoret,  
Deus di, Maggi Wenn !

## II

An noz a zo deut bremañ  
Maggi Wenn !  
Gwell eh eo dit dond amañ  
Maggi Wenn !  
Em diouvh, avad, e vi  
Heb aon rag an amzer gri',  
Em hastell 'po da zebri,  
Deus di, Maggi Wenn !

## III

Din-me ez eo ar maner  
Maggi Wenn !  
Te a vevo dibreder  
Maggi Wenn !  
'Vel Itron Maner Krogenn  
Asamblez gand e berhenn  
Hag enori 'ri on gouenn,  
Deus di, Maggi Wenn !

## IV

N'aio ket, Aotrou yaouank,  
Maggi Wenn !  
'Vid aour nag evid arhant  
Maggi Wenn !  
Ar stered a bik en neñv,  
An avel a bleg ar gwe',  
Daoust 'maout buan, te a ve  
War-lerh Maggi Wenn !

## V

Ya, te a gollfe buan  
Maggi Wenn !  
Te 'gollfe ar had vihan  
Maggi Wenn !  
He zreid a zo skañv-meurbed  
'Vel re an heiez loued,  
Hi 'ouio peleh kuzed  
Ouzit, Maggi Wenn !

---

<sup>88</sup> Wenvy : Gwenvy : Monmouth e saozneg.

<sup>89</sup> Mon : Anglesea e saozneg.

Hi 'laras e oa fin d'ar zon.  
Mez ma halon – a zaoulamme  
Evel eur marh skoemp ha gwidal  
Ha dishual – 'krezi ma askre.  
Ha pell goude-ze, hirio c'hoaz  
Em meenz noaz – soñj amourouz  
Ar vouez, an ton hag ar zon-ze,  
'N-eus em ene – eun hekleo dous.

Karnarvon, 1903.

# Gouren diouz ar Sorz<sup>90</sup>

Heñvel 'on ouz eur Gourener  
Staget outañ e eneber<sup>91</sup>  
Staget eo ganin ar Sorz fall,  
Ma skoi a ra a daoliou dall.

Ma flaneden a zo garo  
Euz a bep tu, 'barz en peb bro  
Ar wallchañs, an enkreuz, ar reuz,  
O-deus bet krignet din ma hreuz.

N'am-eus ket bet a beoh biskoaz,  
Nemed mareou berr, allaz,  
Mareou berr hag heñvel-tre  
Ouz eur sklêradenn en arne.

Ma ! Sko. Sko c'hoaz. Ha sko bepred.  
Amañ zo kalon ha bruched !  
Ma flega nepred ne halli...  
Mil malloz ! Kentoh ma zorri.

Ma'h eus eur Gall eet euz da du  
Gand e vagad lakizien du<sup>92</sup>  
Gand nerz ma Zadou em askre  
E chomin dispouren ha kreñv.

O ! Spered ma Hendadou kent  
Roud din ma roud, hent din ma hent,  
Laka warnon tri gwisk dir  
Evdi stourm c'hoaz war ar gadir<sup>93</sup>.

Roazon, Gwengolo 1903.

---

<sup>90</sup> ar Sorz : ar pezh a hell erruoud, fall aliez.

<sup>91</sup> eneber : enebour, evid ar rim.

<sup>92</sup> lakizien du : gouennelour e oa an oberour.

<sup>93</sup> ar gadir : ger bet ijinet gand an oberour : Tir (douar) ar gad.

# Dervenn ar Peoh

*D'an Drouiz-Veur Kaledvoulc'h.*

En eun emgann tost da Wened  
Yann, kabiten ar Chouanted  
A oe toullet e vruched dir  
E-kreiz ar stourm gand taol eur bir.

Tomm e oa bet ar zachadenn<sup>94</sup> ;  
Korgad a oa a zen da zen,  
Ha Chouanted koulz ha Glazed  
A goueze evel harozed.

Pa oa kouezet ar Chouant Braz  
Ar hann raktal a zihanas,  
Gouela 'reas an daou arme  
War an den hardiz a varve.

Mez a-raog mervel, ar Breton,  
O tastum oll nerz e galon  
A dapas krog en e bennbaz  
Hag en douar, don hen sankas.

« O ! baz, emezañ goustadig  
Gand eur vouez simpl ha krenedig,  
Te 'gemero gwrizienn ama'  
Hag e tiwani 'benn kant vla<sup>95</sup> .

O ! baz, pa vezi deut uhel,  
Tost 'vo ar joa da Vreiz-Izel,  
Tost 'vo ar joa d'ar bed ive'  
Rag Dervenn ar Peoh e vi-te ! »

\*

O ! tra vurzuduz ! Ar skillenn  
Kant vloaz goude a oa Dervenn,  
Eun dervenn vodeneg, uhel,  
Savet war zouar Breiz-Izel.

Eur vouez dous, deuz korv an dervenn  
D'an dud a gomze evel-henn :  
« Paouezit ar brezeliou goue'  
Dervenn ar Peoh eo ez on-me.

Peoh etre gouennou ar Breton,  
Peoh, Gallaoued , Rused, Saozon ;  
Breudeur, ehanit ho fulor  
Ne gont ken na menez na mor.

Peoh d'ar broadou, peoh d'ar bed,  
Ra vo gwelet al Lealded

---

<sup>94</sup> ar zachadenn : an emgann.

<sup>95</sup> kant vla : kant vloaz.

Hag an Emgleo dre-oll o ren  
'Dreuz da rouantelez an den.

Dervenn ar Peoh eo ez on-me.  
Ma fenn a dap beteg an neñv,  
Ma barrou, a zeliou karget  
A holo prestig ar bed.

Kresket ez on war douar Breiz...  
Ahane, ma brankou e-leiz  
En em led 'dreuz d'ar broiou pell,  
Oute netra n'hallo herzel.

Unani a ray ma brankou  
Hervez o gouenn ar rummajou ;  
Peb gwasket<sup>96</sup> a gavo kledour  
Dindannon, deuz e enebour. »

Evel-se 'komze ar pennbaz  
Deut da veza eun dervenn vraz,  
Diwanet en on bro garet,  
'Vid he zems, gwad ar Vretoned.

Roazon 1903.

---

<sup>96</sup> Peb gwasket : pep hini gwasket

# Kenta barzoneg d'ar Vuhez

*D'ar barz Mathaliz.*

Ar Barz

Mar sellit ouz ar bed  
Hag ouz an natur war he hed  
Buhez euz a Vro o tiwan a welet<sup>97</sup>.  
Petra eo deut on zadou kent ?  
Ha kement a dud paour termen't ?  
Allaz, petra int deut da veza, miliardou  
Tud hag o-desu renet eveldom o deizioù ?  
Klaskit, o ! ma breudeur, klaskit, ma hengouenniz !  
Peleh 'ma korv Sokrat, pe Werkingetoriz ?  
Klaskit, breudeur bennfoll ! Mez ne gavfet netra  
Ne chom ket diouto *eun dra*,  
Nemed marteze er goabrenn  
Eur fulennig tumenn...  
Nemed en deun ar mor ledan  
Eul lommig dour, eun elvenn hudrogan<sup>98</sup> !  
An douar en e bez a zo eur vered vraz ;  
Diazez ho tier a bouez war gorrvou poaz  
Mez ar horvou a ya  
Ar Vuhez a van memestra.  
Ar Vuhez peurbaduz a gresk war ar Maro.  
Unan a gouez : raktal unan all a zavo.  
Korrvou a egehent korrvou :  
Diwar breinadurez, e kresk puill an edou !  
An oll draou a dremen  
Siwaz, pegen souden !  
Trist, o ! gwall drist, eo taol<sup>99</sup> eur zell a-dreñv !  
On zud-koz a zo oll kouezet,  
An dra 'zo sur, anavezet,  
On zad, on mamm, on-eus gwelet  
O koueza war an hent, brevet,  
Ha marteze on-eus heuillet  
O arched beteg ar vered.  
On mignoned a zo feuket  
Hag eet d'ober boued d'ar preñved ;  
Kalz ivez a vignonezed  
A oa damheñvel ouz êled  
A zo skoliet, p'eo deut an eur,  
Me 'ray ivez, ha c'hwi, breudeur !  
Trist, o ! gwall drist, eo distrei ar sellou,  
O ! na zeut ket da glask roudou ho kammejou !  
Setu du-ze an ti didrouz  
'Leh ma renjit ho yaouankiz ;  
Tro-war-dro ar vuhez 'oa dous  
Ha karantezuz en pep giz.  
Pellohig, eur wezenn dero...  
O ! douster ! En he sao atao !  
Du-hont arvest eun dremmwel pell

<sup>97</sup> a welet : a welit.

<sup>98</sup> hudrogan : hidrogen.

<sup>99</sup> taol : teurel.

War meneziou glaz Breiz-Izel,  
Hennez ivez, memez hini,  
Difiñvuz, paduz, eun dudi !  
Mez, o ! glahar, peleh ema  
An dud a veve dre ama' ?  
Piou eo ar re-mañ pennou yen ?  
Santoud a ran eur grizienn...  
Ya, an oll draou 'zo 'n o leh,  
Mez habitanted ar plas-se  
Mar deo gwir e oant eno deh,  
Hirio, emaint eet alese ! !  
- Mez deus o ano ? Grig ebed ?  
Goulennit digand ar vered !  
War ar bez 'tle beza merket...  
... Nemed ha beuzet e vent c'hoaz,  
Pell a-hont, e-kreiz ar mor braz !  
Mez neuze, tud kêz, ni a stag  
Hepken ouz skeudennou ken gwag !  
Daoust ha pep tra 've tromplezon,  
Int c'hoarz, touell, ha rangalon !  
Pehini eo ar pal ? Perag ar vuhez-mañ !

An Drouiz

*'Vid rei buheziou c'hoaz, heb morse ehana.*

Ar Barz

Mez n'eo ket a-walh se ! Me a hoanta klevoud  
An doare euz an traou a dleo c'hoarvezoud,  
Me, dister, am-beus c'hoant da gavoud ar galloud.

An Drouiz

Preñv ! Merienenn ! Fulenn<sup>100</sup> ! Pri ha kaillar !  
Te 'zo douar, ha te zistroio da zouar.

Ar Barz

Ya. Mez pa vo teuzet ma horv a zen !  
Goude ?... Ha setu krak, ha fin<sup>101</sup>, ha netra ken !  
Oll 'zo Netra, Netra 'zo Oll, hag Oll 'zo Vên !

An Drouiz

O ! diskiant ! Me 'lavar dit da gorr maro  
A ziwano dreizañ buheziou all tro-dro.  
Ar bed a zo red dit, ha te 'zo red d'ar bed.  
N'out ket laouen a gement-se, den a vorhed ?

Ar Barz

Nann, nann ! Me a hoanta klevoud ouspenn ganit.  
*An ene* 'zo roet din-me, kenkoulz ha dit,  
Peleh ez aio-eñ, eet ma membrou e-kuit ?

An Drouiz

Doue hepken a respontfe asur,  
Rag etre ze ha ni e zo lakaet eur vur :  
Ar maro.

---

<sup>100</sup> Fulenn : red eo kompren "elfenn" !

<sup>101</sup> fin : echu toud.



Koulskoude, sao, ha sell tro-dro !  
Gwel an êr diziwez, ar hoabrennou uhel,  
Ar pellderioù difoñs, an donderioù izel,  
Ar stered ar pella, ar planetennoù tost,  
Al loar, an heol, ar hometennoù gand o lost,  
Sell dre al lunedou greet gand skiant an den,  
Gand ar re<sup>102</sup> e ouier peseurt doare a ren  
Er bedou ront, a ruill abaoe milvedou pell,  
Disheñvel 'kreiz an urz, ha dispar en heñvel<sup>103</sup> ...  
Ha kev, o ! diskibl fur, mez a nebeud a feiz  
Penaoz 'vo naturel d'on Sperejou, eun deiz  
Distaget diouz ar horv, 'zo lod on fellenn ront  
Pignad war-zu Doue, ha d'ar goabrenn-ze mond...  
Mar 'n-eus aotreet deom eun Doue braz dinamm  
Galloud, gand on skiant, sevel bremañ eun tan  
Euz ar Ouel a holo, ha n'eo ket natural<sup>104</sup>  
Dizolo ar peurrest e-barz eur vuhez all ?  
An Traou a zo eun Oll : *netra 'n-eus greet Hanter*.  
Ar pezh 'zo deraouet 'vo red e bourober :  
Ar peurrest a vo greet en eur Vuhez heb fin  
Heb noz, heb abardaez, oll sklêrder ha mintin !

#### Ar Barz

En gwirionez, kriz e vefe  
Da zoñjal kement-se ar galloud on-befe  
Ha biken n'errufe !...

Karnoed, miz Du 1903.

---

<sup>102</sup> ar re "pere" er skrid orin.

<sup>103</sup> dispar en heñvel : dispar int , mez heñvel memestra.

<sup>104</sup> natural : naturel (evid ar rim).

# Ar Werhez-tasmant.

*D'an Ovad Tangwall.*

Eun nozvez heb kousk na repoz  
Sklêrijennet gand ar hann-loar  
'Savis euz ma gwele klouar  
Hag eh is d'ar prenestig kloz,  
Eun nozvez hep kousk na repoz.

Ma zal harpet ouz ar werenn,  
Ha ma zellou pleunjet<sup>105</sup> er-mêz  
E welis eur horv gwenn 'vel lêz  
O harpa e dal oh ma fenn  
Er hostez all euz ar werenn.

Ar horv-ze a oa sklêr 'vel flamm  
Rag goulou al loar hen treuze ;  
Daoualagad en-doa a hoarze  
Hag eur bruched pur da dinamm,  
Ar horv-ze a oa sklêr 'vel flamm.

Eur genou gand diweuz heb gwad ;  
Bleo hir aour heñvel ouz bannou,  
Divreh ken gwevn hag askellou,  
Gwerhez tasmant, skañv he daoudroad ;  
Eur genou gand diweuz heb gwad.

Gweledigez e kredis 'oa.  
(Tasmantou 'zo, kalz tud a oar !)  
Rag n'eo ket korv euz an douar  
A oa diragon ar wech-ma' :  
Gweledigez e kredis 'oa.

Koulskoude, eur vouez a zeue  
Deuz ar genou diweuz heb gwad,  
Mez ken izel ha ken goustad !  
'Vel grizillon e tistone...  
Koulskoude eur vouez a gomze.

Ma skouarn a stokis d'ar werenn.  
« 'Barz douaruz<sup>106</sup>, 'me an tasmant,  
Me n'on ket euz ar bed-mañ.  
Me a vev en uhel-goabrenn. »  
Ma skouarn a stokis d'ar werenn.

« Ma natur 'zo oll madelez,  
Ha klevet am-eus euz an neh  
Ema da vro ha te en neh ;  
Me 'zeu 'vid kaoud ouzit truez,  
Ma natur a zo oll madelez.

Me a zo ivez kuriuz !

---

<sup>105</sup> pleunjet : galleg oselled pell er-mêz.

<sup>106</sup> douaruz : deuz an douar.

Me a blij din goud traou an dud.  
Lavar da boan, ha me 'vo mud.  
Siwaz ! Du-ze om re eüruz,  
Ma natur a zo kuriuz ! »

« Deus en ti, ha me 'laro dit. »  
« Mond en ti biken ne hellin  
An êr hepken 'zo roet din.  
Mez ahann, me 'gonto ganit. »  
« Deus en ti ha me 'laro dit.

Perag 'fell dit 'yafen aze ?...  
N'eus 'med eur werenn etrezom !  
Stoka ouz an den ne hello  
Pe ni 'zeuy tud varvel ivez'...  
Perag 'fell dit 'yafen aze ?... »

« Mar plij dit ar heleier fresk  
Diwar bez a dremen amañ  
Asant neuze dond en ti-mañ.  
Me a zigoro ar prenest.  
Goude eur pok 'vo kelou fresk ! »

Evid paka ar werhez wenn  
Ar prenest me a zigoras,  
Mez ar skeudenn 'kreiz ar goabrenn,  
N'hallis ket kaoud ar werhez wenn.

« Bediz, stignerien tromplerez,  
Emezi gand he mouez kleier,  
Ne rofet din keleier  
Nemed en trok plijadurez...  
Gwell eo din ma feurbadelez ! »

Karnoed, 1903

## **An hini varo.**

*Da Charlez Ar Goffik.*

Mignon, eur wech bennag, n'eh-eus ket kemeret  
Dudi ha plijadur 'keñver gand ar gened ?  
Ha n'eo ket bet saillet da galon gand ar joa  
O weled eur plah yaouank krog en he c'hwezeg vloa' ?

Bremañ tri miz bennag, me a welas unan.  
Ne oa ekt yeheduz, mez he dremm a oa glan,  
Evel roz he dioujod ; hag he bronnigou gwenn  
E santed o tiwan dindan he bruchedenn.

He lagad a oa sklêr, daoust ma oa trist eun tamm,  
Ha halonig vihan a lamme c'hoaz dinamm,  
Hag he mamm, gand fouge, a gerze war he lerh,  
Mez hi trist, koulskoude... 'n eur weled trist he merh.

Hirio d'an abardaez, da zaoulina on eet  
Dirag ar chapel wenn el leh ema kousket,

El leh ema kousket ar plahig yaouank kuñv  
Euz kousk paduz ar horv n'e-neus ket a zihun...

'Oa ket archedet c'hoaz. O ! Maro spontuz-braz !  
Eur miz kleñved<sup>107</sup> e-noa he hosaet a zeg vloaz !  
Tred e oa he bizaj evel eru skillenn goad,  
Pok yen an Ankou mud e-noa sunet he gwad.

He daoulagad digor ha difiñv en he fenn,  
A zeblante brasaet gand eur spont deut souden.  
Migon, deom aliez da weled re varo  
Da zeski petra 'vim pa vo erru on tro.

Karnoed, 1903

---

<sup>107</sup> Eur miz kleñved : eur mizvez kleñved.

# Ma zi

*D'am Zad ha d'am Mamm.*

O ! dousder ma zi bihanig ha kloz  
Kuzet mad e-kreiz menezioù Kerne,  
'Uz dit e hirvoud an deiz hag an noz  
Eun êzenn glouar a zoug mil ene,  
A zoug eneoù pell 'zo tremenet  
A blij deze addond 'leh o-deus bevet...  
O ! dousder ken c'hwek kogn an oalejou  
Dindan mantell vraz ar chiminalou !

O ! dousder ma zi, 'kreiz ar gêr savet,  
Hag a zeblant din beza eur mignon !  
Pa zeuan en-dro d'am broig karet  
Ouz hen adweled e trid ma halon.  
War e vogerioù livet gand raz gwenn  
Me a zizolo 'vel eur hoar zadenn :  
E zor a zigor evel eur genou  
Da lavared din e hourhemennou.

Ma zi ne oa ket eur hastell lorhuz  
Nag eur palez kaer leun a vurzudou ;  
Simpl ha nêz ez eo, kempenn, evuruz,  
Skeudenn wir vuhez onest e dudou.  
Ne vez ket kavet ennañ tromplezon  
Na gevier livet da guz ar galon,  
Mez eun degemer diarvez ha glan,  
Boued yahuz, renoz, hag oaled ledan.

O ! ti benniget, ti ma herent koz,  
'Leh em-eus bevet kemend a amzer !  
Pegen dous ez eo en em glenka kloz  
'Dreg gwarantiz teo da beder moger !  
Lezit da hweza avelioù ar vro  
O hounnar sur 'walh ouzit a dorro,  
Lezit da greuvi koumoul ar goabrenn  
Me ne grenin ket dindan ma zoenn.

Pa skorno er-mêz, pa vo yen ha kri',  
Me a hwezo tan 'barz ma chiminal ;  
Pourvezet am-eus e-barz ma harrdi  
Keuneud ha skillou ha briñsou banal.  
Pa boazo an heol, 'tibrennin an nor  
Hag ar prenestou ivez frank digor,  
Hag em liorzig leun a hlazenenn  
'Z in da vutunad ma horn, en eur lenn.

O ! ti tadelleg<sup>108</sup>, ti da veur a rumm  
Goude ma vin eet diwar an douar,  
Me 'gar da zioulder, me 'blij din da stumm  
Rag mar dout-te mud, n'out ket bouzar !  
Da vuriou a vir mil draig kuzet

---

<sup>108</sup> ti tadelleg : ti ma zad.

A zo bet kontet gwechall dremenet :  
Pa hallejez displeg deom da zekrejou  
E chomje souez war on sperejou !

Deuz lein ar solier beteg al leurzi  
Peb faout ha pep toull a guz eur mister ;  
Ar gwele, ar gambr, hag an daol debri  
A lar traou pouezuz ha traou all dister.  
Ar bureo noter, gand e baperou  
Karget a dumenn<sup>109</sup> abaoe bloaveziou  
A oar e-unan, mar gallfe lared,  
Traou da adkonta e-pad eru hantved !

Deus en ti ar Barz, mignon a dremen  
Ma tiskargin dit eur chopinad jistr :  
C'hoaz am-eus em hao, a-dreg eun hordenn,  
Boutailladou koz a lamp hag a flistr.  
Deuz da ziskuiza, ha da vutunad  
Eur horniad butun war eur skabell-goad ;  
'Denn ket da voutou : mez leusk da halleg !...  
Em zi, ne gomzer nemed brezoneg.

Karnoed, 1903

---

<sup>109</sup> Karget a dumenn : tumenn : "poultrenn » hervez an oberorur.

# Dalh soñj, o ! Breiz-Izel

*D'an Drouiz Ab Herve.*

Dalh soñj, o ! Breiz-Izel, euz an amzer,  
'Raog ma oas gwerzet ha trehet  
Pa halle da vibien kerzed seder,  
Sonn o fenn, dineh o spered.  
'Raog ma oas bet taolet heb divenn ha paour  
Dindan seuliou pounner an estren  
Ha staget da viken ouz e garroñs aour,  
Ouz da dreid ken tener eur chadenn.

Dalh soñj, o ! Breiz-Izel, euz ar re goz  
O-deus luskellet da gavell ;  
En pep traonienn, ha war gribenn peb roz  
E klevi o mouez en avel !  
An aveliou a hwez war da blênnou  
A zoug eneou ar Vretoned  
Ar re<sup>110</sup> 'lavar dit bemdez, en o hlemmou :  
« Dalh soñj euz da amzer dremenet ! »

Dalh soñj, o ! Breiz-Izel, euz ar Morvan,  
Euz Nivinoë, mestr dispar,  
Euz da rouaned, euz ar priñs Alan,  
Euz ar Zent 'deus greet da zouar !  
Euz an duked vad a houarnas ar vro  
Hag euz ano an dud a vrezel,  
Euz merdeidi ha korserien Sant-Malo  
A zougas dre ar bed da vanniel.

Dalh soñj, o ! Breiz-Izel, euz ar Varzed  
A ganas da yez dudiuz ;  
Bennoz dezo, da yez 'zo beo bepred,  
Beo ar Brezoneg enoruz !  
Dalhom soñj, dalhom da viken an eñvor  
Euz gloariou skeduz on hendadou,  
Ha n'eus forz pegeid e padfe bro-Arvor,  
Na zilezom biken o roudou.

Karnoed, 1904

---

<sup>110</sup> Ar re : "Pere" er skrid orin.

# Spered kuz-heol

*Da Lionel Radiguet*

Pobl koz ha santel ar Huz-heol,  
Sao da benn, sedll ouz ar Sav-heol,  
Sell ouz ar Frankiz o tostaad  
War lannou ar sklêrijenn vad,  
Ha teñvalijenn an Ivern, -- Ye'  
O teuzi en eur dregern !

Erru eo 'vid on bro an de'  
Da glask merkou koz he bade'<sup>111</sup>  
Da zelled a-dreuz d'an oajou  
Ouz oberou he rummajou,  
Neuze 'welo an enebour, - Ye'  
O tehi pell er hledour.

Ar bobl hag ar re baour o stad  
A dreho an deiz-se, heb gwad,  
Ne vo lah, kernez, na brezel,  
Dre ard e vo mestr Breiz-Izel,  
Ha gand nerz an Ollhallouduz, - Ye'  
He viktor a vo paduz.

En amzeriou benniget-se  
Ar bleun ne varvint ken en gwe',  
Ar yeot na weñvo ken er goañv,  
Dre oll e santfor gwrez an hañv.  
Hga an oll dreitourien hudur, - Ye'  
Ne gavfont ken magadur !

An raoniennou 'vo uhellaet  
Hag ar menezioù izellaet,  
Ar sterioù ne zihlannint mui,  
An oll a yelo d'ra gozni,  
Hag ar huz-heol dishualet, - Ye'  
A skedo dre an oll-ved !

O ! gouenn vreton, merh da Zoue,  
Erru eo tost an amzer-ze,  
Ma vo Spered ar Helt o ren  
Hep gwaskerez, na kri, na kren ;  
Brallet eo kador ar Gwasker, - Ye'  
Tazet al Luh er pellder.

Karnoed, 1903

---

<sup>111</sup> he bade' : he badez, he badeziant.



# Gwall Vro !

*Da Fañch Kenec'hdu, eil-ofiser.*

Gwalleur 'vo d'an den ganet en gwall-vro,  
Birviken profed enni ne vezo.  
Nuill<sup>112</sup> e vo dezañ êsa dond a-benn  
Da rei d'e vroiz kentel ha kelenn.

Ar Hrist divarvel a zo test a ze.  
O veza deuet da Vro-Halile  
Da gêr Nazareth 'leh ma oa maget,  
Gand e vignoned hag e zeskibien  
Eñ a gelennas pobl ar Judevien.  
« Spered an Aotrou, a lar Izaïas,  
A zo diskennet war ar Mesias,  
Eouliet ez eo bet 'vid mond da brezeg  
Ar Helou-Nevez d'an dud ezommeg.  
Kaset eo bet dre an oll vroïou  
'Vid hada ar peoh 'barz ar halonou,  
'Vid dizerea ar brizonerien  
Hag evid gwellaad an oll glañvourien.  
Hirio, war ma fenn, ez eo sevenet,  
En e oll lavar, dargan<sup>113</sup> ar profed<sup>114</sup>.  
Hag ouz e gleved, ar re 'oa eno  
(Ar re<sup>115</sup> a oa oll tud demeuz ar vro)  
A hope warnañ hag a lavare :  
« Mab Jozef ez eo hemañ koulskoude !  
A beleh e teu al lorch-se dezañ ?  
Piou e-neus roet galloud d'an den-mañ ?  
Burzudou a ra, an dra 'zo anad,  
Koulskoude ez eo ganet diouz on gwad ;  
Mab eo da Vari, da Jozef ive',  
Breur Jakez ha Jud, Simon ha Joze !  
E hoarezed 'zo amañ er harter ;  
Hemañ, evid gwir, 'zo eun toueller<sup>116</sup>. »  
Hag e respontas Jezuz-Krist neuze  
D'ar genvroiz sod hen dismegañse :  
« Eur profed n'eo nebleh disprizet  
Nemed 'barz ar vro 'leh ma'z eo ganet.  
E-touez e gerent, en e di e-un,  
Da gredi ennañ ne gavo nikun<sup>117</sup> ! »  
Mez ar bobl neuze, kounnaret outañ,  
A zavas krozmol a-eneb dezañ,  
Hag eh êsaajont e laza zoken,  
Mez tehi 'reas deuz droug an dud ven.

\*

Kenteliou ar Hrist 'zo deuz a beb mare.  
Breiz a zo hirio c'hoar Bro-Halile.

<sup>112</sup> Nuill : didalvoud.

<sup>113</sup> dargan : pofesiez.

<sup>114</sup> ar profed : notenn gand an oberour : Lukaz, IV, 19-22.

<sup>115</sup> Ar re : "Pere" er skrid orin/

<sup>116</sup> eun toueller : notenn gand an oberour : Mark. VI, 2-3.

<sup>117</sup> nikun : notenn gand an oberour : Mark VI, Lukaz, IV, 24.

An estrañjourien ah eo he mistri,  
He mibien he-un ne houll ket kredi,  
He spered a zo dallet ha treñval  
Ha bouzar eo deut d'ar homzou leal.  
He zeod n'en-deus mui nemed kunuhenn  
Da stlapa d'ar re a zeu d'he divenn,  
Ha komzou Gweltaz, unan on zent koz,  
A vefe gwir c'hoaz en amzer fenez<sup>118</sup> ;  
« Breiziz paour a ro bodenn d'an estren,  
Pleget eo o hein dindan e lezenn,  
Gwasket int bremañ, laosk en o halon,  
N'o-deus ken na nerz nag ambition<sup>119</sup> ,  
Heutr-diheurt emaint 'n o bro o-unan  
'Vel deñvedigou spouronet ha gwan !  
Gand an Dud Estren int taolet en dour,  
Ar mor o dtistaol war an Estrañjour ! »

Eun avel a hwez, avel dizehuz,  
A gras izili on gouenn didrehuz ;  
Daoust hag ar Gall kriz, gand e dromplezon  
A vougfe prestig ene ar Breton ?

Karnoed, 1904

---

<sup>118</sup> fenez : hizio.

<sup>119</sup> ambition : galleg : youl-sevel.

# Gwerz d'ar Hrist.

Lavaret e-kerz Goueliou Savidigez Kalvar Landreger<sup>120</sup>  
d'an 19 a viz Mae 1904.

O ! Krist Jezuz, Krist braz, ar henta 'tousez an dud,  
War da ano santel nikun n'hall menel mud.  
Naonteg kantved a zo tremenet hag eet pell  
Ha bepred, 'vel eun heol, da ano divarvel  
An entan c'hoaz kalon milionou bediz  
Hag a zervij da harp d'ar veajourien skuiz.

O ! Krist, da ano mad, da ano flour dreist-oll  
A hag an esperañs en kalon an den foll  
Ha da vuhez, kontet gand deskibien leal,  
Eo ar vuhez kaerra a veze bevet gwechall.  
Skwer out chomet d'an oll, ha kement den 'zo beo  
A gav ennout eun dra bennag 'zo e hekleo.

Bet out paour, hag ar paour da anavezo 'vel breur,  
Merzeriet eh out bet, ha kalz 'zo er gwalleur,  
Deuz gouenn roue e oas, kar out d'ar rouanez,  
Deuz gouenn-bobl out ivez, mab e oa d'eur halvez.  
Eur rener tud out bet : mestr out da neb a ren,  
Bet out ar brasa Drouiz : Beleg, bez 'vel mab-den !

Tri bloaz ha tregont, Krist, o-deus bet roet dit  
Eun divarvidigez n'eo ket nahet diouzit !  
Post kenta war an hent e-leh ma kerz ar bed,  
Hailedenn benn chadenn an Istor war he hed,  
Da gelennadurez 'deus greet an Denelez  
Ar pezh eh eus desket, ne ankounahfor jamez.

Deut eh out d'az amzer, goude eun hir gortoz.  
Ar poblou a veve er bed 'vel 'kreiz an noz ;  
Abaoe dispak an Den<sup>121</sup>, an denelez izel  
Ne gredas 'med nebeud selled ouz an uhel :  
Sokrat 'oa tremenet, marvet e ziskibien,  
Hag er hoajou hepken 'laboure an Drouizien.

Deut eh out, o ! Krist Meur, deuz bro-Hallilean,  
A wad pur ha diflamm, diwar eur Werhez hlan,  
Da vro, dre heh ano, a oa kar d'ar ouenn Hall<sup>122</sup>  
A holoe Kuz-Heol deuz eur penn d'ar penn all.  
Mez da gelennou kaer raktal o-deus gloazet...  
Spered ar Judevien, ar re<sup>123</sup> 'deus da lazet.

Da genteliou o ! Krist, 'oa breton 'n o spered,  
Ha prouenn an dra-ze eo en-mesk ar Gelted  
E vountjont, a-viskoaz, o gwriziennou an donna,  
En o mesk, hirio c'hoaz, 'n em viront ar hreñva.

<sup>120</sup> Savet e oa bet ar halvar-ze pa oa bet savet eur skeudenn en enor da Ernest Renan, war ar blasenn,  
just dirag an iliz-veur.

<sup>121</sup> Abaoe dispak an Den : abaoe ma oa deut an Den war an douar.

<sup>122</sup> d'ar ouenn Hall : ar Halianed.

<sup>123</sup> ar re : "pere" er skrid orin.

Ar re-ze, re eüruz ! ‘toutez ar re<sup>124</sup> ‘teus bevet  
N’o-deus goullet morse beza euz da zeñved.

Hirio an deiz, zoken, o ! Krist madelezuz,  
Ar poblou n’int ken kelt n’intentont ken Jezuz ;  
Tud ouizieg ‘ra ganit ar pez biskoaz n’out bet,  
Kalz a dud a garfe drezout frika ar bed !  
Te zianvav aneze, o ! Jezuz divarvel,  
Rag gwaria ‘raint da gomz, troha da aviel.

Ar gaou, an dromplezon, a voug ar wirionez,  
Eur spered gwaskerez a ren an denelez ;  
Dasorhet eo ene an Impalaerien goz  
A bennaskas gwechall Kreizteiz hag Hanternoz.  
Ar c’hoant da veza mestr hag ar rogoni drist  
O-deus kemeret leh da zouster, Jezuz-Krist !

Poent eo, Krist on zadou, sevel an denelez,  
Dushuala ‘r Breizad a heuill da garantez.  
Ar Breizad, libr e benn, ‘n e greiz ar gredenn vad,  
‘Zo akord gand lavar spered gwirion da Dad.  
Da zoñjou eo e re, dezañ eo da aviel,  
Mez nah a ra kontchou tromplerien Vreiz-Izel.

Ni ‘gred ennout, evel dit da-un e kredez,  
Ni ‘gred ar pez ah-eus laret ‘pad da vuhez.  
Ni ‘gred e oas mab-den, hag e oa, gwir ha reiz,  
Natur Doue, spered da Dad, beo en da greiz...  
O ! Krist, deuz lein an neñv, leh emaout ar Henta  
Teurvez teuler eur zell war on Breiz-Izella.

Diwar Galvar Treger, leh bremañ e savi  
‘Vel eur zin a esper, a fiziañs, a zudi,  
Diwall on bro Arvor deuz pechou an dud fall,  
Diwall ar Vretoned deuz mevelien ar Gall !  
Mir d’on bro he feiz koz, ha gra ma vem atao  
‘Vid ar Just, ‘vid ar Gwir, heb neh na spont : *War zao !*

Landreger, 1904

---

<sup>124</sup> ar re : “peer“ er skrid orin.

# Gwerz da Vari, Mamm Krist

*D'an Arheskob, an Aotrou Dubourg.*

Kantvejou heb diwez, meulet ar wreg eüruz  
He-deus lakaet er bed eur mestr evel Jezuz,  
Meulit heh ano dous, uvelded heh ene,  
He buhez hep strakaill<sup>125</sup> ha tan he harante'.  
Meulit, gouennou breton, ar Werhez darganet<sup>126</sup>  
Gand an Drouized desket ha gand ar Brofeded.

Ar Hrist a zo bet braz, ar Hrist a zo er gloar.  
Gwarant eh eo a ze e vuhez en douar :  
Seul-vui bet kaer, er bed marvel, an oberou,  
Seul-vui bet, war ar bed, dispar ar vertuziou,  
Seul-vui, eme ar Fur, 'zo braster 'n eur bed gwell.  
Mez mar deo braz ar Hrist, bennoz d'e vamm zantel.

Mari uvel, te 'h-eus bet poan genta ar Hrist,  
Enkrez an engehent hag ar gwilioud ken trist,  
Te 'h-eus maget, te 'h-eus savet an hini 'n-eus  
Hentchet bag ar vediz 'mêz an arroudenn dreuz.  
O ! gwreg, pebez enor, o ! mamm, pebez dudi !  
Da vab, gwerhez, 'zo da Zalver 'vel on hini.

Eur vannenn euz e hloar 'zo kouezet war da dal,  
Plah umbl<sup>127</sup>, ha fur dreist-bord<sup>128</sup>, da beb mamm skwer leal  
Oberou da Bennher o-deus skuillet warnout  
Eun divarventez kaer a luh bepred ennout.  
Ar vamm a heuill he mab en uhelder ar hloar...  
Heb Mari, ne vije deut Krist ebed, piou 'oar ?

Dre da vab, out ken kreñv hag eun arme renket,  
Dre nerz da vab Doue, beo eo c'hoaz da spered.  
En eur hostez bennag euz ar goabrenn heb fin  
Da veoder a bad c'hoaz, perlezenn ar mintin  
E-barz eun arbuhez<sup>129</sup> distag euz on bed pri !  
Me 'gred out ar Gened Peurbaduz, o ! Mari !

Landreger ; 1904

---

<sup>125</sup> strakaill : pompad.

<sup>126</sup> darganet : kemennet deom.

<sup>127</sup> umbl : galleg : uvel.

<sup>128</sup> dreist-bord : dreist pep tra.

<sup>129</sup> arbuhez : koz-bevi.

# Itron-Varia Beg-ar-Raz

*Gwerz bet lavaret e-harz sichenn ar “Werhez Wenn“,  
da Ouel ar Bennigadur, d’an 3 a viz Gouere 1904*

Ni ho salud gand eur joa vraz,  
O ! Gwerhez, Steredenn ar Mor !  
Ho tremm skeudenn, e Beg-ar-Raz  
‘Zo ‘vel tourtan aochou Arvor.  
O ! Gwerhez kreñv ha dous-meurbed,  
Mamm venniget Salver ar bed,  
Diwar ar roh mên-menerez<sup>130</sup>  
‘Leh ho savas devosion  
Ha karantez gouenn ar Breton  
Deom oll roit ho trugarez !

E-harz ho treid, o ! mamm Jezuz,  
Ez eus eun den o houll sikour<sup>131</sup>.  
An avel gorn<sup>132</sup> a hwez spontuz  
Ha bouboual a ra an dour.  
Ar gwagou, tro-war-dro dezañ  
A ruill gand an trouz ar brasañ  
Hag ar paour-kêz den o veuzi  
A-istribil deuz beg ar rohell  
A gri etrezeg ar Bugel  
A zo ‘n ho tivreh, o ! Mari.

*O ! den o veuzi, da boltred  
A zo evidom oll eur skwer :*  
Disklêria a rez d’on spered  
Eur skeudenn wir euz on amzer.  
Den o veuzi, me ‘oar piou out !  
Liou eur Breizad a zo warnout,  
Ha diogh gweled da zorn oh astenn  
‘Trezeg ar vamm leun a druez  
Me ‘oar petra e lavarez,  
Breizad paour, me ‘oar da bedenn !...

\*

« Itron Varia Beg-ar-Raz  
Klevit ma mouz, me ho supli.  
Krozal a ra an avel braz.  
Siwaz, me ‘zo prest da veuzi.  
Arme an Droug a zo savet  
Ha war ma bro eo ‘n em gavet,  
Ruillal a ra dre ar mêziou :  
Heh alan leun a ampoezon  
He-deus gweñvet meur a Vreton  
Ha dizehet on vertuziou.

Rag Breiz ‘oa Roh : Breiz a oa Tour,

---

<sup>130</sup> mên-menerez : mên-greun.

<sup>131</sup> eun den o houll sikour : notenn gand an oberour : E-harz skeudenn ar Werhez ez eus eur martolod o houllenn sikour, hag ar Werhez a ziskouez dezañ he Mab Jezuz.

<sup>132</sup> An avel gorn : avel ar hornog-izel.

Breiz 'oa kastell teo hag uhel ;  
Ar gorventenn, an tan, an dour,  
Outi a zeue da vervel ;  
Hag ar Re Zroug, fumet outi,  
A skignas o dent gand avi  
Hag a hoantaas he diskar ;  
Dre zindan o-deus labouret  
Ha treitourien o-deus prenet,  
Boulhet o-deus on Roh dispar !

Skuillet o-deus war on Istor  
Ar gaou judaz, an dromplezon,  
C'hoarzet o-deus goap war eñvor  
Kement a garem 'n on halon :  
On zent koz a zismegañsont,  
Serri 'reont on ilizou,  
Hag an dud vad on skoliata  
O-deus chaseet dibourve'  
Beteg en tu-hont d'ar moriou.

Ar Brezoneg, yez ar Breton,  
O-deus disprizet ha flastret :  
Divennet o-deus rei zarmon  
En o lañgaj d'ar Vretoned !  
Pae on beleien a laeront,  
Peb gwir Vreizad a ziskaront,  
Ha dirazo e kren or bro...  
War greski e ya ar brezel  
A vez greet da dud Vreiz-Izel,  
Daoust ha tost e vez ar Maro ?

Daoust ha mervel a rin, Gwerhez ?  
Daoust ha beuzet e vin er mor ?  
Daoust ha ruz-fall<sup>133</sup> ar Waskerez  
A dreho war baotred Arvor ?  
Itron Varia a Druez,  
Breizad ebed en e vuhez  
N'en-deus ho pedet en aner.  
Setu-me ouz ho treid strinket,  
Setu ouzoh ma breh stignet.  
Salvit Breiz, O ! Mamm ar Salver !

\*

Klevet eo bet, - burzud dispar, -  
Klevet eo bet mouez ar Breton !  
Ar Werhez Vari leun a hloar  
A dapas diwar he halon  
He Mab Jezuz, he Mab unik,  
Hag etrezeg ar Reuzeudig  
Gand karantez Hen astennas ! !...  
*Ra vo-hi meulet da viken*  
*Gand peb Breizad, gand pep Kristen*  
*Tra 'vo kerreg e Beg-ar-Raz ! !*

Beg-ar-Raz, 1904

---

<sup>133</sup> ruz-fall : korvigell.

# Ar seiz Barz

(Mojenn)

*D'Anatol ar Braz*

Seiz Barz e oant en eun Ti koz,  
An nor warne 'oa serret kloz.

Er-mêz an avel a hweze,  
Hag ar hazarh gwenn a goueze.

Ar chiminal a vogede  
Hag ar gorventenn a vounte,

Hag ar moged en Ti dister  
A lakae morenn war ar gwer.

Seiz Barz e oant en-dro d'an tan  
Oh eva flip goude o hoan.

'N eur eva flip, i a gane  
Beb eil gwech eur sonig neve'.

\*

Hogen, 'keñver gand al Loch plouz  
E oa eur haer a Gastell rouz.

\*

Ar henta 'ganas, 'oa Brizeug,  
Hemañ ne oa ket kaner teuk.

Kana 'reas e *Vari* goant  
'Oa pell dioutañ, ermêzant<sup>134</sup>.

Dre ma kane, e vouez tener  
A zeue huanad dister ;

E alan dezañ a vankas,  
Hag e zaoulagad a zerras...

Dao, dao ! eme eun dorn divad  
War an nor vihan, prennet mad.

Dao, dao ! adarre. – « Teuz pe den ? »  
A houlennas Brizeug gand eur hren.

An Uhel<sup>135</sup> 'zavas ha d'an nor  
E yeas eeun da roi digor.

Eur plah 'oa eno, gwisket gwenn.  
« Brizeug, emezi, Barz Bleo Melen

---

<sup>134</sup> ermêzant : ezvezant.

<sup>135</sup> An Uhel : Fañch an Uhel.



Ma zad, euz ar Hastell uhel,  
A gas ahanon d'az kervel. »

Ha Brizeug a zentas dioustu,  
Hag er-mêz, e-kreiz an noz du.

\*

Ar pemp barz all a dostaas  
O skabellou ouz an tan braz.

Ha Gwill Kerambrun da zevel  
'Vid kana eur son a vrezel.

« *Lemmom, 'mezañ, on hlezeiou  
War gribennou ar meneziou.* »

A-boan m'en-doa echu e dro  
War an norig eun dorn a sko ;

An Uhel, mond da zigeri,  
Ha Merh ar Roue dond en Ti.

« Ma zad, emezi, 'lavar din  
Degas Gwill Kerambrun ganin. »

Gwill Kerambrun 'blegas e benn  
Hag er-mêz e yeas souden.

Yann Gwishouarn, deuz Kastellin,  
A zavas neuze, eñ lirzin.

Eur paotr farsuz 'oa anezañ :  
Boeson vad a blije dezañ.

Hag e kanas : « *Ar Gwin-ardan'*  
*A zo red da witibunan,*

*'Vel d'ar bugel bihan al lêz,*  
*'Vel kafe rouz d'ar vagerez. »*

Eun tarz kurun e-barz an neñv...  
... Dao, dao ! war an nor kreñvoh-kreñv.

Ar pemp barz a grenas, spontet.  
Petra 'oa eta c'hoarvezet ?

Ha Merh ar Roue 'barz an Ti.  
Gwishouarn heulias anezi.

Pa zerras an nor war e lerh  
El Loch e teuas eur barr-erh.

Hag ar pevar barz a chome  
En-dro d'an tan en em starde.

« Evom peb a vanne flip tomm »,  
Eme neuze Joachim Gwillom.

Joachim Gwillom a oa beleg  
‘Touez ar Wenediz kaloneg.

Ha p’en-doa skarzet e bicher  
‘Tigoras *Livr el Labourer*.

Koulskoude ‘n avel, ‘vel anaon  
A yude, hag oll o-doa aon...

Ar plah yaouank gwisket en gwenn  
En Ti ‘zo antreet souden.

« Eur beleg eo a faot d’am Zad,  
Gwillou a ranko dond timad. »

Gand sin ar groaz en e gerhenn  
Ar beleg war-lerh ar verh wenn.

Yann ar Skourr ne lavar gir<sup>136</sup>  
‘Moarvad e kave ‘n amzer hir,

Hag a-hend-all, eur hwezenn fall  
A berlezenne war e dal.

« Petra ‘teus ‘ta ? », ‘me Prosper Proux.  
« Kan deom da *Gloareg ar Rannou*. »

Yann a zentas ouz e vignon.  
E vouez a vouge ‘n e galon.

Merh ar Roue, kazi kerkent,  
A oa en Ti ‘vel diagent.

Ar Skourr, heb oa red hen gervel  
A yeas ganti d’ar Hastell.

Proux ‘velato, ‘n eur weled se,  
A gomañsas krena ive’.

« Ne gomprenan netra ebed !  
Perag amañ n’on lezer ket ?

Ni ‘oa ken brao ‘kichenn an tan !  
Eur glahar ‘vo moned ahann ! »

Hag eñ da gregi gand eur son :  
Son *Yann Pipi hag al laeron*.

Mez d’ar houblad diweza toud  
E oa galvet da vond en rout.

---

<sup>136</sup> gir : ger, evid ar rim.

Mond a reas gand eur c'hoarz skeltr<sup>137</sup>...  
« Keno, 'mezañ, 'h an gand ar foeltr. »

Hag e serras an nor a-frap.  
« Ar Roue a ra ouzom goap,

Eme Kervarker, 'benn ar fin.  
Evom jistr pa n'eus ket a win.

Peurevom ar skudellad-ma'.  
Daoust ar Roue petra 'hoanta ?...`

On mignoned 'zo partiet,  
Nemed on-daou ne 'n-eus manet<sup>138</sup>.

Evel ma taint, e ta<sup>139</sup> an traou.  
Kanom c'hoaz eur hantik pe zaou. »

Ober a rejont beb eil poz.  
An avel 'hoarze 'kreiz an noz.

Dre forz da zelhen deuz ar han  
E chomjont kousket kogn an tan.

Neuze antreas ar plah kaer.  
Hi douchas da skoaz Kervarker.

Hersart Kervarker a zsavas,  
Hag heb eur grig, eñ he heulias.

\*

Neuze Fañch An Uhel, e-un,  
En eun taol-kont a zo dihun.

Ha pa ne wel mui den ebed  
Daerou war e zioujod a red.

Gopal a ra ; e vouez a gri.  
Mouez ebed ne respont dezi !

Eur strap arne : eur barr-avel...  
Hag el Loch 'ma Merh ar Hastell.

« Erru eo da dro, Barz Arvor !  
Kastell ma Zad 'zo dit digor. »

Dizolo 'ra he dremm gasti' ;  
O spont ! Merh an Ankou 'oa hi.

Kerhaez, 1904.

---

<sup>137</sup> skeltr : skiltr.

<sup>138</sup> Nemed on-daou ne 'n-eus manet : nemedom on-daou.

<sup>139</sup> ma taint, e ta an traou : evel ma teuint, e teu an traou.

# Micherour

*D'an Itron de Bonfleury, ganet Jenovefa Sant-Per*

Studier, deskedour, soudard, ha beajer,  
Skrivagner, prezeger, barz, ha kazetenner,  
Ouspenn komis-noter, reñker eleksionou,  
Eun tammig e oan bet e-barz an oll stadou.

Bremañ on micherour, micherour 'vid ma bro.  
M'hen anzañ heb kaoud mez : ma dorn 'zo deut garo ;  
Deut eo da veza du ma bizied<sup>140</sup> ken flour,  
Ha war ma hoz dillad em liou al labour.

Dilezet eo ganin ar feneantiz ven,  
Ar housked, ar renoz, a zizenor an den,  
Breamañ trouz ar binviou, c'hwez ar motouriou-tan  
Am dihun 'raog an deiz, pa strink ar hog e gan.

Ar bluenn skañv ha gwenn a varz hag a ganer  
A zo cheñchet em dorn en eur bluenn bounner  
Da zavel 'vid *Ar Bobl* hag ivez 'vid *Ar Vro*  
Pennadou brezoneg a vo lennet tro-dro.

'Mesk ar plomm on bremañ, 'mesk ar mekanikou,  
Al labour dizehan hag al leoriou kontchou :  
Fin 'zo din da hourvez 'tuez ar bodou kelvez  
Ha da zavel soniou pa gouez an abardaez.

Taolet 'm-eus an den koz : gwisket eun den nevez ;  
Me 'oa skuiz o weled ma buhez didalvez,  
Hag hep keuz na glahar am-eus troket micher  
Ha dilezet ma feoh, ma zioulder, ha ma hêr.

Evdi Breiz e kanen ! Breiz ne zihune ket :  
Kousked a ree muiou ouz soniou ar Varzed !  
Poent e oa cheñch ar son, hag ivez cheñch an ton,  
Ha klask eun dibenn all da zihun ar Breton.

Hame, gand ma bizah, da zond da Gerhaez,  
Ha gand eur Breizad all, d'ober eur voullerez  
Evid skigna 'n on bro komzou mad eru journal  
Na n'eo kalz na nebeud nasket gand arhant gall.

Ha setu 'ta goude beza kanet bro-Vreiz  
E-pad seiz vloaz dioustu gand kalon ha gand feiz  
On deut bremañ da cheñch, da vond da vicherour :  
Evel-se me 'gav din e rin gwelloc'h labour.

Beh d'al labour bremañ. Labour, lezenn haro,  
Bez bremañ ma lodenn : ma feiz am hendalho  
Ha mar degouezfe din koueza a-raog an treh,  
Ar soh 'vo en ero ! Me a gouezo dineh.

Kerhaez, d'ar 6 a viz Mae 1905

<sup>140</sup> Deut eo da veza du ma bizied : er skrid orien : Deut int da veza du ma bizied

# An dennerien vreton

Ton : Maro Llewelyn

*D'ar barz Mab an Argoad.*

Ha klevit-hu, war gribenn ar meneziou  
O son tennou an Dennerien vreton ?  
Hirio an deiz e vizont war ar siblou  
Warhoaz marteze 'vo war ar Zaozon !  
Ar bolejou a yud en tennadeier<sup>141</sup>  
Ha peb Breton a ya deuz e wella,  
Mez a-raog pell, marteze on lanneier  
War an Estrañjour 'vo leuriou-tenna.

En amzer goz, on zadou ar Vretoned  
A oa brudet er brezeliou eston ;  
Mond a reent gand o daouarn unanet  
Ha gand ar fiziañs bepred 'n o halon !

Ha ni, paotred, bezom dign euz on zadou,  
Karom on bro beteg mervel 'viti,  
Karom on Breiz ha savom he banneliou,  
Enorom ar Frañs ha bezom ganti !

Prest e vefom pa zistono ar horn-boud  
Evid gelven on broad d'an emgann !  
Prest e vefom da gregi euz on galloud,  
Ne refom a forz euz brezel na tan !  
Neuze 'welfor Tennerien ar Menez-Du  
Er penn kenta e-kreiz ar gwall dañjer,  
Evid divenn ar banneliou glaz-gwenn-ru'  
Pe evid mervel hep koll o esper ! !

Ya ! Eur fuzul a dlefe kaoud pep Breton  
Ha deski tenna d'e vibien vihan,  
Deski d'e vab kaoud lagad lemm ha kalon,  
Karoud c'hwez ar poultr ha moged an tan.

Hag i 'vo prest warhoaz pa vezint galvet  
Gand an drompill, da zevel eur bagad,  
Da gemer plas ar re a vezo marvet  
'N eur zervij o bro e-kreiz an argad !

## Diskan

Deuz ar menez d'ar mor  
Enor da Dennerien Arvor !  
Deuz ar menez d'ar mor !

---

<sup>141</sup> tennadeier : ar parkou leh ma vez tennet gand fuzuillou.

# Gwerz Arzur III Richmond Duk Breiz

Lavaret ouz troad ar skeudenn en kêr Wened,  
d'an 22 a viz Here 1905

Evel ar Pirhirin<sup>142</sup> pa ya da bardona,  
E bennbaz en e zorn, e visah war e skoa',  
Deuz meneziou Kerne 'oa diskennet ama'.

Pe c'hoaz 'vel ar Varzed, kanerien on mamm-vro  
Gwechall-goz, da amzer on Hendadou maro,  
Me, ho mabig dister, eo red din komz d'am zro.

En ano ma breudeur, Barzed nevez Arvor,  
Ra dregerno va mouez war an dichenn digor  
'Vid embann gloar Richmond 'dreuz da zouar ha mor.

Ra yelo d'ho tiskouarn, gwelloc'h c'hoaz d'ho kalon  
An nebeud geriou-mañ en lañgaj ar Breton,  
Breiziz, bodet amañ deuz ar pevar Ganton.

Ha c'hwi Gwenedourien, enebourien Gezar,  
Mibien ar Chouanted, Bretoned heb ho par,  
Klevit en Brezoneg meuli on Mestr dispar.

Tost da bemp-kant vloaz 'zo eo kousket en e ve'  
Arzur Tri a Richmond ! Mez bepred e ene  
A ziwall Breiz-Izel deuz uhelder an Neñv.

Re all a gonto deoh e vuhez war he hed :  
Din-me e vo a-walh lared d'ar Vretoned  
Penaos, mar greom 'veltañ, ne vim ket diskaret.

Eveltañ ni laro : « On breh 'zo da Vro-Hall !  
Divennom ar Justis ; bezom atao feal,  
Na lakom ket on dorn e-barz dorn an dud all. »

Mez eveltañ ivez ne blegim ket on fenn  
'Vid renti homaj Breiz. War on daoulin biken  
Ne stouim dirag Mestr na dirag Gwaskerien !

\*

Dond a rey eun amzer, Arzur c'hoaz a zavo !  
Diston a rey ar bed gand hekleo e ano ;  
Hennez a vrudo Breiz dindan bolz an neñvo'.

Da hortoz, da skeudenn, Saovetaer ar Frañs,  
Breizad a ouenn wirion, ha Duk leun a vaillañs,  
A viro en on hreiz sklêrder an Esperañs.

Rag an dud euz da sort amañ a gresk atao !  
Ha mar deu c'hoaz d'ar Saoz astenn warnom e bao

---

<sup>142</sup> Pirhirin : "Pelerin" er skrid orin.

Orest da stourm evid Frañs, Breiz 'vo kqavet : war zao !

Gwened, 1905.

# Bepred Breizad

Barzoneg en enor d'ar Barz F.-M. an Uhel  
bet savet eur skeudenn dezañ en Plouared, d'ar 6 a viz Gwengolo  
1906.  
(Lavaret gand Taldir e-pad ar banvez).

Kenta leor 'm-oa lennet en on yez vrezoneg  
A oa unan bihan dister ha poultrenneg  
Em-boas kavet 'n eur pres e-barz en ti ma zad,  
Hag al leor-ze 'oa e ano : *Bepred Breizad*.

Ne oan nemed deg vloaz, gand se ne oan ket koz,  
Mez staget war ma leor, meur a zeiz, meur a noz  
Me 'zantas em halon evel eun tan nevez  
Ha souden, e welis e oan *Breizad* ivez.

Breiz koz hag heh Istor, Breiz Nevez hag he Sked  
En eun taol, setu-i antreet em spered,  
Dre Leorig Fañch Luzel, m'hen anzañ gand enor !  
Ennañ em-beus sunet karantez an Arvor.

Ennañ em-beus desket dousder ar Brezoneg,  
Kaerder ar soniou flour, ar gwerziou kaloneg ;  
Trugarez, mil bennag dit da viken, Luzel,  
Pa'z-teus taolet an had em natur a vugel.

*Bepred Breizad* a oa da hir<sup>143</sup>  
Evidout dalhmad eo bet gwir,  
Euz da gavell beteg da ve'  
N'az-teus bet nemed eun huñvre :  
Mired euz da vro da vervel  
Ha derhel beo en Breiz-Izel  
On yez, komzet abaoe ken pell.

*Bepred Breizad* e oas dre-oll  
Harzet e-teus da vond da goll  
Meur a gant gwerz, meur a gant son  
Diwanet 'tousez ar bobl vreton.  
Kuntuillet 'teus aneze gand fe'  
Hag ouspenn c'hoaz gand gwirione',  
Euz eur penn a Vreiz d'egile.

*Bepred Breizad* en da skridou,  
*Bepred Breizad* en da zoñjou  
Eeun ha glan e oa da natur ;  
Ha distag deuz pep treñkadur  
Out chomet beteg ar vered  
Eur gwir vreur d'an oll Vretoned  
Hga eru gwir vugel d'an Drouized.

Enor dit eta da viken  
Rag ni 'zo oll da ziskibien !  
A-raog om oll, te 'oa savet,

---

<sup>143</sup> da hir : da her (ger).



A-raog om oll, te 'toa kanet,  
Ha ken burzuduz 'oa da gan  
Ma zo bremañ mil e-leh unan  
Oh heuill da skwer en Breiz-Vihan.  
Bremañ, en parroz Plouared,  
E-leh ma oas deut war ar bed,  
'Kreiz an dachenn, dirag an hent,  
'Zo bet savet dit eur mên-ment.  
Ha kement Breizad 'dremeno,  
E benn diragañ a stouo  
Hag ar bedenn-mañ a laro :

« Mar zo eur Baradoz en tu all d'ar bez don  
Evel m'en-deus kredet a-viskoaz ar Breton,  
Evel m'en-deus kanet Luzel en e zoniou  
Ha kalz a Varzed Koz ouspenn, en o gwerziou,  
Ra vo da vihanna eur Baradoz Breizad<sup>144</sup>  
E-leh ma vo bodet da viken tud on gwad  
Hag e-leh ma welfom, war eur gador dero,  
Fañch Luzel, deuz Kerborn, o konta traou e vro. »

Mez da hortoz an amzer-ze  
Chomom kerent an eil d'egile,  
Doujom ar hiziou euz on bro  
Ha kerzom *a-raog* war eun dro,  
Ha lavarom evel Luzel  
*Ar Brezoneg n'hall ket mervel*  
*En aod ar mor tra 'vo rehell.*

Da Fañch Luzel, meuleudi vraz,  
Hag ivez d'Anatol Ar Braz  
Ha d'ar Homite kaloneg  
A aozas eur Gouel Brezoneg  
En Plouared, an deiz hirio,  
Diskouez o-deus greet d'an oll vro  
N'ankouezont ket ar Re Varo.

Eur Bobl hag a vir an Eñvor  
Da bep tra gaer a ro digor,  
Leh 'zo doujañs 'vid ar Re Goz  
'Zo pinvidigez ha bennoz.  
Rag Tud Vraz tremenet eur Ouenn  
'Tre ar Re Veo 'zo eur chadenn  
'Vo ket posubl terri biken !

Plouared, 1906

---

<sup>144</sup> Breizad : breizeg.

# Gwerziou

lavaret er goan roet gand an Dimezell Dillwyn war ar Mumbles,  
ribl ar mor, en Swansea (Bro-Geumri), d'an 20 Kannad a Vreiz,  
d'ar Meurz 22 a viz Eost 1907.

Dimezell Dillwyn  
On halon 'zo lirzin  
O weled en ti-ma'  
En eur pred ar gwella,  
Unanet dorn ouz dorn

Tud euz ribl ster Tawe hag euz bord ar ster Elorn.

Ho speerd, Dimezell,  
'Zo digor hag uhel,  
Ho prud vad a redo  
Dreist menezioù on bro,  
Hag a zisklêriou kreñv

An degemer greet deom en kêr Abertawe.

Amañ, dirag ar mor,  
Bretoned an Arvor  
Ha Bretoned Keumri  
Resevet en ho ti  
A dou a-greiz-kalon

Penaoz keid ma vo bed, e pado ar Breton.

Swansea, 1907

# Kanaouenn

Kanet evid pred eureud Merh an Aotrou Cougard, mêt parrez  
Plouger, er Veredi<sup>145</sup>-Nevez, d'ar 24 a viz Gwengolo 1907.

## I

Gwechall-goz en on Breiz-Izel  
Goude pred an eurejou  
E veze gwelet o sevel  
Barzed koz deuz ar mêziou ;  
Hag hep skuiza i a lavare  
Rimou dispar brezoneg,  
Hirio, gand ar mojou neve'  
Ne glever nemed galleg.

## II

Koulskoude, gouenn ar Vretoned  
'Zo deut buhez dezi en-dro,  
Barzed nevez o-deus kerzet  
War roudou ar re varo ;  
Mond a reont c'hoaz da eurejou  
Ar Famillou kaloneg  
Hag evel gwechall o zadou  
En kanont e brezoneg.

## III

D'an dud-mañ nevez-eureujet  
Me zouhet eur vuhez hir,  
Levenez hag evurusted,  
Nebeud a li er halir ;  
Madou ar Bed a hoantean  
E kavfent oll war o hent  
Ha pa vo fin d'ar vuhez-mañ  
Madou an Neñv 'mesk ar Zent.

## IV

Pa bar bremañ ma daoulagad  
War ar reñkad taoliou-ze,  
Ma halon 'zo karget a stad  
Dirag kaerder Bro-Gerne !  
Peleh 'vo gwelet kaerroh tra  
Diganeoh me her goulenn  
Evid pemp-kant den o preda,  
Pemp-kant a labourerien !...

## V

War o dremm e sked ar yhed,  
Ar joa, ar gontantamant,  
Amañ n'eus nemed mignoned,  
Den ne guz e zantimant.  
Ar halonou a zo digor,  
Ar soñjou 'zo memez re,  
N'eus ket war zouar an Arvor  
Par da Baotred ar Mene'.

---

<sup>145</sup> Veredi : vereuri.

## VI

N'echuin ket ma hanaouenn  
Heb goulenn digand ar Mestr  
Skuill warnom oll e sklêrijenn  
Hag on mired digabestr ;  
Kreski 'tre an dud a Labour  
Unvaniez, karante',  
Pinvidigez hag Emzikour  
Breudeuriez, Librente'.

## VII

Tro d'an Dañsou bremañ, Paotred,  
Ouz son sklintin ar Biniou,  
Ha kasom en-dro d'ar Merhed  
Peotramant e tapint riou.  
An Heol a lugern en Natur  
Hag an amzer a zo sklêr  
Hirio zo devez plijadur  
'Vid parrozianiz Plouger !

Kerhaez, 1907

# Ni ho salud, tud a galon

Savet evid kenta Gouel an Eosterien, en Montroulez, ar Sul 6 a viz Here 1907, ha kanet en park an Aotrou de Rosnay.

*D'am breur-kaer Yann Solu (An Dorner)*

## I

En Montroulez, hirio an deiz  
Ema Pardon “*Yaouankiz Breiz*”  
Deredet a zo tud e-leiz  
Da enori o havell (*bis*)  
An douar koz a Vreiz-Izel.

## II

Me ho salud, tud a galon,  
Fleurenn Yaouankiz ar hanton  
A ra enor d'ar vro vreton  
Hag a zalh uhel ho panniel (*bis*)  
En despet da yud an avel !

## III

En despet d'an avel gwalorn<sup>146</sup>  
Ni chomo bepred dorn-ouz-dorn  
Ha ni 'welo, deuz a bep korn,  
Tud e-leiz on tond d'an arme (*bis*)  
'Vid divenn gwiriou ar hontre.

## IV

Evid divenn ar Brezoneg  
Ken enoruz hag ar Galleg.  
Ar bihanna 'vo kaloneg  
Hag an disterra 'vo nerzuz (*bis*)  
Rag argila a ve mezuz.

## V

Kmeent Breton a zo deom kar.  
Kement Bretonez 'zo deom c'hoar.  
E-barz ar vro-mañ om oll par,  
Dre 'n em zikour 'n eil egile (*bis*)  
Breiz 'vo gloriuz hebdale !

## VI

Ganeom eo bet hadet an ed  
En parkeier ar Vretoned !  
Ganeom e vo ivez eostet,  
Hga ar greun mad e-leiz on zi (*bis*)  
A vago c'hoaz meur a remzi.

## VII

'Raog echui ma hanaouenn  
Chom a ra ganin da houlen  
Ma kresko bemdez ar vandenn  
Euz ar re 'zo don en o hreiz (*bis*)  
Gwir garantez evid o Breiz.

Montroulez, 1907

---

<sup>146</sup> gwalorn : gwalarn.

# Ar gwele

*Da Voris Duhamel*

Gwele ! Da ano dous e-un din a lavar  
Out eul leh a vister, eur guziadenn dispar,  
Prest da weled pep tra, prest da gleved ive',  
Prest da rei bod, mez nann da gonta ! Mud out-te.

O ! gwele amorous ! Te 'oar pebez luiou<sup>147</sup>  
A hall beza, an noz, dindan da liñseliou  
Etre an daou bried eureujet nevez 'zo...  
Ha te ve c'hoaz blotoh ha gweñvoh evito.

Gwele madelezuz ! Sioul ha sentuz bepred,  
Ar henta 'barz ar bed aheus degemeret  
Ar bugel a zifluk souden diwar e vamm,  
Mez evid kleved garm, te n'ah-esu garmet tamm.

O ! gwele droug ! a ag en z kolhejou kuz  
Bep sort êledigou ha teuzigou euzuz,  
Ar re<sup>148</sup> a zeu en noz da zihun ar housker  
Ha da zegas dezañ spont, enkreuz, dizesper.

Gwele seh ! En hini<sup>149</sup> e tremen kement den  
Liesoh a nozvez hir evid a nozvez laouen<sup>150</sup>,  
Gwele fall ! a reseo en plegiou da zillad  
Koulz gast evel gwerhez, den gadal ha den mad !

Gwele digar ! hag a welas mervel kalz tud,  
Evel m'o gweljes o henel, te bepred mud !  
Gwele digomz, na hadlavarog gwech ebed  
Klemmou truezuz ar hlañvour, ah-eus klevet.

O ! gwele mad memestra ! Ya, gwele dudiuz !  
Eun nozvez joa a dalv kant nozvez gwalleüruz...  
Rag n'eo ket te 'zo kaoz mar on-deus dienez !  
Bennoz dit 'ta ! Templ karantezuz, Kavell, ha Bez !

Kerhaez, 1907

---

<sup>147</sup> luiou : ? Marteze e vefe eur vi-koukoug bennag, hag e vefe red lenn "juiou" a hellfe dond ezuz ar galleg "jeux". "briateleziou ».

<sup>148</sup> Ar re : "Pere" er skrid orin.

<sup>149</sup> En hini : En p'hini er skrid orin.

<sup>150</sup> Liesoh a nozvez hir evid a nozvez laouen : "noz" er skrid orin.

## Pok ar mintin

Ha soñj ah-eus, ma dous, euz ar mintin miz Mae,  
D'ar mare just ma tarz an heol war ar mene',  
D'ar mare just ma kan an evn 'barz ar brouskoad,  
E teujen beteg dit, difonn, war beg ma zroad ?

Te 'oa, muia-garet, 'vel eun êl kousket c'hoaz,  
An niñsellou taolet diwar da vruched noaz,  
Da vleo kaer dispaket war ar plujer<sup>151</sup> gwenn,  
Da zivreh mistr pleget d'az penn !

Digoret 'm-eus an nor war da gambrig vihan  
Ha didrouz, 'vel gand aon, 'm-eus lakaet eur pok glan  
War da ziweuz, ken frsk ha deliou bleun ar prad,  
Ha ken goustadig all, gand aon d'az tihuni,  
'On pellaet eüruz – rag beteg-henn, hini  
Euz ar pokou roet na bet, ne oa ken mad !

Kerhaez 1907

---

<sup>151</sup> plujer : plueg.

# Ar genta blevenn wenn

*Dezi*

O ! te, tal an hini<sup>152</sup> kement tra ‘zo er bed  
N’en-eus evidon, bremañ , talvoudegez ebed,  
O ! te, ma haret-mad, priñsez ma halon den  
Daoust ha da zeuli a ve bet din-me ven ?

Daoust ha kement a joa hag a garanteziou  
Am-eus bet tañveet ‘pad keid all a viziou  
E-tal da gichennig en da di bihan kuñv  
A vije huñvreou a gas kuit an dihun !

Nann, nann ! Ne vezint ket, ma dousig, ma bleuenn,  
Ma boked lili-hañv, ma stad, ma hurunenn,  
Nann, nann, Janedig flour, kement-se ne vo ket,  
‘Eneb d’on harantez, n’eo ket kreñv a-walh ar bed !

Na pa ve ar bed oll gand e ardou trompluz,  
E zroug-komz, e avi, e warizi gabluz,  
E ourgouill hag e lorh, na pa vent bodet oll  
‘Eneb d’on diou galon, n’on-bo ket c’hoaz ar holl.

\*

Ha soñj ah-eus, mignonez vad,  
Eur wech e oam on-daou er prad  
O veva heveleb buhe’  
Stag dre chadennou an ene.

Soñj ah-eus deuz ar vlevenn wenn  
Az-poa gwelet e-barz ma fenn,  
Eur vlevenn wenn hag eun all c’hoaz  
E-mesk ma bleo du, deut, siwaz...

An diou genta... Ar gozni gamm  
O tostaad ouzin ‘n eru jilgamm,  
Ha me yaouank, en penn ma hent,  
Netra ‘med eiz vloaz warn-ugent.

Buan gand da vizied gwenn  
Ah-eus tennet an diou vlevenn,  
Hag o huzet en boest da vontr,  
Moarvad, ‘vid ‘barz an eur da vond !

\*

Janig vihan, da zeiteg vla<sup>153</sup>  
A ra dit kredi meur a dra  
Hag ober meur a huñvre kaer  
Na badint ‘med eun tamm amzer.

---

<sup>152</sup> an hini : “pehini“ er skrid orin.

<sup>153</sup> vla : vloaz.



Mez eun dra a bado heb mar  
'Vo yaounakiz diou galon bar  
Hag a vo unanet eun de'  
Deuz an aoter beteg ar be'.

Kerhaez, 1907

# Al lilienn wenn

*Dezi hepken.*

Me zoñje din ‘oa mouget ar Garantez em hreiz  
Gand gwask trubuilhou ar bed hag ar preder direiz,  
Mez dindan ludu krazet kemend a draou maro  
Eut fulenn dan a boahe, kuzet, mez tomm atao.

Me ‘zoñje din ‘oan paket dindan beh ar vuhe’,  
Me ‘zoñje din em halon netra ken na vervje.  
Ma hreiz a oa eul liorz leun a hwenn, a louzou<sup>154</sup>,  
‘Leh e kreske a bep sort, nemed bokedigou.

Mez ‘vel eul leon yaouank, war-lerh e gousk pounner,  
A hij e vouenn<sup>155</sup> en avel hag a daol youh en êr,  
E vresken hag a zaoulamm dre an traoniennou hir  
‘Vel-se ‘reas ma halon pa zihunas da wir.

Petra ‘oa kaoz ? War ma hent, eur wech, heb goud dare,  
‘M-oa kavet eur Vretonez flour evel ar beure,  
Ganti gwiskamant dispar ha dudiuz Kerhaez,  
Hag a ouie dougen evel eur rouanez.

Bet he-doa digand Doue kened ha koantiri,  
Daoulagad brun, a lakae ma elvou<sup>156</sup> da vervi,  
Bleo du a ouie kromma en-dro d’he zal gwerhez  
Hag a zeblante duoh gand he hoof dantelez.

M’em-eus he heñvellaet ouz *eul lienn wenn*  
Diwanet eur mintinvez ‘n eur jardin en-kichenn  
Me ‘m-eus dioustu c’hoantaet da zoned d’he herhed  
Ha d’he degas d’am liorz ‘leh he gweljen bepred.

O ! merh ar bobl, euz a ouenn enoruz ar Vreiziz,  
Lak da zorn ‘barz em hini, na zell ket war da giz,  
Sao da zaoulagad tener, ha da zellou em re,  
Kerzom heb divalvenni<sup>157</sup> ‘trezeg ar Goulou-De’.

Harp da vreh war ma hini, plah yaouank a garan,  
Hag hanterom asamblez plijadur ar bed-mañ.  
Mez mar dichañs d’an Drougeur tostaad eur wech bennag  
D’e hanteri ‘vo ivez diou galon stag ouz stag.

Deus ‘ta ganin, ma houlmig, abeg ma levenez,  
Rag em bruched e klevan kleier ar Garantez  
O vralla en da enor an dousa karillon  
E-neus biskoaz bet sonet en goueled ma halon.

Kerhaez, d’ar 7 a viz Genver 1908.

<sup>154</sup> leun a hwenn, a louzou : leun a louzou-fall.

<sup>155</sup> e vouenn : e voue.

<sup>156</sup> elvou : elfennou, nervennou.

<sup>157</sup> divalvenni : di-malvenni-i.

## Skrid-bez eur giez

Dre eur mintinvez reo eh antreis em hreñch<sup>158</sup>,  
Hag e welis eno, astennet war ar pleñch  
Ma hiez vihan *Gwenn*, eur “fox“ euz ar braoa  
A oa ma hevareg<sup>159</sup> war-dro seiz vloaz a oa.

Siwaz, marvet e oa. Reudet heh izili.  
He fenn a oa troet war-zu dor ar harrdi  
Evid rei da gredi d’he mestr, pa antreje,  
‘Veze ouz hen gortoz, hag hepken e kouskje.

Maro ‘oa, paour-kêz loen, o klask lakaad er bed  
Eun torad chas bihan a oa enni kreuvet.  
Ne oa klevet en noz nag eur hlemm, nag eur hri  
Didrouz e oa nijet ‘leh all heh ene ki.

Kleuzet am-eus neuze eun toull e-kreiz ma forz,  
Hanter-hent ‘tre ma dor hag ale ma liorz,  
Eno ‘m-eus douaret ma hiez vihan *Gwenn*,  
Eur wezennig sapin ‘m-eus plantet ‘uz d’he fenn.

Kousk aze ‘kreiz ar peoh dindan da vehig pri,  
Loenig fur ha sentuz, dizroug da galon gi.  
Talvouduz ‘pad da veo<sup>160</sup>, goude da varo,  
‘Tra ma kresko ar sap<sup>161</sup> da eñvor me ‘viro.

Miz Genver 1908

---

<sup>158</sup> hreñch : hrañch.

<sup>159</sup> ma hevareg : ma heneil.

<sup>160</sup> ‘pad da veo : ‘pad ma oas beo.

<sup>161</sup> ar sap = ar sapin.

# Lizer d'am gwreg

Pell ouzit, Janed, abeg ma levez,  
Me eo bet red din kas ma hammejou.  
Ma halon a zo leun a dristidigez,  
Euz ma daoulagad e sao an daerou.

A-dreuz d'ar houmoul ha d'an oablou divent  
Ma spered a red evel eun evn foll  
Beteg dit, ma gwreg, ah azeulan kement  
Ma'z eo dit ma horv ha ma een oll.

Me a zoñj ennout, ma gwreg, ma houlm vihan,  
Levez ma zi, dudi ma buhez ;  
Esperañs on gouenn, en da greiz e vouskan  
Ar bugel on hendlaho goude 'r bez.

Kaer 'deus ar broiou on dispartia pell  
Kaer 'devo an dud bernia kasoni,  
Memestra on daou e-barz ar bed marvel  
'N em garim bepred heb fallgaloni.

Esper zo ganin, ma mignonez lirzin,  
Da hadweled c'hoaz douster da zellou,  
Me a evo c'hoaz 'benn nemeur da hoarzin.  
Hag a dañvezo mel da vuzellou.

Neuze, a-nevez, an neñv war an douar  
A ziskenno prest e-barz en on zi ;  
Ni 'zerro an nor ouz pep poan ha glahar.  
Ar bed evidom ne vo nemedom-ni.

Euz an traou o vond, difourm<sup>162</sup> ni a zello  
'Vel euz traou marvel na reint deom netra,  
Gand on harantez hepken ni a vevo  
Evel daou lapous gand nebeud a dra.

Kenavo, Janed, o è ma muia-garet,  
Echui a ran bremañ ma lizer,  
Mez a-benn kloza, bez soñj am-eus lakaet  
Eur pok evidout en traoñ ar paper.

Plistin-anTrêz : Miz Even 1908

---

<sup>162</sup> difourm : dizeblant.

# N'eus ken a Vor !

*Lavaret en Gorsedd Kêr Vrest, d'an 20 a viz Gwengolo 1908*

Tri-hant vloaz 'zo, eur Roue,  
E-mesk ar Frañsizien  
A lavare gand fouge  
Ne oa menez 'bed ken.  
Etre ar Spagn hag ar Frañs  
E oa unvaniez,  
Ar Pyrene heb douetañs  
'Veze lakaet kompez.

Mez ar Pyrene uhel  
An zo chomet 'n he sao.  
Hag an diou vro disheñvel  
'Zo disheñvel atao.  
Lorh eur roue fougeer  
Gwintet war dron Bro-Hall  
N'eus ket gallet dizober  
Eun harzou natural.

Mez ni, pobl, ni 'hall lavared  
Penaos mar zo c'hoaz menezioù,  
Ar moriou braz a zo tehet  
'N eul lezel digor o hentchou !  
Euz Alban, euz Iwerzon bell,  
Euz Keumri, bro ar han santel,  
Euz Kerne, c'hoar vihan on bro  
'Zo deut tud, o dorn astennet,  
Ar c'hoarz war o muzell<sup>163</sup> merket,  
A-dreuz d'ar gwagennoù c'hwero.

N'eus ken a vor bremañ pelloh ;  
An dour ne gont ken 'vidom-ni.  
Na pa ve diou wech ledannoh  
Petra on harzfe d'e dreuzi ?  
Listri Breiziz war ar mor don  
Ken buan, ken prim ha gedon  
A gas dre-oll brud on broioù !  
Ken niveruz int ha gwenan  
Hag o skouadrenn bepred a gan :  
Nann, nann ! N'e-neus ken a vorioù<sup>164</sup>!

N'eus ken a vor etre an diou Vreiz,  
Setu aze eur wirionez ;  
Ha tostaad a ra deom an deiz  
Ma vint unanet a-nevez.  
Gwechall-goz ar memez Drouized  
A gelenne ar Vretoned,  
O gwad a oa pur ha dinamm ;  
Hirio 'n ho kwazioù hag 'n on re  
Heveleb gwad<sup>165</sup> 'red adarre

<sup>163</sup> war o muzell : war o muzelloù.

<sup>164</sup> N'e-neus ken a vorioù : n'ez eus ken a vorioù.

<sup>165</sup> Heveleb gwad ; an heveleb gwad...

Rag bet on-deus heveleb mamm<sup>166</sup> !

Hogen gwask paduz ha kaled  
Ar Romaned hag ar Zaozon  
En-deus e-pad meur a gantved  
Hualet ar broiou breton.  
Hirio ar rollou 'zo cheñchet,  
D'an neh eo deut ar Vretoned,  
Hag ar Frañsizion 'n eur hoste'  
An Anglizien en eun tu all  
A vefe aliez gwall fall  
Paneved harp on bugale.

Keumriz, Skosed, Iwerzoniz,  
Arvoriz hag Argoadiz Vreiz,  
Diskouezom bremañ d'ar Vediz  
A zo ennom ar memez Feiz !  
Ankounac'hom an Disparti,  
Antreom oll er memez Ti  
Hag an norejed<sup>167</sup> 'zo digor ;  
An dour n'eo ken spontuz a-walh  
Evid beza 'vidom eun dalh ;  
Ni 'zo er gêr, dre-oll, war vor ! !

Dimezet eo ar hlezeier  
Gand an Drouiz-Meur war na daolvên ;  
A vro da vro ar heleier  
A embann eo dihun on gouenn ;  
Ar horn a voud ; ar barz a gan ;  
Telennou Gwalia<sup>168</sup> a ziskan !  
Biniouiou Arvor a hwitell ;  
En traoniennou, er menezioù,  
Unanet eo c'hoaz eneou  
Bugale vihan Breiz-Izel.

N'eus ken a vor ! N'eus ken a harz !  
Klaon ouz kalon, dorn ouz dorn :  
Er pellder an heol aour a darz  
Hga ar skub ar houmoul gwalorn<sup>169</sup>.  
Amzer ar peoh a zo erru ;  
Frankiz d'ar hoñvers a bep tu,  
Evid an oll deskadurez !  
Dre zikour Breiziz unanet  
Levenez a vo c'hoaz er bed,  
Hag a-dra-zur, pinvidigez !...

---

<sup>166</sup> heveleb mamm : an heveleb mamm...

<sup>167</sup> an norejed : an doriou.

<sup>168</sup> Gwalia : Bro-Gembre.

<sup>169</sup> gwalorn : gwalarn.

# Pedenn eun Tad

Pegen sioul int aze ! Hi, e-barz he gwele,  
Skuiz goude noz preder<sup>170</sup>, a ra he housk beure.  
Hag eñ, mailluret brao war greizig e gavell...  
Doue, beillit war gousk ar vamm hag ar bugel.

Mamm yaouank ha tener, Janed, ma dousig koant,  
Setu-te magerez d'eur mabig deut d'az c'hoant.  
Salo ma reio dit ha din-me plijadur  
Mar be, 'vel e baeron, eur Breizad mad ha Fur<sup>171</sup>.

Kousk sioulig 'ta, gwreg vad ha kalon aour dinamm,  
War da dal gwenn e pleg Mari, ar Werhez Vamm ;  
Hun e-barz da gavell, Gweltaz, heb nehamant,  
Pa darnij en-dro dit Êledigou dre gant.

Ar Vamm hag he Babig ! Kaerra gwel d'eur galon !  
Ar bihanig, staget e henou ouz ar vronn  
Ar vamm o rei dezañ peb gwella he natur  
Goude gouzañvou braz 'vid genel krouadur !

O ! bugale vihan, karit bepred ho mamm,  
Ha zoken pa veh koz, karit hi c'hoaz eun tamm.  
Rag Gwaz ebed n'halla goud pebez karante'  
A zo en kalon vamm evid he bugale.

Kerhaez Miz Du 1918.

---

<sup>170</sup> noz preder : nozvez preder

<sup>171</sup> Fur : notenn gand an oberour : Sant Weltaz a oa bet anvet "ar Fur"

# Maronad barz Treflez

Lavaret er Gorsedd 1909, war lein ar Menez-Bre.

D'ar bemp a viz Genver, er bloaz naonteg kant nao  
An Ankou didruez e-neus taolet e bao  
War eur Breizad gwirion, kaner flour ha modest  
Ar barz kêz Per Pronost, "Barz Treflez" euz a Vrest.

Eur glahar braz a bik ma halon pa zoñjan  
Eo maro da viken ar haner ar gwellañ  
A skrivas yez Leon ken ledan ha ken c'hwek,  
Hag a stourmas bepred evid ar brezoneg.

Ganet paour en Treflez, e-touez labourerien  
Per Pronost a zo bet euz gouenn ar boanerien :  
E vuhez, karget mad, 'zo bet eur skwer d'an oll,  
En on amzer deñval, koumouleg, ha diroll.

Dimezet d'eur wreg vad, devezouez ive',  
En-devoa diganti pemp euz a vugale,  
An deiz e laboure da zegas boued d'e neiz,  
An noz e skrive c'hoaz da zegas nerz da Vreiz.

Skrivagner helavar, onest ha gouizieg,  
Lerkoulz e tispake rimou en brezoneg  
'Vel ma ouie ivez, gand sikour lañgaj plên,  
Ober skridou dispar 'vid meur a gazetenn.

E ano 'oa karet ha prizet en e vro,  
Ha p'eo bet diskaret gand falh dir ar maro  
'N-eus bet klevet en Breiz nemed eun huanad :  
« Dioueret eo ganeom skwer ar Vretoned vad ! »

Mez d'an den 'n-eus poaniet ha stourmet 'n e vuhez,  
Eun diskuiz peurbaduz eh eo sioulder ar bez.  
Eno, dindan ar pri, n'eus ken a drubuillou,  
Ar pinvidig a gousk 'kichenn paotr e druillou.

Petar 'zo en tu all ? Allaz, nehet e ver,  
Dre zikour ar skiant, respont 'bed ne gaver !  
'Dreg lien an Ankou, peseurt bed a zeuio ?  
Deuz ar vro-ze nikun biken ne zistroio.

Kouslkoude, ar Varzed a houll eur vuhez all  
Da beurderhel bepred ar pezh 'zo didamall ?  
Da beurgas Karantez beteg diwez ar bed...  
Mez piou a lar eo sur penaoz ne fazi ket ?

Per Pronost, leun a feiz hag a gredenn wirion  
Ne zouetas morse euz ar relijion,  
Eur hristen diarvar eo bet en e amzer,  
Esper am-eus e feiz ne vo ket bet aner.

Barzed a Vreiz-Izel skuillit bremañ daero',  
War ar gwerzier uvel a zo nevez-varo



Hag e-neus ; 'hed e oad, enoret on bro-Vreiz  
Hag he diou berlezenn : ar yez koz hag ar feiz.

Kenavo, Per Pronost, kenavo 'n eur bed gwell  
E leh e kani c'hoaz en yez flour da gavell...  
Da ludu 'hall kousked en korn kuz ar vered,  
Mez da zoñj a bado, keid ma vevo Barzed.

Brest, d'ar 4 a viz Genver 1909.

# Eurvezioù arvar – Bloavezioù kred

*Da Renan Degoul (An Hader), ha d'e Wreg*

## I

Perag kana ? Gouela 've gwell.  
Ar bed-mañ 'zo eur bed marvel.  
Netra amañ ne bado pell.

Gwechall, warhoaz, evel bremañ,  
'Om divroet en draonienn-mañ,  
N'ouzom penaoz, perag, petra.

Klasket am-eus a bep kostez,  
Tañveet 'm-eus ar garantez,  
Blaz fall war ma diweuz goude.

Doue, a greden e oa mad,  
Mez ma zaolet 'n-eus en gwall stad.  
Ha braz eo bet ma halonad.

Taolet 'm-eus e gred<sup>172</sup> diwarnon,  
Ha ne gredis mui 'med ennon,  
Mez netra ne oa dous 'vidon.

Klasket am-eus eur gwir vignon  
Da hanteri lod em halon,  
Nikun ne zeuas davedon.

Neuze 'klaskis eur vestrez kuñv,  
Ha kant a gavis e-leh un,  
Hogen feal ne oa nikun.

Ha ma buhez 'chome goullo  
Ha ma oaled paour yen atao.  
Ha bepred e haloupen bro ;

'Vel lapous goude korventenn,  
'Vel bugel goude al Loar wenn,  
Evel goude e skeud, an den.

## II

Mez kavet am-eus ar sioulder  
E-kichenn eur galon dener  
Hag a garin en peb amzer.

Hi 'deus degaset din repoz.  
Me 'oa beajour 'kreiz an noz,  
Me 'n em blij bremañ em zi kloz.

Eno, sioul em hador, ha tad,  
Echuet ganin ar stourmad,  
Me 'grede c'hoaz eo Doue mad.

Kerhaez, 1909.

---

<sup>172</sup> e gred : e feiz.

# Eil Barzoneg d'ar Vuhez

*En koun euz an Tad Jouan*<sup>173</sup>

An Drouiz

Genel, engehenti, mervel

Setu al lezenn beurbadel

Ouz an hini<sup>174</sup> e sent kement bed tost, ha pell.

N'eo ket hepken an Den deuet da ziweza

A zo gouestlet dezi. Mestr eh eo war bep tra.

Mein ha gwez, luh<sup>175</sup> ha dour, êzenn, a zo ganet,

Dre o unvaniez, o-deus engehentet,

Da veza distrujet hi ivez 'zo barnet.

Tro-war-dro d'an heol sklêr, a zo planedennou

'Zo lehiou deread 'vid bep sort buhezioù,

Rag arabad kredi n'eus nemed an Douar

Hag a ve goloet a vuhezioù dispar,

Kement bed, niveret en oablou uhella

A zo buhez warne ha maro mamez tra.

En Undro<sup>176</sup>, an Douar n'eo nemed eur hreunenn

Hag an dud warnezañ bihannoh 'vid merien.

Sao da lagad d'an neh hag e weli al Loar,

Merher, Gwener ha Meurz, tosta kar an Douar,

Yaou, Sadorn, Uranus, Neptun ha Vulkanus,

A ra eveldom-ni an dro d'an Heol skeduz.

Eno ivez 'zo noz, hag eno a zo de',

Hañv a zo, goañv a zo, buhez kement rag-se.

Larkoh, ma kerez c'hoaz sevel da zell dister

E weli o lintra stered 'barz ar pellder.

Euz ar re-ze a zo milierou milionou,

Hag etrezo a zo miliardou leoiou,

Oll o-deus bet eur penn kenta,

Bez' o-devo ivez eun termen diweza.

Mez ar pezh a skoulm o deraou gand o diwez

    Eo ar Vuhez.

An den kêz, dre e dreid staget war e voul pri,

'Trezeg ar bolzou don ma karfe arvesti

E-leh plega e benn, evel eun aneval

Rafe ket gand Doue eur Skeudennig teñval

Furmet da hanteri e oll basionou,

Da zervij dezañ hervez e houlennoù.

Ar Hrouer a welfe e-bazr splannder e Lez

Divent, ha gallouduz, ha leun a vadelez.

Kerhaez, Miz Du 1909.

<sup>173</sup> an Tad Jouan : Notenn gand an oberour : An Tad Jouan, misioner ha prezeger, a zo marvet en 1908 en abati Langoned, d'an oad a 76 vloaz. Genidig e oa euz Karnoed. Skrivet en-deus *Histoire de la commune de Karnoët*. E leor *De l'habitabilité des Mondes* a reas kalz a drouz. A-raog e varo, en-doa skrivet danvez daou leor all : *Le feu central* hag *Histoire de Bretagne*. An danvez anezo a zo bet dianket.

<sup>174</sup> an hini : "pehini" er skrid orin.

<sup>175</sup> luh : gaz.

<sup>176</sup> : Undro : ollved.

## Huskellerez evid ar Bab<sup>177</sup>

Gweltaz bihan a zo furig ha sioulig evel eun êl  
Pa vez blod ha flour o kousked e-unanig ‘n e gavell.

‘Hed an noz mar kouskez aze heb ober a oueladenn  
E vo prenet dit disadorn eur vraoig a verhodenn.

Eur verhodenn a gaozeo, a laro “maman, tata“  
Hag a hijo he diouvrehig ‘vid lared mond d’an “dada<sup>178</sup>“

C’hoaz e vo prenet da Weltaz, da Weltaz furig ha koant,  
Eur hoariell hag a zono, hag a luho ‘vel arhant.

Hag eur marhig a valeo ‘vel unan kig ha krohenn  
Hag a gaso Gweltaz bihan war e dailler da bourmen.

Prenet e vo c’hoaz evidout eur zabrenn hag eun drompill,  
Eun daboulin hag eur fuzul evid dougen a-istribill.

Ha c’hoaz e vo prenet dit-te gand da vammig ken laouen  
Eur boned hag eur zae nevez hag eur boutou-ler melen.

Ha mar be dalhmad Gweltazig sioul ha fur evel hirie,  
E vo prenet dezañ eur bragou da wiska deiz pe de’.

Eur bragou evel ar wazed, eur chupenn, eur jiltenn,  
Eur ganenn d’ober e aotrou, hag eur gaer a gravatenn.

Kousk aze ‘ta, babig bihan, kousk aze gand da data,  
Ha ‘benn arhoaz ‘to madigou ha bonboniou ar mata<sup>179</sup>.

Kousk aze dousig ha sioulig ‘vel eun Êl er baradoz  
Peotramant dit e teuo poulpiked<sup>180</sup> ha bleizi noz.

Selaou, selaou, dre doull an nor, me a glev ar Ouaon<sup>181</sup> er-mêz  
A gas gantañ ar vugale hag a ouel re aliez.

Kousk aze ‘ta, Gweltaz bihan, kousk aze fur ‘vel eun Êl  
Ha da Baeron deuz an neñvou a vennigo da gavell.

Kerhaez, Miz Even1909

---

<sup>177</sup> Huskellerez evid ar Bab : Luskellerez evid ar babig.

<sup>178</sup> mond da dada : mond da bourmen.

<sup>179</sup> ar mata : ar gwella.

<sup>180</sup> poulpiked : strobinnerien.

<sup>181</sup> Ouaon : roñfl.

# Ar Mouller

*Da Vodlann, d'am micherourien ha kenlabouerieren*

An den gouizieg, pleget e benn war ar chifrou,  
Ar barz, savet gantañ meur a hordenn werziou,  
Ar hlasker dizanvez, a gar tremen an noz  
O kutuill traou nevez diouz al levriou koz ;

Ar bugel a studi A B C D er skol,  
Ar plah a blij dezi lenn romanñchou diroll,  
Al labourer a bren bep sul eur gazetenn,  
Ar priñs hag ar bourhiz, kement a skriv pe lenn,

Piou, pa red e lagad war hed al linennou,  
Pa dro e vizied hastuz ar folennou,  
A zoñj 'barz ar mouller e-neus greet an ober ?  
A zoñj en tipograf e-neus, gand e zaou viz,`  
Pozet peb lizerenn ha moullet an diviz !  
Euz goulou ar Skiant, eñ eo ar Hantoueller<sup>182</sup>.

Kerhaez, miz Kerzu 1909

---

<sup>182</sup> ar Hantoueller : ar Hantolor.

# Ma Doue, ma Gwreg, ma Bro

*Da Loeiz Herriou (Barz Labourer)*

Al Labourer-douar, skuiz o trei tu d'ar bomm  
Dre amzer yen ha kriz evel dre amzer domm,  
A blij dezañ, dindan vantell vraz an oaled  
Azeza, pa vez noz, e-kichenn e bried.

Evel-se, memestra, Labourer ar Bluenn,  
Ar Barz breizad, gouestlet e vuhez d'an derzienn,  
Evid sevel e Vro a gav eo meurbed êz  
Gweled d'he frealzi, dremm e wreg-tiegez.

Goude emgann garo ha trubuilhou e-leiz  
'Vid pez a enorer ar muia 'bazz en Breiz,  
Enoruz an neb a gav d'he haroud, en e di,  
Eur wreg hag a bella deuz e dal melkoni.

Skañvoh e kav ar beh, ha dousoh da zougen  
Pa vez daouhanteret, greet gantañ diou lodenn ;  
Neuze an avel-yud a hell garm toull an nor,  
Evid antren en ti ne gavo ket digor.

An drougiez estreneg<sup>183</sup> n'hall mann oh e galon,  
Ar bilimou marvel a goll o ampoezon,  
Netra n'hall strafuilla e ene, pa'z eo sur  
E-neus unan bennag 'vitañ karantez bur.

Eun Doue d'azeuli, hag eur Vro da gaerraad,  
Hag eur Wreg da gared ; setu ar wella stad.  
An tri gwisk-se en-dro d'hoh askre, bet<sup>184</sup> dineh.  
Dre oll, en pep stourmad, c'hwi a vezo didreh.

Kerhaez, Miz Genver 1909

---

<sup>183</sup> estreneg : estren.

<sup>184</sup> bet : bezit.

# Ar hann diweza

(Diougan)

*Da Loeiz ar Floc'h (Stourmer)*

Pa zeuy an diweza stourmadenn  
Etre Gallaoued ha Breiziz  
Pa yelo kalz d'ar brezel, laouen,  
Ha pa zeuy nebeud war o hiz,

E teredo eveuz ar Gwalorn<sup>185</sup>  
Eun avel taer d'an daoulamm ru',  
Hag eveuz Reter eun avel skorn  
A skolfo 'n douar a bep tu.

Biskoaz ne vo gwelet eur fulor  
'Vel hini an aveliyou-ze,  
Biskoaz noz war zouar an Arvor  
Ne vo ket ken estlammuz-se.

Beg Menez-Bre ha kern ar Hragou  
Ha penn Menez-Hom a greno,  
Ha war diribañs ar saonennou  
Ar reier briz a dregerno.

An dud a guzo en o zier  
Hag al lapoused en o hlud,  
Ha savar ebed ken ne glevfer<sup>1</sup> ;  
Nemed ar gwentou<sup>2</sup>, oll vint mud.

Neuze ar houmoul karget a zour  
A horjello dre an neñvou.  
Ne vo nebleh eur plas a gledour  
Ken braz ma vo ar hurunou.

Euz a Reter, neuze an Avel  
A grogo raktal ar stourmad,  
Lemm ha trohuz evel eur gontell  
E daoliou 'vo kriz ha divad.

An avel Gwalorn a zeredo  
Evel eun tarz diouz tu ar mor  
Hag o skei ar rohellou garo  
E vouez a vo leun a horror<sup>3</sup>.

Mez Breiz a frealzo 'n eur gleved  
Garm sklintin an avel Gwalorn  
O stourm er hoabrennou drouglivet  
Evid trehi an avel skorn.

---

<sup>185</sup> eveuz ar Gwalorn : euz ar Gwalarn ?

<sup>185</sup> ne glevfer : ne glevor.

<sup>185</sup> ar gwentou : an aveliyou.

<sup>185</sup> horror : orrol.

Rag Breiz en amzer-ze a ouio  
Koll Gwalorn a ve he Diwez  
Ha gand nehamant hi a heulio  
An emgann burzuduz ha gouez.

Deredet a zo evid sikour  
An Avel Reter er brezel  
Eur honsort : ar Frim lemm ha trettour  
Evid peurwaska Breiz-Izel.

Mez euz Kuz-Heol, gand avel Gwalorn  
Ar Mor 'zo ivez unanet ;  
Dreist Eusa ha dreist ster an Elorn  
E saill ar hoummou eonennet.

War gribenn vola reier Trevezel  
'Oa stag-braz an enebourien,  
An trouz euzuz dre oll Vreiz-Izel  
'Oe spont d'ar wella kadourien.

Ar herreg displantet a-vernio  
Diouz ar gwaremmou gouelehuz  
A ruille beteg an traoniennou  
En eur ziskar ar gwez lorhuz.

.....

Ola you !... Setu koll ar Reter !  
Souza 'ra, plega 'ra e vouez.  
Breiziz, digorit c'hoaz ho tier,  
Gounid eh eo ar Gwalorn gouez.

Kerhaez, miz Genver 1910



# Kañvou

*Da Will Gorfek ha d'e wreg.*

Digand he zud eun abardae',  
An deiz 'raog ma tigore miz Mae,  
Yvona vihan 'zo lamet  
A-raog am oa peurdiwanet.

Rag er Baradoz, du-ze pell,  
'Zo ivez eul liorz santel  
H ag evid lida miz Mari  
Bleun tener a oa red serri.

Hag an Ankou digar ha goue'  
A-berz Mari, mamm da Zoue  
En-deus gand laonenn e falh, trohet  
Da Yvona goant ken karet.

Emañ bremañ 'kichenn an Tad  
Evel eur vleuennig c'hwez vad,  
Rag evid ober goueliou Mae  
D'ar Werhez 'oa red bleun neve'.

Kerhaez, D'an 30 a viz Ebrel 1910.

# Magerez Varzed

*Lennet e-harz skeudenn Gabriel Vicaire e Trêztraou gand an Aotrou Geffroy, alvokad e Lannuon.*

War lein Kerne-Uhel, e-kreiz ar lanneier,  
E-kreiz ar hoajou braz, ar gwaziou, ar reier,  
‘Oa eur hloerdi koant, leh a furnez divent,  
Hag ar bobl a anve an ti “*Magerez Sent*“

Skwer eo Plougernevel euz Breiz-Izel a-bez.  
Breiz-Izel d’ar Varzed a zo eur vagerez,  
Breiz-Izel, perlezenn euz oll vroiou ar bed  
A-walh eo he anaoud ‘vid beza gazellet<sup>45</sup>.

Neb e-neus, eur wechig, treuzet he dorjoug,  
Antreet eun devez en porz he faleziou`,  
A vez chalmet e benn, touellet e galon,  
Hag heb gouzoud dare, en em gav eur Breton.

« *Magerez ar Varzed*“, Breiz-Izel, ma ro ger,  
Eur seurt burzud ‘teus greet ‘vid Gabriel Vicaire  
An hini<sup>6</sup>, yenet oll, divlazet, klañvidig,  
En eur stoka ouz Breiz, ‘zo deuet birvidig.

Hag evel an Alarh, an hini<sup>7</sup> ‘n eur vervel  
A daol e gan kaerra da hirvoud an avel,  
Evel-se Gab Vicaire a verkas e varo  
En eur skriva eul levr dudiuz war on Bro.

« Breiz degemeruz mad, emezañ, yehed mad !  
Heb beza douetet, me oa-me eur Breizad ! »  
Ha me respont dezañ : « Trugarez, Barz Bro-Hall,  
Ha kenavo adarre en eur Vreiz-Izel all. »

D’an 28 a viz Eost 1910

45. gazellet : sordet

# Jestr Grallon Meur

*Da Varr-Ilio*

‘Oan oh adlenn bremaig pez Olier Souvestr  
War *Hrallon ha kêr-Iz*. Hag e soñjen en jestr  
Ar Roue koz, sentuz ouz komzou Gwenole  
O teul e verh Ahez diwar he hinkane.

Ar mor a oa buan, gwir eo. Ar gwagennou  
A strinke beteg bolz en neñv o eonennou  
Ha mar bije chomet ar briñsezig ganto  
O hezeg, re garget, ‘vije houbet eno...

N’eus forz. Na n’eo ket kaer jestr ar roue Grallon  
O heurta ‘barz ar mor e verhig, hep pardon,  
‘Vid en em zaovetei heh-unan ‘mêz an dour ;  
Me ‘m-eus aon n’am-ije ket bet ar hrizder-ze.  
Me am-ije greet fae war hourdrouz Gwenole  
Ha d’am merh peherez ‘mije roet sikour.

Kerhaez, d’ar 24 a viz Gwengolo 1910

# Adsavedigez Breiz<sup>186</sup>

War skwer : Quennom Nouel vuhel da Nedelec  
Ha d'on Mestrez, gwerhez rouanez c'hüec.  
(Nouël V. 1650)

*D'ar barz Abalor*

Gand eur vouez kreñv, hirie, evel bepred  
Kanom on bro tro-dro, ne varvo ket.  
Rag en on Breiz e-leiz a dud reizet  
A gan he hloar, heb mar, despet d'ar bed.

On yez santel, uhel, divarvel e',  
Biken ar Gall ken fall n'he zamallfe,  
Paneved 'zo 'n on bro tud laosk o fe'  
Hag hen sikour dre flour ! Mez eun Tour e'.

Ya, tour Arvor, koskor, 'tal ar mor glaz  
A daol bepred, bet<sup>187</sup> kred, war ar bed braz  
Eur sklêrijenn zeven, a ziskenn c'hoaz  
Hag a zihun bep sun ar re 'hunas<sup>188</sup>.

Meur a gant vloaz, siwaz, e kouskazjom<sup>189</sup>.  
Hirio an de<sup>190</sup>z, divez, oll etrezom,  
Bezom Breiziz ! Neb giz 'n em zihizom,  
Kaled 'vel dir on gwir reolenn mirom.

Hiviziken, peb den rey levenez,  
Rag Breiz-Izel santel, dre vadelez  
Doue hegar, trugar, a zo war laez !  
Dalhom amañ bremañ he harantez.

1909

---

1111111

---

<sup>186</sup> Notenn gand an oberour : Ar gwerziou-mañ a zo greet war skwer Nouelou koz-koz, hervez ar reolennou a-neuze, disklêriet gand an den gouizieg Emil Ernault, en *Dictionnaire Etymologique du Breton moyen*. An Aotrou Ernault, d'an hini am-eus diskouezet an diou werz-mañ, e-neus o havet didamall.

<sup>187</sup> bet : bezit.

<sup>188</sup> 'hunas : ar re a hunas.

<sup>189</sup> kouskazjom : e kouskjom.

<sup>190</sup> dez : deiz.

---

## An Deleññ Destamantet

*War skwer :*

Nouel, quenomp *glan bremañ* pobl *an* bet  
Dre *zevotion* hag a *galon* net,  
Pan eo deut an *pret* da vout *salvet* den,  
Joa plen en *neffaou*, *quehezlaou* laouen.  
(Nouel XXI, XVI kantved)

War dreuzou eun *ti* dister ha *disto*  
Eur Barz koz *dinerz* a gane *gwerzio*'  
Mez ouz e vouez *dous* hepken *laboused*  
Demeuz an *dremmwel* o tond e *weled*.

Ar Barz a oa *koz*, ha tost d'ar *foz* don.  
Bloavejou *teñval* en-dro d'e *galon*  
O-doa greet eur *stern*. Eston e *vernent*  
En-doa *gouzañvet* hag *anduret* kent.

Bet 'oa *pinvidig*. Eur *hastellig* kaer  
'Oa bet d'e *dud-koz* war lein ar *roz sklêr*,  
Med eun *Amezeg*, den *galloudeg-braz*  
En-devoa *gwechall* e laeret, *allaz*.

E oll *verourien* a oa bet *prenet*,  
O yez, o *hustum*, a oa *distummet*,  
Hag eñ, pebez *fent*, mab ar *mestr kenta*,  
En-doa bet eur *hraou* d'en em *zihaoua*.

Eno, d'an *dason*, e kane *soniou*.  
Hogen, *reuzeudig* ! Hepken *evnigou*  
'Zeue war ar *harz* da *zelaou barz Breiz*.  
Er *Vreiziz klouar* 'oa mouget *ar feiz*.

Ar bobl *diempenn* eno 'dremene  
Hag a *hoarze goap*. Ha mein a *sklape*  
Gand ar *barz henaour*, heb *arhant*, *paour-noaz*,  
Den n'en-doa *truez* ouz e *zilez braz*.

Mez *Doue-Roue*, an hini *reas*  
*Breiz* da *veza bro*, an hini *roas*  
Eur yez d'ar *Breizad* euz ar *Baradoz*  
A zo bet *trugar* 'vid on *lavar koz*.

N'eus ket fellet d'*aon* lezel ar *haon* du  
Da *skuill* war on *tud* eur *gwiskad ludu* ;  
Ha *paotred yaouank*, seder ha *drant c'hoaz*,  
Goude *marv* ar *Barz* eun *deiz* a *darzas*.

Klevit o *tregarn* en o *daouarn kreñv*  
Reun an *Deleññ hlan* roet *gand an neñv* !  
*Breiz* n'eo ket *maro* ! *Breiz* ne *gousko* mui.  
He *Mintin* 'zo *deut*. Grit he *meuleudi* !

1909

an hini : "pehini" er skrid orin ; D'aon : *dezañ* ; ar haon : ar *hañv*.

